



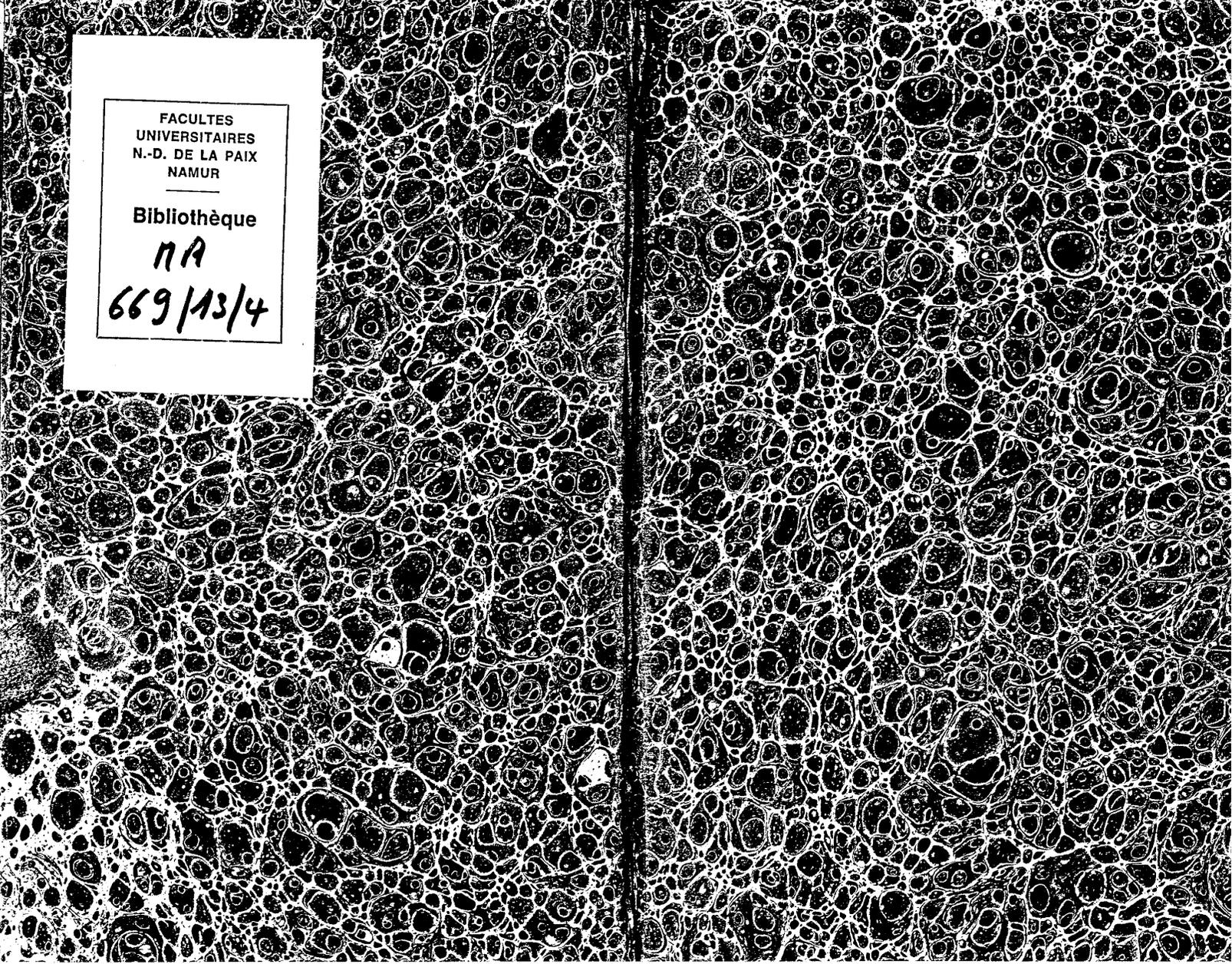
Iliade
XIII à XVI

AUTEURS

GRECS

HOMERE

MA
669/1314

The image shows the front cover of a book. The cover is decorated with a dense, black and white marbled pattern consisting of irregular, cell-like shapes. A vertical crease runs down the center, indicating the spine. A white rectangular label is affixed to the upper left portion of the cover. The label contains printed text and handwritten information.

FACULTES
UNIVERSITAIRES
N.-D. DE LA PAIX
NAMUR

Bibliothèque

NA

669/13/4

LES
AUTEURS GRECS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

LES
AUTEURS GRECS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

L'UNE LITTÉRALE ET JUXTALINÉAIRE PRÉSENTANT LE MOT A MOT FRANÇAIS
EN REGARD DES MOTS LATINS CORRESPONDANTS
L'AUTRE CORRECTE ET PRÉCÉDÉE DU TEXTE GREC

avec des sommaires et des notes

PAR UNE SOCIÉTÉ DE PROFESSEURS

ET D'HELLÉNISTES

HOMÈRE

CHANTS XIII, XIV, XV ET XVI DE L'ILIADÉ

PARIS

LIBRAIRIE DE L. HACHETTE ET C^{te}

RUE PIERRE-SARRAZIN, N^o 14

(Près de l'École de Médecine)

1854

Ces chants ont été expliqués littéralement, traduits en français et
annotés par M. C. Leprévost, professeur au lycée Bonaparte.

Ch. Lahure, imprimeur du Sénat et de la Cour de Cassation
(ancienne maison Crapelet), rue de Vaugirard, 9.

ARGUMENT ANALYTIQUE

DU TREIZIÈME CHANT DE L'IILIADE.

AVIS

RELATIF A LA TRADUCTION JUXTALINÉAIRE.

On a réuni par des traits les mots français qui traduisent un seul mot grec.

On a imprimé en *italiques* les mots qu'il était nécessaire d'ajouter pour rendre intelligible la traduction littérale, et qui n'avaient pas leur équivalent dans le grec.

Enfin, les mots placés entre parenthèses, dans le français, doivent être considérés comme une seconde explication, plus intelligible que la version littérale.



Les Troyens, après avoir franchi les remparts, font des Grecs un affreux massacre. — Neptune, ému de ce triste spectacle, vient, à l'insu de Jupiter, secourir les vaisseaux Achéens. — Sous les traits de Chalcas, le dieu de la mer réveille le courage des deux Ajax et des autres combattants, et les exhorte à opposer aux ennemis une forte résistance. — Hector de son côté encourage ses phalanges. — Teucer immole le Troyen Imbrius. — Exploits des deux Ajax, qui blessent Hector et le repoussent loin des vaisseaux. — Neptune, irrité de la mort d'Amphimaque, prépare aux Troyens de nouvelles calamités. — Le dieu emprunte les traits et la voix de Thoas et excite Idoménée au combat. — Aussitôt Idoménée, revêtu de ses armes, va chercher dans sa tente Mérion, son fidèle écuyer, et se dirige avec lui vers la gauche de l'armée. — Terrible mêlée des Troyens et des Grecs. — Jupiter favorise les Troyens, et Neptune couvre les Grecs de sa protection. — Parmi les Grecs Idoménée se signale par des prodiges de valeur ; il immole à sa fureur Othryonée, Asius et Alcathoüs, et secondé par les efforts de Mérion, d'Antiloque et de Ménélas, il lutte avec avantage contre Énée, Déiphobe, Hélénus et Pâris. — De toutes parts les guerriers succombent. — Déjà la victoire penche du côté des Grecs. — Hector reste inébranlable à son poste. — Les Béotiens, les Ioniens, les Locriens, les Phthiens, les Épéens ne peuvent repousser Hector. — Les deux Ajax s'avancent avec leur armée à la rencontre du héros Troyen et le pressent de tous côtés. — Les Troyens, accablés sous une grêle de traits, sont sur le point de se retirer. — Par les sages conseils de Polydamas, Hector rassemble tous ses guerriers ; il adresse à Pâris d'amers reproches. — Pâris rejette les injustes accusations de son frère. — Hector et Pâris s'élancent au fort de la mêlée ; ils veulent porter le trouble dans le cœur des Achéens. — Ajax, rassuré par un heureux présage, recommence le combat. — Horribles clameurs qui s'élèvent de toutes parts.

ΟΜΗΡΟΥ

ΙΛΙΑΔΟΣ

ΡΑΨΩΔΙΑ Ν.

ΜΑΧΗ ΕΠΙ ΤΑΙΣ ΝΑΥΣΙΝ.

Ζεὺς δ' ἐπεὶ οὖν Τρωῶας τε καὶ Ἑκτορα νηυσὶ πέλασσε,
τοὺς μὲν ἕα παρὰ τῆσι πόνον τ' ἐχέμεν καὶ διζῦν
νωλεμέως· αὐτὸς δὲ πάλιν τρέπεν ὄσσε φαιινῶ,
νόσφιν ἐφ' ἵπποπόλων Θρηκῶν καθορώμενος αἴαν,
Μυσῶν τ' ἀγχεμάχων καὶ ἀγαυῶν Ἴππημολγῶν¹,
γλακτοφάγων, Ἀβίων τε, δικαιοτάτων ἀνθρώπων.
Ἔς Τροίην δ' οὐ πάμπαν ἔτι τρέπεν ὄσσε φαιινῶ·
οὐ γὰρ ὄγ' ἀθανάτων τιν' ἐέλπετο δὴν κατὰ θυμόν
ἐλθόντ' ἢ Τρώεσσιν ἀρηξέμεν ἢ Δαναοῖσιν.

Οὐδ' ἀλαοσκοπιὴν εἶχε κρείων Ἐνοσίχθων·

Lorsque Jupiter a conduit près des vaisseaux Hector et les Troyens, il les laisse supporter sans relâche les travaux et les fatigues du combat; il détourne ses yeux étincelants pour contempler la terre des Thraces, habiles à dompter les chevaux, des belliqueux Mysiens, des nobles Hippomolges, qui se nourrissent de lait, et des Abiens, les plus justes des hommes. Il ne porte plus vers Ilion ses regards étincelants, et dans son cœur il ne suppose pas qu'aucun des immortels vienne secourir les Troyens ou les Grecs.

Pendant le dieu puissant qui ébranle la terre, n'exerçait pas une

L'ILIADÉ

D'HOMÈRE.

CHANT XIII.

COMBAT AUPRÈS DES VAISSEAUX.

Ἐπεὶ δὲ οὖν Ζεὺς
πέλασσε νηυσὶ
Τρωῶας τε καὶ Ἑκτορα,
ἕα τοὺς μὲν
ἐχέμεν παρὰ τῆσι
πόνον τε καὶ διζῦν
νωλεμέως·
αὐτὸς δὲ τρέπε πάλιν
ὄσσε φαιινῶ,
καθορώμενος νόσφιν
ἐπὶ αἴαν Θρηκῶν ἵπποπόλων,
Μυσῶν τε ἀγχεμάχων
καὶ Ἴππημολγῶν ἀγαυῶν,
γλακτοφάγων,
Ἀβίων τε,
ἀνθρώπων δικαιοτάτων.
Οὐκ ἔτι δὲ τρέπε πάμπαν
ἔς Τροίην
ὄσσε φαιινῶ·
ὄγε γὰρ οὐκ ἐέλπετο
κατὰ δὴν θυμόν
τινα ἀθανάτων ἐλθόντα
ἀρηξέμεν
ἢ Τρώεσσιν ἢ Δαναοῖσι.
Κρείων δὲ
Ἐνοσίχθων
οὐκ εἶχεν ἀλαοσκοπιὴν·

Or donc lorsque Jupiter eut approché des vaisseaux et les Troyens et Hector, il laissa ceux-ci à la vérité avoir auprès de ces *vaisseaux* et le travail et la souffrance sans-relâche; et lui-même tourna en arrière ses yeux brillants, regardant à l'écart vers la terre des Thraces cavaliers et des Mysiens combattant-de-près et des Hippomolges illustres, qui-vivent-de-lait, et des Abiens, hommes très-justes. Or il ne tournait plus du tout vers Troie ses yeux brillants; car celui-ci ne pensait pas dans son cœur quelqu'un des immortels étant venu devoir secourir ou les Troyens ou les Grecs. Et le souverain qui-ébranle-la-terre [aveugle; n'avait (ne faisait) pas une garde

καὶ γὰρ ὁ θαυμάζων ἦστο πτόλεμόν τε μάχην τε
 ὑψοῦ ἐπ' ἀκροτάτης κορυφῆς Σάμου¹ ὑληέσσης
 Θρηϊκίης· ἔνθεν γὰρ ἐφαίνετο πᾶσα μὲν Ἴδη,
 φαίνετο δὲ Πριάμοιο πόλις, καὶ νῆες Ἀχαιῶν²·
 ἐνθ' ἄρ' ὄγ' ἐξ ἄλλος ἔζετ' ἰών, ἐλέαιρε δ' Ἀχαιοὺς,
 Ἴρωσιν δαμναμένους, Διὶ δὲ κρατερῶς ἐνεμέσσα.

Αὐτίκα δ' ἐξ ὄρεος³ κατεβήσето παιπαλόεντος,
 κραιπνὰ ποσὶ προβιβάς· τρέμε δ' οὔρεα μακρὰ καὶ ὕλη
 ποσσὶν ὑπ' ἀθανάτοισι Ποσειδάωνος ἰόντος.

Τρὶς μὲν ὀρέζατ' ἰών, τὸ δὲ τέτρατον ἔκετο τέκμων,
 Αἰγὰς⁴· ἔνθα δὲ οἱ κλυτὰ δώματα βένθεσι λίμνης,
 χρύσεια, μαρμαίροντα τετεύχεται, ἄφθιτα αἰεὶ.

Ἐνθ' ἔλθων ὑπ' ὄχεσφι⁵ τιτύσκετο χαλκόποδ' ἵππω,
 ὦκυπέτα, χρυσέησιν ἐθειρήσιν κομόωντε.

Χρυσὸν δ' αὐτὸς ἔδυνε περὶ χροῖ· γέντο δ' ἰμάσθλην

surveillance inutile; il considérait avec surprise la guerre et le combat, assis sur la plus haute montagne de Samothrace, couverte de forêts: de ces lieux se découvraient l'Ida tout entier, la ville de Priam et les vaisseaux des Grecs. C'est là que, sorti du sein des eaux, Neptune se tenait assis; il prenait en pitié les Grecs, accablés par les Troyens, et il ressentait contre Jupiter une violente indignation.

Soudain, d'une course rapide, il descend du sommet escarpé de la montagne; les cimes élevées et les forêts tremblent sous les pieds immortels de Neptune qui s'avance. Il fait trois pas, et au quatrième, il arrive au terme de sa course, à la ville d'Aigues. Là, dans les profondeurs de la mer, s'élèvent ses illustres palais d'or, demeures éternelles. Aussitôt arrivé, le dieu attelle à son char ses rapides coursiers aux pieds d'airain, à la crinière d'or. Il revêt ses armes étincelantes, prend son magnifique fouet d'or, et monte sur son char, qu'il pousse

καὶ γὰρ ὁ ἦστο ὑψοῦ
 ἐπὶ κορυφῆς ἀκροτάτης
 Σάμου Θρηϊκίης ὑληέσσης
 θαυμάζων
 πτόλεμόν τε μάχην τε·
 ἐνθεν γὰρ μὲν
 πᾶσα Ἴδη ἐφαίνετο,
 πόλις δὲ Πριάμοιο φαίνετο,
 καὶ νῆες Ἀχαιῶν·
 ὄγε ἄρα ἰών ἐξ ἄλλος
 ἔζετο ἔνθα,
 ἐλέαιρε δὲ Ἀχαιοὺς,
 δαμναμένους Ἴρωσιν,
 ἐνεμέσσα δὲ κρατερῶς
 Διί.

Αὐτίκα δὲ κατεβήσето
 ἐξ ὄρεος παιπαλόεντος,
 προβιβάς κραιπνὰ
 ποσσὶν·
 οὔρεα δὲ μακρὰ καὶ ὕλη
 τρέμεν ὑπὸ ποσσὶν ἀθανάτοισι
 Ποσειδάωνος ἰόντος.
 Τρὶς μὲν
 ὀρέζατο ἰών,
 τὸ δὲ τέτρατον
 ἔκετο τέκμων,
 Αἰγὰς·
 ἔνθα δὲ βένθεσι λίμνης
 τετεύχεται οἱ
 δώματα κλυτὰ, χρύσεια,
 μαρμαίροντα,
 ἄφθιτα αἰεὶ.
 Ἐλθὼν ἔνθα
 τιτύσκετο ὑπὸ ὄχεσφιν
 ἵππω χαλκόποδε,
 ὦκυπέτα,
 κομόωντε ἐθειρήσιν χρυσέησιν.
 Αὐτὸς δὲ ἔδυνε χρυσὸν
 περὶ χροῖ·
 γέντο δὲ ἰμάσθλην χρυσεῖην,

car celui-ci était assis en-haut sur le sommet le plus élevé de la Samothrace couverte-de-bois regardant-avec-surprise et la guerre et le combat; car de là à la vérité tout l'Ida apparaissait, et la ville de Priam apparaissait, ainsi-que les vaisseaux des Achéens; celui-ci donc étant sorti de la mer était assis là, et avait-pitié des Achéens, domptés par les Troyens, et il s'indignait fortement contre Jupiter.

Or aussitôt il descendit de la montagne escarpée, s'étant avancé rapidement avec ses pieds; or les monts élevés et la forêt tremblaient sous les pieds immortels de Neptune ayant marché. Trois-fois à la vérité il s'étendit en allant, et à la quatrième fois il arriva au terme de sa route, à Aigues; or là dans les profondeurs de la mer furent bâties à lui des demeures illustres, d'or, étincelantes, incorruptibles pour-toujours. Étant venu là il attela au char ses chevaux aux-pieds-d'airain, au-vol-rapide, chevelus d'une crinière d'or. Et lui-même revêtit l'or autour de sa peau; et il prit un fouet d'or,

χρυσείην, εὐτυκτον, εἰοῦ δ' ἐπεβήσετο δίφρου·
βῆ δ' ἐλάαν ἐπὶ κύματ'. Ἄταλλε δὲ κήτε' ὑπ' αὐτοῦ
πάντοθεν ἐκ κευθμῶν, οὐδ' ἠγνοίησεν ἄνακτα·
γηθοσύνη δὲ θάλασσα δίστατο· τοὶ δ' ἐπέτοντο
ρίμφα μάλ', οὐδ' ὑπένερθε διαίνετο χάλκεος ἄξων·
τὸν δ' ἐς Ἀχαιῶν νῆας εὐσκαρθμοὶ φέρον ἵπποι.

Ἔστι δέ τι σπέος εὐρὺ βαθεῖης βένθεσι λίμνης·
μεσσηγὺς Τενέδοιο καὶ Ἰμβροῦ παιπαλοέσσης·
ἐνθ' ἵππους ἔστησε Ποσειδάων ἐνοσίχθων,
λύσας ἐξ ὀχέων, παρὰ δ' ἀμβρόσιον βάλεν εἶδαρ
ἔδμεναι· ἀμφὶ δὲ ποσσὶ πέδας ἔβαλε χρυσείας,
ἄρρήκτους, ἀλύτους, ὄφρ' ἔμπεδον αὐθι μένοιεν
νοστήσαντα ἄνακτα· ὁ δ' ἐς στρατὸν ὄχετ' Ἀχαιῶν.

Τρῶες δὲ, φλογὶ ἴσοι, ἀολλέες, ἦε θυέλλη,
Ἐκτορι Πριαμίδῃ ἄμοτον μεμαῶτες ἔποντο,
ἄθρομοι, αὐτάχοι· ἔλποντο δὲ νῆας Ἀχαιῶν
αἰρήσειν, κτενέειν δὲ παρ' αὐτόφι πάντας Ἀχαιοῦς.

à travers les flots. Les monstres marins sortent de leurs retraites et bondissent de joie autour de leur maître, qu'ils reconnaissent; la mer écarte ses vagues avec allégresse, le char vole rapide; l'essieu d'airain n'est pas même mouillé, et les coursiers agiles emportent le dieu vers les vaisseaux des Grecs.

Il est, dans les abîmes de l'Océan, une grotte profonde entre Ténédos et la rocailleuse Imbros: c'est là que Neptune, qui ébranle la terre, arrête ses coursiers, les détache de leur joug, et leur donne une nourriture divine; puis il enchaîne leurs pieds par des liens d'or, qui ne peuvent ni se rompre ni se délier, afin qu'immobiles ils attendent le retour de leur maître; il se dirige alors vers l'armée des Grecs.

Les Troyens en foule, pareils à la flamme ou à la tempête, suivaient, pleins d'une insatiable ardeur, Hector; fils de Priam, en frémissant et en poussant des cris; car ils espéraient s'emparer de la flotte des Grecs et les immoler tous auprès de leurs vaisseaux.

εὐτυκτον,
ἐπεβήσετο δὲ εἰοῦ δίφρου·
βῆ δὲ ἐλάαν ἐπὶ κύματα.
Ἰπὸ δὲ αὐτοῦ πάντοθεν
κήτεα
ἄταλλεν ἐκ κευθμῶν,
οὐδὲ ἠγνοίησεν
ἄνακτα·
θάλασσα δὲ δίστατο γηθοσύνη·
τοὶ δὲ ἐπέτοντο μάλα ρίμφα,
ἄξων δὲ χάλκεος
οὐ διαίνετο ὑπένερθεν·
ἵπποι δὲ εὐσκαρθμοὶ φέρον τὸν
ἐς νῆας Ἀχαιῶν.

Ἔστι δέ τι σπέος εὐρὺ
βένθεσι λίμνης βαθεῖης
μεσσηγὺς Τενέδοιο
καὶ Ἰμβροῦ παιπαλοέσσης·
ἐνθα Ποσειδάων ἐνοσίχθων
ἔστησεν ἵππους,
λύσας ἐξ ὀχέων,
παράβαλε δὲ εἶδαρ ἀμβρόσιον
ἔδμεναι·

ἔβαλε δὲ ἀμφὶ ποσσὶ
πέδας χρυσείας,
ἄρρήκτους,
ἀλύτους,
ὄφρα μένοιεν αὐθι ἔμπεδον
ἄνακτα νοστήσαντα·
ὁ δὲ ὄχετο
ἐς στρατὸν Ἀχαιῶν.

Τρῶες δὲ ἀολλέες,
ἴσοι φλογὶ ἦε θυέλλη,
μεμαῶτες ἄμοτον
ἔποντο Ἐκτορι Πριαμίδῃ,
ἄθρομοι, αὐτάχοι·
ἔλποντο δὲ αἰρήσειν
νῆας Ἀχαιῶν,
κτενέειν δὲ παρὰ αὐτόφι
πάντας Ἀχαιοῦς.

artistement-travaillé,
et il monta-sur son char;
et il alla pour avancer sur les flots.
Or sous lui de-toutes-parts
les monstres-marins
bondissaient de leurs retraites,
et ne méconnurent pas (reconnurent)
leur roi;
et la mer s'ouvrait de joie;
et ceux-ci volaient très-vite,
et l'essieu d'airain
n'était pas mouillé en dessous;
et les chevaux agiles portaient lui
vers les vaisseaux des Achéens.

Or il est une grotte large
dans les gouffres de la mer profonde
entre Ténédos
et Imbros escarpée;
là Neptune qui-ébranle-la-terre
arrêta ses chevaux,
les ayant déliés du char,
et il leur jeta la nourriture divine
pour la manger;
et il jeta autour de leurs pieds
des entraves d'or,
indestructibles,
indissolubles,
afin qu'ils attendissent là sur-place
leur roi étant revenu;
celui-ci alors s'en alla
vers l'armée des Achéens.

Or les Troyens réunis,
pareils à la flamme ou à la tempête,
pleins-d'ardeur insatiablement
suivaient Hector fils-de-Priam,
frémissant, criant;
et ils espéraient devoir prendre
les vaisseaux des Achéens,
et devoir tuer auprès de ceux-ci
tous les Achéens. [(des vaisseaux)

Ἄλλὰ Ποσειδάων γαίηοχος, ἐννοσίγαιος,
Ἄργείους ὤτρυνε, βαθείης ἐξ ἄλδος ἑλθῶν,
εἰσάμενος Κάλχαντι δέμας καὶ ἀτειρέα φωνήν ·
Αἴαντε πρῶτω προσέφη, μεμαῶτε καὶ αὐτῷ ·

« Αἴαντε, σφῶ μὲν τε σώσετε λαὸν Ἀχαιῶν,
ἀλκῆς μνησαμένω, μηδὲ κρυεροῖο φόβοιο.
Ἄλλη μὲν γὰρ ἔγωγ' οὐ δεΐδια χεῖρας ἀάπτους
Τρώων, οἳ μέγα τεῖχος ὑπερκατέβησαν ὀμίλῳ ·
ἔξουσιν γὰρ ἅπαντας εὐκνήμιδες Ἀχαιοί. »

Τῆ δὲ δὴ αἰνότατον περιδείδια μήτι πάθωμεν,
ἧ ῥ' ὄγ' ὁ λυσσώδης, φλογὶ εἵκελος, ἡγεμονεύει,
Ἔκτωρ, ὃς Διὸς εὐχετ' ἐρισθενέος παῖς εἶναι.
Σφῶν δ' ὧδε θεῶν τις ἐνὶ φρεσὶ ποιήσειεν,
αὐτῷ θ' ἐστάμεναι κρατερῶς καὶ ἀνωγέμεν ἄλλους ·

τῷ κε καὶ ἐσσύμενόν περ ἐρωήσαιτ' ἀπὸ νηῶν
ὠκυπόρων, εἰ καὶ μιν Ὀλύμπιος αὐτὸς ἐγείρει. »

Ἦ, καὶ σκηπανίῳ¹ γαίηοχος Ἐννοσίγαιος

Mais Neptune, qui tient la terre en son pouvoir et qui l'ébranle,
sort des profondeurs de la mer et ranime le courage des Grecs; il
emprunte les traits et la voix infatigable de Calchas, et s'adresse
d'abord aux deux Ajax, déjà remplis d'ardeur :

« Ajax, vous sauverez l'armée, en vous rappelant votre valeur,
mais non pas en pensant à la fuite qui glace tous les cœurs. Ailleurs,
je ne redoute point les bras des Troyens terribles, qui viennent de
franchir en foule nos remparts élevés; les Achéens aux belles cnémides
soutiendront l'assaut. Mais je crains surtout quelque désastre de ce
côté où, pareil à la flamme, commande le furieux Hector, qui se
glorifie d'être fils du puissant Jupiter. Puisse un dieu inspirer à vos
cœurs de résister avec courage et d'animer vos compagnons! Alors,
malgré sa fougue, vous le repousserez loin des rapides vaisseaux,
quand même le roi de l'Olympe exciterait son ardeur. »

A ces mots, le dieu qui tient la terre en son pouvoir et qui l'ébranle,

Ἄλλὰ Ποσειδάων γαίηοχος,
ἐννοσίγαιος,
ὤτρυνεν Ἄργείους,
ἑλθῶν ἐξ ἄλδος βαθείης,
εἰσάμενος Κάλχαντι
δέμας
καὶ φωνὴν ἀτειρέα ·
προσέφη Αἴαντε πρῶτω,
μεμαῶτε καὶ αὐτῷ ·

« Αἴαντε, σφῶ μὲν τε
σώσετε λαὸν
Ἀχαιῶν,
μνησαμένω ἀλκῆς,
μηδὲ φόβοιο κρυεροῖο.
Ἔγωγε γὰρ μὲν ἄλλη
οὐ δεΐδια
χεῖρας ἀάπτους Τρώων,
οἳ ὑπερκατέβησαν ὀμίλῳ
μέγα τεῖχος ·
Ἀχαιοὶ γὰρ εὐκνήμιδες
ἔξουσιν ἅπαντας.
Περιδείδια δὲ δὴ
αἰνότατον
μὴ πάθωμέν τι
τῆ ἧ ῥα ἡγεμονεύει
ὄγε ὁ λυσσώδης, εἵκελος φλογὶ,
Ἔκτωρ, ὃς εὐχεται εἶναι παῖς
Διὸς ἐρισθενέος.
Τίς δὲ θεῶν
ποιήσειεν ὧδε σφῶν ἐνὶ φρεσὶν,
ἐστάμεν αἱ τε αὐτῷ
κρατερῶς
καὶ ἀνωγέμεν ἄλλους ·
τῷ ἐρωήσαιτέ κεν
ἀπὸ νηῶν ὠκυπόρων
καίπερ ἐσσύμενον,
εἰ καὶ Ὀλύμπιος αὐτὸς
ἐγείρει μιν. »

Ἦ,
καὶ Ἐννοσίγαιος

Mais Neptune qui-tient-la-terre,
qui-ébranle-la-terre,
excitait les Argiens,
étant venu de la mer profonde,
s'étant assimilé à Calchas
pour le corps
et la voix infatigable;
il dit aux deux-Ajax les premiers,
pleins-d'ardeur déjà eux-mêmes:

« Ajax, vous-deux à la vérité
vous sauverez le peuple
des Achéens,
vous étant souvenus de *vo*tre valeur,
et-non de la fuite tremblante.
Car à la vérité moi-même ailleurs
je ne crains pas
les mains terribles des Troyens,
qui ont franchi en foule
notre grande muraille;
car les Achéens aux-belles-cnémides
soutiendront *le choc d'eux* tous.
Mais certes je crains
très-fortement
que nous ne souffrions quelque chose
de-ce-côté où commande
ce furieux, pareil à la flamme,
Hector, qui se vante d'être fils
de Jupiter très-puissant.
Cependant que quelqu'un des dieux
mette ainsi à vous dans *vos* esprits,
et de vous tenir vous-mêmes
fortement
et d'exhorter les autres;
ainsi vous auriez repoussé
loin des vaisseaux au-trajet-rapide
lui quoique étant emporté,
si même *Jupiter* Olympien lui-mém
éveille (excite) lui. »

Il dit,
et *le dieu* qui-ébranle-la-terre

ἀμφοτέρω κεκοπῶς πλῆσεν μένεος κρατεροῖο ·
 γυῖα δ' ἔθηκεν ἑλαφρὰ, πόδας, καὶ χεῖρας ὑπερθεῖν.
 Αὐτὸς δ', ὥστ' ἴρηξ ὠκύπτερος ὄρτο πέτεσθαι,
 ὅς ῥά τ' ἀπ' αἰγίλιπος πέτρης περιμήκεος ἀρθεῖς,
 ὄρμησῃ πεδίοιο διώκειν ὄρνεον ἄλλο ·
 ὡς ἀπὸ τῶν ἤϊξε Ποσειδάων ἐνοσίχθων.
 Τοῖν δ' ἔγνω πρόσθεν Ὀϊλῆος ταχὺς Αἴας,
 αἶψα δ' ἄρ' Αἴαντα προσέφη Τελαμώνιον υἱόν ·
 « Αἴαν, ἐπεὶ τις νῶϊ θεῶν, οἳ Ὀλυμπον ἔχουσι,
 μάντεϊ εἰδόμενος κέλεται παρὰ νηυσὶ μάχεσθαι
 (οὐδ' ὄγε Κάλχας ἐστὶ, θεοπρόπος οἰωνιστῆς ·
 ἔχνια γὰρ μετόπισθε ποδῶν ἠδὲ κνημῶν
 ῥεῖ' ἔγνων ἀπιόντος · ἀρίγνωτοι δὲ θεοὶ περ),
 καὶ δ' ἐμοὶ αὐτῷ θυμὸς ἐνὶ στήθεσσι φίλοισι
 μᾶλλον ἐφορμάται πολεμίζειν ἠδὲ μάχεσθαι,
 μαιμῶωσι δ' ἔνερθε πόδες καὶ χεῖρες ὑπερθε. »

les touche de son sceptre et les anime tous deux d'une force indomptable; il donne une souplesse nouvelle à leurs membres, à leurs pieds, à leurs bras. Tel l'épervier aux ailes rapides prend son essor de la cime d'une roche escarpée, et se précipite dans la plaine à la poursuite de quelque oiseau: tel s'élança loin des deux héros Neptune qui ébranle la terre. Le rapide Ajax, fils d'Oïlée, fut le premier qui le reconnut; aussitôt il s'adresse au fils de Télamon:

« Ajax, sans doute l'un des immortels qui habitent l'Olympe, est venu sous la forme d'un devin, nous ordonner de combattre près des vaisseaux. Non, ce devin n'est point Calchas, l'interprète des oracles; je l'ai reconnu sans peine à l'empreinte de ses pas lorsqu'il s'éloignait; car les dieux sont faciles à reconnaître. Je sens, dans ma poitrine, mon cœur battre fortement pour la guerre et les combats; mes pieds et mes bras s'agitent, impatients de combattre. »

γαῖήροχος
 κεκοπῶς ἀμφοτέρω
 σκηπανίω
 πλῆσε μένεος κρατεροῖο ·
 ἔθηκε δὲ ἑλαφρὰ γυῖα,
 πόδας, καὶ χεῖρας ὑπερθεῖν.
 Αὐτὸς δὲ,
 ὥστε ἴρηξ ὠκύπτερος
 ὄρτο πέτεσθαι,
 ὅς ῥά τε ἀρθεῖς
 ἀπὸ πέτρης αἰγίλιπος
 περιμήκεος,
 ὄρμησῃ πεδίοιο
 διώκειν ἄλλο ὄρνεον ·
 ὡς ἤϊξεν ἀπὸ τῶν
 Ποσειδάων ἐνοσίχθων.
 Τοῖν δὲ
 Αἴας ταχὺς Ὀϊλῆος
 ἔγνω πρόσθεν,
 αἶψα δὲ ἄρα προσέφη
 Αἴαντα υἱὸν Τελαμώνιον ·
 « Αἴαν,
 ἐπεὶ τις θεῶν,
 οἳ ἔχουσι Ὀλυμπον,
 εἰδόμενος μάντεϊ
 κέλεται νῶϊ μάχεσθαι
 παρὰ νηυσὶν
 (ὄγε δὲ οὐκ ἔστι Κάλχας,
 οἰωνιστῆς θεοπρόπος ·
 ἔγνω γὰρ ῥεῖα μετόπισθεν
 ἔχνια ποδῶν ἠδὲ κνημῶν
 ἀπιόντος ·
 θεοὶ δὲ περ
 ἀρίγνωτοι) ·
 καὶ δὲ θυμὸς ἐμοὶ αὐτῷ
 ἐνὶ φίλοισι στήθεσσι
 ἐφορμάται μᾶλλον
 πολεμίζειν ἠδὲ μάχεσθαι,
 πόδες δὲ μαιμῶωσιν ἐνερθε·
 καὶ χεῖρες ὑπερθε. »

qui-tient-la-terre
 les ayant frappés tous-deux
 avec son sceptre
 les remplit d'une force puissante;
 et il rendit légers leurs membres,
 leurs pieds et leurs mains en haut.
 Mais lui-même,
 comme un épervier aux-ailes-rapides
 s'est élançé pour s'envoler,
 lequel certes s'étant enlevé
 d'une roche escarpée
 très-haute,
 s'est précipité dans la plaine
 pour poursuivre un autre oiseau;
 ainsi s'élança loin d'eux
 Neptune qui-ébranle-la-terre.
 Or de ceux-ci
 Ajax rapide fils d'Oïlée
 le reconnut d'abord,
 et aussitôt donc il dit
 à Ajax fils de-Télamon :
 « Ajax,
 puisque quelqu'un des dieux,
 qui tiennent (habitent) l'Olympe,
 s'assimilant à un devin
 ordonne nous-deux combattre
 auprès des vaisseaux
 (et ce devin n'est pas Calchas,
 augure interprète-des-dieux;
 car j'ai reconnu facilement derrière
 les traces de pieds et de jambes
 de lui étant parti;
 or les dieux
 sont faciles-à-reconnaître);
 mais aussi le cœur à moi-même
 dans ma poitrine
 est excité davantage
 à guerroyer et à combattre,
 et mes pieds s'agitent en bas
 et mes mains en haut. »

Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη Τελαμώνιος Αἴας·
 « Οὕτω νῦν καὶ ἐμοὶ περὶ δούρατι χεῖρες ἀπτοὶ
 μαιμῶσιν, καὶ μοι μένος ὄρορε· νέρθε δὲ ποσσὶν
 ἔσσυμαι ἀμφοτέροισι· μενοινῶ δὲ καὶ οἶος
 Ἐκτορι Πριαμίδῃ ἀμοτον μεμαῶτι μάχεσθαι¹. » 80
 Ὄς οἱ μὲν τοιαῦτα πρὸς ἀλλήλους ἀγόρευον,
 χάρμῃ γηθόσσυνοι, τὴν σφιν θεὸς ἔμβαλε θυμῷ.
 Τόφρα δὲ τοὺς ὄπιθεν Γαιήοχος ὤρσεν Ἀχαιοὺς,
 οἱ παρὰ νηυσὶ θοῆσιν ἀνέψυχον φίλον ἦτορ·
 τῶν β' ἅμα τ' ἀργαλέω καμάτῳ φίλα γυῖα λέλυντο, 85
 καὶ σφιν ἄχος κατὰ θυμὸν ἐγίγνετο, δερκομένοισι
 Τρῶας, τοὶ μέγα τεῖχος ὑπερκατέβησαν ὀμίλῳ.
 Τοὺς οἷγ' εἰσορόωντες, ὑπ' ὀφρύσι δάκρυα λεῖθον·
 οὐ γὰρ ἔφαν φεύξεσθαι ὑπ' ἐκ κακοῦ. Ἄλλ' Ἐνοσίχθων
 βεῖτα μετεισάμενος κρατερὰς ὤτρυνε φάλαγγας. 90
 Τεῦκρον ἔπι πρῶτον καὶ Λήϊτον ἦλθε κελεύων,

Ajax, fils de Télamon, lui répond en ces termes :

« Maintenant aussi mes mains terribles frémissent autour de ma lance, ma force s'anime, je me sens bondir, et je brûle de combattre seul à seul Hector, fils de Priam, plein d'une insatiable ardeur. »

Telles sont les paroles que s'adressent ces deux guerriers, joyeux de l'enthousiasme qu'un dieu vient d'inspirer à leur âme.

Cependant le dieu qui tient la terre en son pouvoir, excitait aux derniers rangs les Grecs, qui, près des vaisseaux rapides, ranimaient leur courage; leurs membres étaient brisés de fatigue, et la douleur pénétrait leur âme à la vue des Troyens qui franchissaient en foule la muraille élevée. Aussitôt ils versent des larmes; car ils n'espèrent plus échapper à la mort. Mais Neptune qui ébranle la terre, encourage facilement par sa présence ces phalanges belliqueuses. Il exhorte

Αἴας δὲ Τελαμώνιος
 ἀπαμειβόμενος προσέφη τόν·
 α Οὕτω νῦν
 χεῖρες ἀπτοὶ ἐμοὶ καὶ
 μαιμῶσι περὶ δούρατι,
 καὶ μένος μοι ὄρορεν·
 ἔσσυμαι δὲ
 νέρθεν
 ἀμφοτέροισι ποσσὶ·
 μενοινῶ δὲ μάχεσθαι καὶ οἶος
 Ἐκτορι Πριαμίδῃ
 μεμαῶτι ἀμοτον. »
 Ὄς οἱ μὲν
 ἀγόρευον τοιαῦτα
 πρὸς ἀλλήλους,
 γηθόσσυνοι χάρμῃ,
 τὴν θεὸς
 ἔμβαλε θυμῷ σφιν.
 Τόφρα δὲ
 Γαιήοχος
 ὤρσεν Ἀχαιοὺς τοὺς ὄπιθεν,
 οἱ ἀνέψυχον φίλον ἦτορ
 παρὰ νηυσὶ θοῆσι·
 τῶν β' ἅμα γυῖά τε φίλα
 λέλυντο ἅμα
 καμάτῳ ἀργαλέῳ,
 καὶ ἄχος ἐγίγνετο κατὰ θυμὸν
 σφιν δερκομένοισι Τρῶας,
 τοὶ ὑπερκατέβησαν ὀμίλῳ
 μέγα τεῖχος.
 Οἷγε εἰσορόωντες τοὺς
 λεῖθον δάκρυα
 ὑπὸ ὀφρύσιν·
 οὐ γὰρ ἔφαν
 ὑποφεύξεσθαι ἐκ κακοῦ·
 Ἄλλὰ Ἐνοσίχθων
 μετεισάμενος
 ὤτρυνε βεῖτα
 φάλαγγας κρατερὰς.
 Ἦλθε πρῶτον κελεύων

Or Ajax fils de-Télamon
 répondant dit-à lui :
 « Ainsi maintenant
 les mains terribles à moi aussi
 s'agitent autour de *ma* lance,
 et la force à moi s'est élevée ;
 et je suis entraîné (je bondis)
 en dessous
 par *mes* deux pieds ;
 et je désire combattre même seul
 contre Hector fils-de-Priam
 plein-d'ardeur insatiablement. »
 Ainsi ceux-ci à la vérité
 disaient de telles choses
 l'un à l'autre,
 joyeux de l'enthousiasme-guerrier,
 lequel un dieu
 a inspiré dans l'âme à eux.
 Cependant
 le dieu qui-tient-la-terre
 excita les Achéens derrière,
 lesquels ranimaient leur cœur
 auprès des vaisseaux rapides ;
 desquels donc et les membres chéris
 étaient déliés en-même-temps
 par une fatigue pénible,
 et une douleur était dans le cœur
 à eux voyant les Troyens,
 qui franchirent en foule
 leur grande muraille.
 Ceux-ci regardant eux
 versaient des larmes
 sous leurs sourcils ;
 car ils ne dirent (pensèrent) plus
 devoir échapper au malheur.
 Mais le dieu qui-ébranle-la-terre
 étant intervenu
 excitait facilement
 les phalanges puissantes.
 Il vint d'abord exhortant

Πηνελέων θ' ἤριωα, Θόαντά τε Δηίπυρόν τε,
Μηριόνην τε καὶ Ἀντίλοχον, μῆστωρας αὐτῆς·
τοὺς ὄγ' ἐποτρύνων, ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·

« Αἰδῶς, Ἀργεῖοι, κοῦροι νέοι! Ὕμμιν ἔγωγε
μαρναμένοισι πέποιθα σωσέμεναι νέας ἀμάς·
εἰ δ' ὑμεῖς πολέμοιο μεθήσετε λευγαλέοιο,
νῦν δὴ εἶδεται ἡμαρ ὑπὸ Τρώεσσι δαμῆναι.
ᾗ πόποι, ἧ μέγα θαῦμα τόδ' ὀφθαλμοῖσιν δρῶμαι,
δεινὸν, ὃ οὔποτε ἔγωγε τελευτήσεσθαι ἔφασκον,
Τρῶας ἐφ' ἡμετέρας ἰέναι νέας· οἱ τοπάρους περ
φυζακινῆς ἐλάφοισιν εἰοίκεσαν, αἶτε καθ' ὕλην
θώων πορδαλίων τε λύκων τ' ἧῖα πέλονται,
αὐτῶς ἠλάσκουσαι, ἀνάλκιδες, οὐδ' ἐπὶ χάρμη·
ὥς Τρῶες τοπρὶν γε μένος καὶ χεῖρας Ἀχαιῶν
μίμνειν οὐκ ἐθέλεσκον ἐναντίον, οὐδ' ἠθαιόν.
Νῦν δ' ἔκαθεν πόλιος, κοίλης ἐπὶ νηυσὶ μάχονται,
ἡγεμόνος κακότητι μεθημοσύνησί τε λαῶν,

d'abord Teucer, Léitus, le valeureux Pénélee, Thoas, Déi-pyre, Mé-
rion et Antiloque, savants dans les combats; il leur adresse, en les
excitant, ces paroles qui volent rapides :

« Quelle honte ! jeunes Argiens ! Je comptais sur votre valeur pour
sauver nos vaisseaux ; mais si vous renoncez au funeste combat, déjà
luit le jour où nous serons vaincus par les Troyens. Grands dieux !
Oui, je vois de mes propres yeux ce grand et épouvantable prodige,
qui, je le croyais, ne devait jamais s'accomplir ! Les Troyens arri-
vés jusqu'à nos vaisseaux ! Jadis, semblables à des cerfs fugitifs, qui,
faibles et incapables de combattre, errant à tout hasard, sont dans
la forêt la proie des chacals, des panthères et des loups, ces Troyens
n'osaient pas opposer en face la plus légère résistance à la force et
aux bras des Grecs. Et maintenant, loin de la ville, ils combattent
près des creux navires, encouragés par l'inertie de notre roi, par la

ἐπὶ Τεῦκρον καὶ Λήϊτον,
Πηνελέων τε ἤρωα,
Θόαντά τε Δηίπυρόν τε,
Μηριόνην τε καὶ Ἀντίλοχον,
μῆστωρας αὐτῆς·
ὄγε ἐποτρύνων τοὺς
προσηύδα ἔπεα πτερόεντα·
« Αἰδῶς, Ἀργεῖοι,
νέοι κοῦροι!
Ἐγώγε πέποιθα
ὑμμιν μαρναμένοισι
σωσέμεναι ἀμάς νέας·
εἰ δὲ ὑμεῖς μεθήσετε
πολέμοιο λευγαλέοιο,
νῦν δὴ εἶδεται ἡμαρ
δαμῆναι
ὑπὸ Τρώεσσιν.
ᾗ πόποι,
ὀρῶμαι ἧ ὀφθαλμοῖσι
τόδε μέγα θαῦμα δεινὸν,
ὃ ἔγωγε οὔποτε ἔφασκον
τελευτήσεσθαι,
Τρῶας ἰέναι ἐπὶ ἡμετέρας νέας·
οἱ τοπάρους περ
εἰοίκεσαν ἐλάφοισι φυζακινῆς,
αἶτε κατὰ ὕλην
πέλονται ἧῖα θώων
πορδαλίων τε λύκων τε,
ἠλάσκουσαι αὐτῶς, ἀνάλκιδες,
οὐδὲ ἐπὶ χάρμη·
ὥς Τρῶες
τοπρὶν γε
οὐκ ἐθέλεσκον μίμνειν ἐναντίον,
οὐδὲ ἠθαιόν,
μέμος καὶ χεῖρας Ἀχαιῶν.
Νῦν δὲ μάχονται
ἔκαθεν πόλιος
ἐπὶ νηυσὶ κοίλης,
κακότητι ἡγεμόνος
μεθημοσύνησί τε λαῶν,

vers Teucer et Léitus,
et vers Pénélee héros,
et vers Thoas et vers Déi-pyre,
et vers Mérian et vers Antiloque,
habiles au combat ;
celui-ci excitant eux
leur adressa ces paroles ailées :
« C'est une honte, Argiens,
jeunes adolescents !
Moi j'ai confiance
en vous combattant
pour sauver nos vaisseaux ;
mais si vous renoncez
au combat funeste,
maintenant déjà luit le jour
d'être (où nous serons) domptés
par les Troyens.
O dieux,
je vois certes de mes yeux
ce grand prodige terrible,
lequel moi je ne pensais jamais
devoir s'accomplir,
les Troyens venir sur nos vaisseaux ;
lesquels Troyens auparavant
ressemblaient à des cerfs fugitifs,
qui dans la forêt
sont la nourriture des chacals
et des panthères et des loups,
errant ainsi, sans-force,
pas-même pour le combat ;
ainsi les Troyens
auparavant du moins
ne voulaient pas attendre en face,
pas-même un peu,
la force et les mains des Achéens.
Mais maintenant ils combattent
loin de la ville
près des vaisseaux creux,
par l'incapacité du général
et par la négligence des peuples,

οἱ, κείνῳ ἐρίσαντες, ἀμυνέμεν οὐκ ἐθέλουσι
 νηῶν ὠκυπόρων, ἀλλὰ κτείνονται ἀν' αὐτάς. 110
 Ἄλλ' εἰ δὴ καὶ πάμπαν ἐτήτυμον αἴτιός ἐστιν
 ἦρωσ Ἀτρείδης εὐρυκρείων Ἀγαμέμνων,
 οὐνεκ' ἀπητίμησε ποδώκεα Πηλείωνα ·
 ἡμέας γ' οὐπὼς ἔστι μεθιέμεναι πολέμοιο ·
 ἀλλ' ἀκεώμεθα θᾶσσον · ἀκεσταί τοι φρένες ἐσθλῶν. 115
 Ὑμεῖς δ' οὐκέτι καλὰ μεθίετε θούριδος ἀλκῆς,
 πάντες ἄριστοι ἐόντες ἀνὰ στρατόν. Οὐδ' ἂν ἔγωγε
 ἀνδρὶ μαχησαίμην, ὅστις πολέμοιο μεθείη,
 λυγρὸς ἔων · ὑμῖν δὲ νεμεσῶμαι πέρι κῆρι.
 ὦ πέπονες, τάχα δὴ τι κακὸν ποιήσετε μεῖζον
 τῆδε μεθημοσύνη · ἀλλ' ἐν φρεσὶ θέσθε ἕκαστος
 αἰδῶ καὶ νέμεσιν · δὴ γὰρ μέγα νεῖκος ὄρωρεν.
 Ἐκτωρ δὴ παρὰ νηυσὶ βοῆν ἀγαθὸς πολεμίζει
 καρτερὸς, ἔβρηξεν δὲ πύλας καὶ μακρὸν ὄχῃα. »
 ὦς ῥα κελευτιῶν Γαιήοχος ὤρσεν Ἀχαιοὺς. 125

lâcheté des peuples, qui dans leur ressentiment contre lui, ne veulent pas défendre les rapides vaisseaux, mais s'y laissent massacrer. Quand même le valeureux fils d'Atrée, le puissant Agamemnon, se serait véritablement rendu l'auteur de tout le mal, en outrageant le fils de Pélée aux pieds rapides, nous ne devons pas pour cela abandonner le combat. Mais hâtons-nous de réparer notre faute; les braves ont un cœur facile à guérir. Vous êtes inexcusables d'oublier votre péteuse valeur, vous tous les plus vaillants de l'armée. Je ne reprocherais pas au lâche d'abandonner le champ de bataille; mais, contre vous, je suis indigné jusqu'au fond de mon âme. Hommes efféminés! Bientôt vous rendrez le mal plus grand encore par votre insouciance. Que la honte et le reproche pénétrent tous les cœurs; car nous avons à soutenir une lutte acharnée. Déjà le puissant Hector, cet intrépide guerrier, combat près de nos vaisseaux; il a brisé les portes et le long verrou. »

C'est ainsi que le dieu qui tient la terre en son pouvoir, excite les

οἱ, ἐρίσαντες κείνῳ,
 οὐκ ἐθέλουσιν ἀμυνέμεν
 νηῶν ὠκυπόρων,
 ἀλλὰ κτείνονται ἀνὰ αὐτάς.
 Ἄλλ' εἰ δὴ καὶ
 Ἀγαμέμνων εὐρυκρείων
 ἦρωσ Ἀτρείδης
 ἐστὶν ἐτήτυμον πάμπαν αἴτιος,
 οὐνεκα ἀπητίμησε
 Πηλείωνα ποδώκεα ·
 οὐπὼς γὰρ ἔστιν
 ἡμέας μεθιέμεναι πολέμοιο ·
 ἀλλὰ ἀκεώμεθα θᾶσσον ·
 φρένες ἐσθλῶν τοι
 ἀκεσταί.
 Ὑμεῖς δὲ μεθίετε
 ἀλκῆς θούριδος
 οὐκέτι καλὰ,
 ἐόντες πάντες ἄριστοι
 ἀνὰ στρατόν.
 Ἐγωγε δὲ οὐκ ἂν μαχησαίμην
 ἀνδρὶ,
 ὅστις, ἔων λυγρὸς,
 μεθείη πολέμοιο ·
 νεμεσῶμαι δὲ ὑμῖν
 πέρι κῆρι.
 ὦ πέπονες, τάχα δὴ
 ποιήσετε κακὸν τι μεῖζον
 τῆδε μεθημοσύνη ·
 ἀλλὰ θέσθε ἕκαστος ἐν φρεσὶν
 αἰδῶ καὶ νέμεσιν ·
 δὴ γὰρ νεῖκος μέγα
 ὄρωρεν.
 Ἐκτωρ ἀγαθὸς βοῆν καρτερὸς
 πολεμίζει δὴ παρὰ νηυσὶν,
 ἔβρηξε δὲ πύλας
 καὶ ὄχῃα μακρὸν. »
 Γαιήοχος ῥα
 κελευτιῶν ὦς
 ὤρσεν Ἀχαιοὺς.

qui, ayant disputé avec lui, ne veulent pas défendre les vaisseaux au-trajet-rapide, mais sont tués auprès d'eux. Mais si même Agamemnon puissant-au-loin héros fils d'Atrée est réellement tout-à-fait coupable, parce qu'il a outragé le fils-de-Pélée aux-pieds-rapides; il n'est permis nullement du moins nous quitter le combat; mais remédions plus vite: les esprits des bons certes sont guérissables. Or vous vous relâchez de votre valeur impétueuse non convenablement, étant tous les meilleurs dans l'armée. [rais pas de reproche] Et moi je ne combattrais pas (ne feun (à un) homme, qui, étant lâche, abandonnerait le combat; mais je suis fâché contre vous fortement de cœur. O efféminés, bientôt certes vous ferez un mal plus grand par cette négligence; mais placez chacun dans vos esprits la honte et le blâme des hommes; car déjà (aujourd'hui) une lutte grande s'est élevée. [de Hector bon à la guerre et puissant combat déjà près des vaisseaux, et il a brisé les portes et le verrou long. » Celui donc qui-tient-la-terre exhortant ainsi excita les Achéens

Ἄμφι δ' ἄρ' Αἴαντας δαιοὺς ἴσταντο φάλαγγες
καρτεραί, ἃς οὐτ' ἄν κεν Ἄρης δνόσαιτο μετελθῶν,
οὔτε κ' Ἀθηναίη λαοσσός. Οἱ γὰρ ἄριστοι
κρινθέντες Τρῳᾶς τε καὶ Ἑκτορα δῖον ἔμιμνον,
φράξαντες δόρυ δουρὶ, σάκος σάκει προθελύμνῳ· 130
ἀσπίς ἄρ' ἀσπίδ' ἔρειδε, κόρυς κόρυν, ἀνέρα δ' ἀνήρ¹.
ψαῦον δ' ἱππόκομοι κόρυθες λαμπροῖσι φάλοισι
νευόντων· ὧς πυκνοὶ ἐφέστασαν ἀλλήλοισιν·
ἔγχεα δ' ἐπτύσσοντο² θρασειάων ἀπὸ χειρῶν
σειόμεν'· οἱ δ' ἰθὺς φρόνεον, μέμασαν δὲ μάχεσθαι. 135
Τρῳᾶς δὲ προὔτυψαν ἀολλέες, ἦρχε δ' ἄρ' Ἑκτωρ,
ἀντικρὺ μεμαῶς, ὀλοοῖτροχος ὧς ἀπὸ πέτρης³,
ὄντε κατὰ στεφάνης ποταμὸς χειμάρροος ὤση,
ῥήξας ἀσπέτῳ ὄμβρῳ ἀναιδέος ἔχματα πέτρης·
ὔψι δ' ἀναθρώσκων πέτεται, κτυπέει δὲ θ' ὑπ' αὐτοῦ 140
ὔλη· ὁ δ' ἀσφαλῆως θέει ἔμπεδον, ἕως ἵκηται
ἰσόπεδον, τότε δ' οὔτι κυλίνδεται, ἐσσύμενός περ·

Grecs. Autour des deux Ajax se pressent d'inébranlables phalanges, que Mars lui-même, que Minerve, qui excite les peuples, n'auraient point désavouées. Les braves d'élite attendent les Troyens et le divin Hector; ils serrent javelot contre javelot, bouclier contre bouclier; le bouclier presse le bouclier, le casque presse le casque, le guerrier presse le guerrier; sur les cimiers à l'épaisse crinière se confondent les aigrettes brillantes des combattants qui se penchent: tant les rangs sont serrés de toutes parts! Les lances s'entrechoquent, agitées par des mains audacieuses; ils s'élancent contre l'ennemi et brûlent de combattre.

Les Troyens s'avancent en foule; Hector, à leur tête, se précipite, comme une pierre qui, funeste dans sa course, tombe, détachée du sommet d'un rocher terrible, dont un torrent aux flots grossis a brisé les liens; la pierre tombe, rebondit, fait retentir la forêt, et roule toujours sans dévier de sa route, jusqu'à ce qu'elle arrive sur un terrain uni; alors elle s'arrête, malgré son élan: tel Hector me-

Ἄμφι δὲ ἄρα δαιοὺς Αἴαντας
ἴσταντο φάλαγγες καρτεραί,
ἃς Ἄρης μετελθῶν
οὔτε ἄν κεν δνόσαιτο,
οὔτε κεν Ἀθηναίη λαοσσός.
Οἱ γὰρ κρινθέντες ἄριστοι
ἔμιμνον Τρῳᾶς τε
καὶ Ἑκτορα δῖον,
φράξαντες δόρυ δουρὶ,
σάκος σάκει προθελύμνῳ·
ἀσπίς ἄρα
ἔρειδεν ἀσπίδα,
κόρυς κόρυν,
ἀνὴρ δὲ ἀνέρα·
κόρυθες δὲ ἱππόκομοι
νευόντων
ψαῦον φάλοισι λαμπροῖσιν·
ὧς ἐφέστασαν πυκνοὶ
ἀλλήλοισιν·
ἔγχεα δὲ ἐπτύσσοντο
σειόμενα ἀπὸ χειρῶν θρασειάων·
οἱ δὲ φρόνεον
ἰθὺς,
μέμασαν δὲ μάχεσθαι.
Τρῳᾶς δὲ ἀολλέες
προὔτυψαν,
Ἑκτωρ δὲ ἄρα ἦρχε,
μεμαῶς ἀντικρὺ,
ὧς ὀλοοῖτροχος
ἀπὸ πέτρης,
ὄντε ποταμὸς χειμάρροος
ὤση κατὰ στεφάνης,
ῥήξας ὄμβρῳ ἀσπέτῳ
ἔχματα πέτρης ἀναιδέος·
ἀναθρώσκων δὲ πέτεται ὔψι,
ὔλη δὲ τε κτυπέει ὑπὸ αὐτοῦ·
ὁ δὲ θέει ἔμπεδον ἀσφαλῆως,
ἕως ἵκηται
ἰσόπεδον,
τότε δὲ οὔτι κυλίνδεται,

Or donc autour des deux Ajax se tenaient des phalanges fortes, lesquelles Mars étant intervenu n'aurait point blâmées, ni Minerve qui-excite-le-peuple. Car ceux ayant été jugés les meilleurs attendaient et les Troyens [leurs et Hector divin, ayant pressé dard contre dard, bouclier contre bouclier très-serré; le bouclier donc pressait le bouclier, le casque le casque, et l'homme pressait l'homme; et les casques à-la-crinière-de-cheval des guerriers se penchant se touchaient par les cônes brillants; tant ils se tinrent serrés les uns contre les autres; et les lances se croisaient agitées par des mains audacieuses; et eux avaient-l'idée d'aller droit contre les ennemis, et brûlaient de combattre.

Or les Troyens serrés s'avancèrent-en-avant, et Hector était-à-la-tête, brûlant de marcher en face, comme une pierre qui-roule-la-ruine détachée d'un rocher, laquelle un fleuve torrent aura poussée du sommet, ayant brisé par une pluie immense les liens du rocher terrible; et s'élançant elle vole en haut, et la forêt résonne sous elle; et celle-ci court toujours sûrement, jusqu'à ce qu'elle soit venue sur un terrain-uni, et alors elle ne roule plus,

ὡς Ἐκτωρ εἴως μὲν ἀπειλεῖ, μέχρι θαλάσσης
 βέα διελεύσεσθαι κλισίας καὶ νῆας Ἀχαιῶν,
 κτείνων· ἀλλ' ὅτε δὴ πυκινῆς ἐνέκυρσε φάλαγγι,
 145 στῆ ῥα μάλ' ἐγγριμφθεῖς. Οἱ δ' ἀντίοι υἴες Ἀχαιῶν,
 νύσσοντες ξίφεσίν τε καὶ ἔγχεσιν ἀμφιγύοισιν,
 ὣσαν ἀπὸ σφείων· ὁ δὲ χασσάμενος πελεμίχθη·
 ἤϋσεν δὲ διαπρύσιον, Τρώεσσι γεγωνῶς·

« Τρώες καὶ Λύκιοι καὶ Δάρδανοι ἀγχιμαχηταί,
 150 παρμένετ'· οὔτοι δηρὸν ἐμὲ σχήσουσιν Ἀχαιοί,
 καὶ μάλα πυργηδὸν σφέας αὐτοὺς ἀρτύναντες·
 ἀλλ', ὅτω, χάσσονται ὑπ' ἔγχεος, εἰ ἔτεόν με
 ὦρσε θεῶν ὄριστος, ἐρίγδουπος πόσις Ἥρης. »
 Ὡς εἰπὼν, ὄτρυνε μένος καὶ θυμὸν ἐκάστου.
 155 Διήφορος δ' ἐν τοῖσι μέγα φρονέων ἐβεβήκει,

nace de s'ouvrir facilement un chemin jusqu'aux tentes et aux vaisseaux des Grecs, en semant partout la mort; mais lorsqu'il a rencontré les phalanges épaisses, il s'arrête violemment heurté. Alors les fils des Grecs s'élancent au-devant de lui, le frappent de leurs épées et de leurs lances au double tranchant et le repoussent loin d'eux. Le héros se retire et chancelle, et, s'adressant aux Troyens, il leur crie d'une voix retentissante :

« Troyens, Lyciens et belliqueux Dardiens, restez; les Grecs ne me résisteront pas longtemps, quoiqu'ils aient serré leurs rangs en forme de tour; mais ils se retireront, je l'espère, sous l'effort de ma lance, s'il est vrai que le plus puissant des dieux, l'époux retentissant de Junon, excite mon ardeur. »

Par ces paroles, il ranime la force et le courage des Troyens. Parmi eux s'avance plein d'orgueil Déiphobe, fils de Priam; couvert

ἐσσύμενός περ·
 ὡς Ἐκτωρ μὲν
 ἀπειλεῖ εἴως,
 διελεύσεσθαι βέα
 μέχρι θαλάσσης
 κλισίας καὶ νῆας
 Ἀχαιῶν,
 κτείνων·
 ἀλλὰ ὅτε δὴ ἐνέκυρσε
 φάλαγγι πυκινῆς,
 στῆ ῥα
 ἐγγριμφθεῖς μάλα.
 Οἱ δὲ υἴες Ἀχαιῶν
 ἀντίοι,
 νύσσοντες ξίφεσίν τε
 καὶ ἔγχεσιν
 ἀμφιγύοισιν,
 ὣσαν ἀπὸ σφείων·
 ὁ δὲ χασσάμενος
 πελεμίχθη·
 ἤϋσε δὲ διαπρύσιον,
 γεγωνῶς Τρώεσσι·

« Τρώες καὶ Λύκιοι
 καὶ Δάρδανοι ἀγχιμαχηταί,
 παρμένετε·
 Ἀχαιοί
 οὔτοι σχήσουσιν ἐμὲ δηρὸν,
 καὶ ἀρτύναντες σφέας αὐτοὺς
 μάλα πυργηδὸν·
 ἀλλὰ χάσσονται, ὅτω,
 ὑπὸ ἔγχεος,
 εἰ ἔτεδν ὁ ἄριστος θεῶν,
 πόσις ἐρίγδουπος Ἥρης,
 ὦρσέ με. »
 Εἰπὼν ὣς,
 ὄτρυνε μένος
 καὶ θυμὸν ἐκάστου.
 Ἐν δὲ τοῖσιν ἐβεβήκει
 Διήφορος Πριαμίδης
 φρονέων μέγα,

quoique étant emportée; ainsi Hector à la vérité menaçait jusqu'alors, lui devoir arriver facilement jusqu'à la mer aux tentes et aux vaisseaux des Achéens, en tuant; mais lorsqu'il fut tombé sur les phalanges épaisses, il s'arrêta donc ayant été heurté fortement. Alors les fils des Achéens étant allés au-devant, frappant et avec leurs épées et avec leurs lances qui-blessent-des-deux-côtés, le repoussèrent loin d'eux; mais lui s'étant retiré fut ébranlé; et il vociféra d'une-voix-forte, criant aux Troyens :

« Troyens et Lyciens et Dardiens combattant-de-près, persistez; les Achéens ne soutiendront pas moi longtemps, même s'étant serrés eux-mêmes tout-à-fait en-forme-de-tour; mais ils se retireront, je pense, mis en fuite par ma lance, si réellement le meilleur des dieux l'époux retentissant de Junon, a poussé moi. »

Ayant dit ainsi, il excitait le courage et le cœur de chacun. Et parmi eux s'avancait Déiphobe fils-de-Priam pensant grandement (fier),

Πριαμίδης, πρόσθεν δ' ἔχεν ἀσπίδα πάντοσ' εἴσῃν,
 κοῦφα ποσὶ προβιθάς καὶ ὑπασπίδια προποδίζων.
 Μηριόνης δ' αὐτοῖο τιτύσκετο δουρὶ φαιινῷ,
 καὶ βάλεν, οὐδ' ἀφάμαρτε, κατ' ἀσπίδα πάντοσ' εἴσῃν, 160
 ταυρεῖην· τῆς δ' οὔτι διήλασεν, ἀλλὰ πολὺ πρὶν
 ἐν καυλῷ ἐάγη δολιχὸν δόρυ· Διήφοβος δὲ
 ἀσπίδα ταυρεῖην σχέθ' ἀπὸ ἔο, δεῖσε δὲ θυμῷ
 ἔγχος Μηριόναο δαίφρονος· αὐτὰρ ὄγ' ἦρωσ
 ἀψ' ἐτάρων εἰς ἔθνος ἐχάζετο, χύσατο δ' αἰνῶσ 165
 ἀμφοτέρων, νίκης τε καὶ ἔγχος, ὃ ξυνέαξε.
 Βῆ δ' ἰέναι παρά τε κλισίας καὶ νῆας Ἀχαιῶν,
 οἰσόμενος δόρυ μακρὸν, ὃ οἱ κλισίηφι λείλειπτο.
 Οἱ δ' ἄλλοι μάρναντο, βοῆ δ' ἀσθεστος δρώρει.
 Τεῦκρος δὲ πρῶτος Τελαμώνιος ἄνδρα κατέκτα, 170
 Ἴμβριον αἰχμητὴν, πολυῖππου Μέντορος υἱόν.
 Ναῖε δὲ Πηδαίον, πρὶν ἔλθεῖν υἴας Ἀχαιῶν,

de son bouclier bien arrondi, il marche d'un pied léger, abrité par cette armure. Mérion dirige alors contre lui sa lance brillante, et frappe, sans manquer le coup, le bouclier bien arrondi, fait de la dépouille d'un taureau; la longue lance ne le traverse point, mais se brise auprès du manche. Déiphobe écarte de sa poitrine son bouclier fait de la dépouille d'un taureau; car dans son cœur il redoute la lance du belliqueux Mérion. Ce héros se retire au milieu de ses compagnons, fortement irrité de perdre à la fois et la victoire et l'arme qu'il a brisée. Aussitôt il tourne ses pas vers les tentes et les vaisseaux des Grecs, pour y prendre un long javelot qu'il y a déposé.

Les autres guerriers combattent, et poussent des clameurs prolongées. Teucer, fils de Télamon, immole le premier un Troyen, le belliqueux Imbrius, fils de Mentor riche en coursiers. Avant l'arrivée des Grecs, Imbrius habitait Pédée et avait épousé Médésicaste, fille

ἔχε δὲ πρόσθεν
 ἀσπίδα εἴσῃν πάντοσε,
 προβιθάς κοῦφα ποσὶ
 καὶ προποδίζων ὑπασπίδια.
 Μηριόνης δὲ τιτύσκετο αὐτοῖο
 δουρὶ φαιινῷ,
 καὶ βάλεν,
 οὐδὲ ἀφάμαρτε,
 κατὰ ἀσπίδα εἴσῃν πάντοσε,
 ταυρεῖην·
 οὔτι δὲ διήλασε τῆς,
 ἀλλὰ δόρυ δολιχὸν
 ἐάγη πολὺ πρὶν
 ἐν καυλῷ·
 Διήφοβος δὲ σχέτο ἀπὸ ἔο
 ἀσπίδα ταυρεῖην,
 δεῖσε δὲ θυμῷ
 ἔγχος Μηριόναο δαίφρονος·
 αὐτὰρ ὄγε ἦρωσ ἐχάζετο ἀψ'
 εἰς ἔθνος ἐτάρων,
 χύσατο δὲ αἰνῶσ
 ἀμφοτέρων,
 νίκης τε
 καὶ ἔγχος, ὃ ξυνέαξε.
 Βῆ δὲ ἰέναι
 παρά τε κλισίας
 καὶ νῆας Ἀχαιῶν,
 οἰσόμενος δόρυ μακρὸν,
 ὃ λείλειπτό οἱ
 κλισίηφι.
 Οἱ δὲ ἄλλοι μάρναντο,
 βοῆ δὲ ἀσθεστος
 δρώρει.
 Τεῦκρος δὲ Τελαμώνιος
 κατέκτα πρῶτος ἄνδρα,
 Ἴμβριον αἰχμητὴν,
 υἱὸν Μέντορος
 πολυῖππου.
 Ναῖε δὲ Πηδαίον,
 πρὶν υἴας Ἀχαιῶν

et il avait en avant
 son bouclier égal de-toutes-parts,
 s'étant avancé légèrement à pied
 et marchant sous-son-bouclier.
 Alors Mérion visait lui
 avec une lance brillante,
 et il le frappa,
 et il ne manqua pas,
 à son bouclier égal de-toutes-parts,
 fait-de-peau-de-bœuf;
 or il ne traversa pas celui-ci,
 mais la lance longue
 se brisa beaucoup auparavant
 dans la tige (le manche);
 et Déiphobe tint loin de lui
 le bouclier fait-de-peau-de-bœuf,
 car il craignit dans son cœur
 la lance de Mérion belliqueux;
 mais ce héros se retirait en arrière
 dans la foule de ses compagnons,
 et il s'irrita terriblement
 tout-à-la-fois
 et pour la victoire perdue
 et pour la lance, laquelle il brisa.
 Alors il marcha pour aller
 et vers les tentes
 et vers les vaisseaux des Achéens,
 devant emporter une lance longue,
 laquelle avait été laissée par lui
 dans-ses-tentes.

Mais les autres combattaient,
 et un cri inextinguible (incessant)
 s'était élevé.

Et Teucer fils de-Télamon
 tua le premier un homme,
 Imbrius belliqueux,
 fils de Mentor
 aux-nombreux-chevaux.
 Or celui-ci habitait Pédéc,
 avant que les fils des Achéens

κούρην δὲ Πριάμοιο νόθην ἔχε, Μηδεσικάστην·
 αὐτὰρ ἐπεὶ Δαναῶν νέες ἤλυθον ἀμφιέλισσαι,
 ἄψ εἰς Ἴλιον ἦλθε, μετέπρεπε δὲ Τρώεσσι· 175
 ναῖε δὲ παρ Πριάμῳ· ὁ δὲ μιν τίεν ἴσα τέκεσσι.
 Τόν ῥ' υἱὸς Τελαμῶνος ὑπ' οὐατος ἔγχρῃ μακρῶ
 νύξ', ἐκ δ' ἔσπασεν ἔγχρος· ὁ δ' αὖτ' ἔπεσεν, μελίη ὣς,
 ἦτ' ὄρεος κορυφῇ ἔκαθεν περιφαινομένοιο 180
 χαλκῶν ταμνομένη, τέρενα χθονὶ φύλλα πελάσση·
 ὣς πέσεν· ἀμφὶ δὲ οἱ βράχε τεύχεα ποικίλα χαλκῶ.
 Τεῦκρος δ' ὠρμήθη, μεμαῶς ἀπὸ τεύχεα δῦσαι·
 Ἐκτωρ δ' ὄρμηθέντος ἀκόντισε δουρὶ φαιινῶ·
 ἀλλ' ὁ μὲν ἄντα ἰδὼν ἠλεύατο χάλκεον ἔγχρος
 τυτθόν· ὁ δ' Ἀμφίμαχον, Κτεάτου υἱὸν Ἀκτορίωνος, 185
 νισσόμενον πόλεμόνδε, κατὰ στήθος βάλε δουρί.
 Δούπησεν δὲ πεσῶν, ἀράβησε δὲ τεύχε' ἐπ' αὐτῷ.
 Ἐκτωρ δ' ὠρμήθη κόρυθα κροτάφοις ἀραρυῖαν

illégitime de Priam ; mais lorsque furent arrivés les vaisseaux Achéens qui se balancent sur les flots, il revint dans Iliion et se distingua parmi les Troyens ; il demeura dans le palais de Priam, qui le chérissait comme ses propres enfants. Le fils de Télamon le frappa sous l'oreille avec sa longue lance ; il la retire, et le guerrier tombe ; tel, sur le sommet d'une montagne que la vue découvre au loin, un frêne, abattu par le fer, couvre la terre de son tendre feuillage : ainsi tombe le héros ; autour de lui retentissent ses armes resplendissantes d'airain. Teucer se précipite, impatient de dépouiller son ennemi ; mais au moment où il se précipite, Hector lui lance un javalot brillant ; Teucer l'aperçoit, et par un léger mouvement, évite la lance d'airain, qui va frapper à la poitrine Amphimaque, fils de Ctéate, issu d'Actor, au moment où il s'avance au combat. Ce guerrier tombe avec fracas, et ses armes retentissent de sa chute. Hector

ἐλθεῖν,
 ἔχε δὲ Μηδεσικάστην,
 κούρην νόθην Πριάμοιο·
 αὐτὰρ ἐπεὶ νέες Δαναῶν
 ἀμφιέλισσαι
 ἤλυθον,
 ἦλθεν ἄψ εἰς Ἴλιον,
 μετέπρεπε δὲ Τρώεσσι·
 ναῖε δὲ παρ Πριάμῳ·
 ὁ δὲ τίεν μιν
 ἴσα τέκεσιν.
 Υἱὸς Τελαμῶνός ῥα
 νύξε τὸν ὑπὸ οὐατος
 ἔγχρῃ μακρῶ,
 ἐξέσπασε δὲ ἔγχρος·
 ὁ δὲ αὖτε ἔπεσεν,
 ὣς μελίη,
 ἦτε κορυφῇ ὄρεος
 περιφαινομένοιο ἔκαθεν,
 ταμνομένη χαλκῶ,
 πελάσση χθονὶ
 φύλλα τέρενα·
 ὣς πέσεν·
 ἀμφὶ δὲ οἱ βράχε
 τεύχεα ποικίλα χαλκῶ.
 Τεῦκρος δὲ ὠρμήθη,
 μεμαῶς ἀποδῦσαι
 τεύχεα·
 Ἐκτωρ δὲ ἀκόντισε δουρὶ φαιινῶ
 ὄρμηθέντος·
 ἀλλὰ ὁ μὲν ἰδὼν ἄντα
 ἠλεύατο τυτθόν ἔγχρος χάλκεον·
 ὁ δὲ βάλε δουρὶ
 κατὰ στήθος
 Ἀμφίμαχον,
 υἱὸν Κτεάτου Ἀκτορίωνος,
 νισσόμενον πόλεμόνδε.
 Δούπησε δὲ πεσῶν,
 τεύχεα δὲ ἀράβησεν ἐπὶ αὐτῷ.
 Ἐκτωρ δὲ ὠρμήθη

ILIADÉ, XIII.

être (fussent) venus,
 et il avait pour épouse Médécaste,
 fille illégitime de Priam ;
 mais lorsque les vaisseaux des Grecs
 qui-se-balancent-sur-les-flots
 furent arrivés,
 il alla en arrière (revint) à Iliion,
 et il excellait-parmi les Troyens ;
 et il habitait auprès de Priam ;
 et celui-ci honorait lui
 à-l'égal-de ses fils.
 Le fils de Télamon donc
 frappa lui sous l'oreille
 avec une lance longue,
 et il retira sa lance ;
 et celui-ci de son côté tomba,
 comme un frêne,
 qui sur le sommet d'une montagne
 apparaissant de loin,
 étant coupé par l'airain,
 a approché de la terre
 ses feuilles tendres :
 ainsi tomba le héros ;
 et autour de lui retentirent
 ses armes variées par l'airain.
 Et Teucer s'élança,
 brûlant de le dépouiller
 de ses armes ;
 et Hector jeta sa lance brillante
 contre lui s'étant élanqué ;
 mais lui l'ayant vu en face
 évita un peu la lance d'airain ;
 or celui-ci frappa de sa lance
 à la poitrine
 Amphimaque,
 fils de Ctéate issu-d'Actor,
 allant au combat.
 Et il retentit étant tombé,
 et ses armes résonnèrent sur lui.
 Alors Hector s'élança

κρατὸς ἀφαρπάξαι μεγαλήτορος Ἀμφιμάχοιο·
 Αἴας δ' ὀρμηθέντος δρέξατο δουρὶ φαεινῷ 180
 Ἔκτορος· ἀλλ' οὔπη χροὸς εἶσατο, πᾶς δ' ἄρα χαλκῷ
 σμερδαλέφ κεκάλυφθ'· ὁ δ' ἄρ' ἀσπίδος ὀμφαλὸν οὔτα,
 ὣσε δέ μιν σθένει μεγάλῳ· ὁ δὲ χάσσατ' ὀπίσσω
 νεκρῶν ἀμφοτέρων· τοὺς δ' ἐξείρυσσαν Ἀχαιοί.
 Ἀμφίμαχον μὲν ἄρα Στιχίος διὸς τε Μενεσθεὺς,
 ἄρχοι Ἀθηναίων, κόμισαν μετὰ λαὸν Ἀχαιῶν· 195
 Ἴμβριον αὐτ' Αἴαντε, μεμαότε θούριδος ἀλκῆς.
 Ὡστε δὴ αἶγα λέοντε κυνῶν ὑποκαρχαροδόντων
 ἀρπάξαντε, φέρητον ἀνὰ βρωπήϊα πυκνὰ,
 ὑψοῦ ὑπὲρ γαίης μετὰ γαμφηλῆσιν ἔχοντε· 200
 ὡς βᾶ τὸν ὑψοῦ ἔχοντε, δύω Αἴαντε κορυστὰ
 τεύχεα συλήτην· κεφαλὴν δ' ἀπαλῆς ἀπὸ δειρῆς
 κόψεν Ὀϊλιάδης, κεχλωμένος Ἀμφιμάχοιο·
 ἦχε δέ μιν σφαιρηδὸν ἐλιξάμενος δι' ὀμίλου,

s'élance pour enlever de la tête du magnanime Amphimaque le casque qui ceint ses tempes; au même instant, Ajax dirige contre lui sa lance brillante; mais elle ne pénètre point dans le corps du héros; car il était entièrement recouvert de l'airain redoutable. Ajax frappe le bouclier d'Hector qu'il repousse avec violence; Hector recule et abandonne les deux cadavres que les Grecs entraînent. Stichius et le divin Ménésthee, chefs des Athéniens, portent Amphimaque dans le camp des Grecs; et les deux Ajax, pleins d'une impétueuse valeur, s'emparent d'Imbrius. De même que deux lions, après avoir arraché une chèvre à des chiens dévorants, l'emportent dans les halliers épais, suspendue à leurs fortes mâchoires: de même les deux vaillants Ajax, tenant élevé le corps d'Imbrius, le dépouillent de ses armes. Le fils d'Oilée, irrité du meurtre d'Amphimaque, frappe le cou délicat d'Imbrius, en détache la tête, et, la lançant à travers la

ἀφαρπάξαι κρατὸς·
 Ἀμφιμάχοιο μεγαλήτορος
 κόρυθα ἀραρυῖαν κροτάφοις·
 Αἴας δὲ δρέξατο
 δουρὶ φαεινῷ
 Ἔκτορος ὀρμηθέντος·
 ἀλλὰ οὔπη εἶσατο
 χροὸς,
 πᾶς δὲ ἄρα κεκάλυπτο
 χαλκῷ σμερδαλέφ·
 ὁ δὲ ἄρα οὔτα
 ὀμφαλὸν ἀσπίδος,
 ὡσε δέ μιν σθένει μεγάλῳ·
 ὁ δὲ χάσσατ' ὀπίσσω
 ἀμφοτέρων νεκρῶν·
 Ἀχαιοὶ δὲ ἐξείρυσσαν τοὺς.
 Στιχίος μὲν ἄρα
 Μενεσθεὺς τε διὸς,
 ἄρχοι Ἀθηναίων,
 κόμισαν Ἀμφίμαχον
 μετὰ λαὸν Ἀχαιῶν·
 Αἴαντε αὖτε,
 μεμαότε ἀλκῆς θούριδος,
 Ἴμβριον.
 Ὡστε δὴ λέοντε
 ἀρπάξαντε αἶγα
 ὑπὸ κυνῶν καρχαροδόντων,
 φέρητον ἀνὰ βρωπήϊα πυκνὰ,
 ἔχοντε μετὰ γαμφηλῆσιν
 ὑψοῦ ὑπὲρ γαίης·
 ὡς βᾶ δύω Αἴαντε
 κορυστὰ,
 ἔχοντε τὸν ὑψοῦ,
 συλήτην τεύχεα·
 Ὀϊλιάδης δὲ
 κεχλωμένος Ἀμφιμάχοιο
 κόψε κεφαλὴν
 ἀπὸ δειρῆς ἀπαλῆς·
 ἦχε δέ μιν διὰ ὀμίλου
 ἐλιξάμενος σφαιρηδὸν,

pour enlever-de la tête
 d'Amphimaque magnanime
 son casque adapté à ses tempes;
 et Ajax chercha-à-atteindre
 avec sa lance brillante
 Hector s'étant élançé;
 mais elle ne pénétra nullement
 à travers sa peau,
 or tout-entier donc il était couvert
 de l'airain horrible;
 et celui-ci donc frappa
 la bosse du bouclier,
 et repoussa lui avec une force grande;
 et lui se retira en arrière
 des deux morts;
 et les Achéens entraînent eux.
 Stichius à la vérité donc
 et Ménésthee divin,
 chefs des Athéniens,
 portèrent Amphimaque
 vers le peuple des Achéens;
 les Ajax d'un-autre-côté,
 brûlant d'une valeur impétueuse,
 portèrent Imbrius.
 Comme deux lions
 ayant enlevé une chèvre
 à des chiens aux-dents-aiguës,
 la portent dans des halliers épais,
 la tenant dans leurs mâchoires
 haut au-dessus de la terre:
 ainsi les deux Ajax
 couverts-de-casques,
 tenant lui haut,
 lui enlevèrent ses armes;
 et le fils-d'Oilée
 irrité à cause d'Amphimaque
 coupa la tête d'Imbrius
 de son cou tendre;
 et il jeta elle à travers la foule
 l'ayant fait-rouler comme-une-balle,

Ἐκτορι δὲ προπάροιθε ποδῶν πέσεν ἐν κονίησι.

205

Καὶ τότε δὴ πέρι κῆρι Ποσειδάων ἐχολώθη,
 υἱωνοῖο πεσόντος ἐν αἰνῇ δηϊοτῆτι·

βῆ δ' ἰέναι παρά τε κλισίας καὶ νῆας Ἀχαιῶν,
 ὄτρυνέων Δαναοὺς, Τρώεσσι δὲ κήδε' ἔτευχεν.

Ἰδομενεὺς δ' ἄρα οἱ δουρικλυτὸς ἀντεβόλησεν,
 ἐρχόμενος παρ' ἐταίρου, ὃ οἱ νέον ἐκ πολέμοιο
 ἦλθε, κατ' ἰγνύην βεβλημένος δξέει χαλκῶ.

210

Τὸν μὲν ἐταῖροι ἐνεικαν, ὃ δ' ἰητροῖς ἐπιτείλας

ἦεν ἐς κλισίην· ἔτι γὰρ πολέμοιο μενοίνα
 ἀντιάαν. Τὸν δὲ προσέφη κρείων Ἐνοσίχθων,

215

εἰσάμενος φθογγὴν Ἀνδραίμονος υἱῆ Ἰθάκτι,

ὃς πάσῃ Πλευρῶνι καὶ αἰπεινῇ Καλυδῶνι

Αἰτωλοῖσιν ἄνασσε, θεὸς δ' ὧς τίετο δῆμω·

« Ἰδομενεῦ, Κρητῶν βουληφόρε, ποῦ τοι ἀπειλαὶ
 οἴχονται, τὰς Τρωσὶν ἀπέειπον υἱεὶς Ἀχαιῶν; »

220

folle, il la fait tournoyer comme une balle. Elle tombe dans la poussière au pied d'Hector.

Neptune alors ressentit dans son cœur un violent courroux, parce que son petit-fils avait succombé dans cette terrible mêlée ; il se dirige vers les tentes et les vaisseaux des Grecs, pour exciter les guerriers, et prépare des maux aux Troyens. L'illustre Idoménée le rencontre, après avoir quitté un ami, qui, récemment blessé au jarret par la pointe acérée de l'airain, avait abandonné le combat. Ses amis l'avaient emporté ; et, après l'avoir confié aux médecins, Idoménée retourne dans sa tente ; car il brûle de s'élancer au combat. Le dieu puissant qui ébranle la terre, s'adresse à lui ; il avait pris les traits et la voix du fils d'Andrémon, de Thoas, qui dans Pleurone entière et dans la haute Calydon régnait sur les Étoliens, et, comme un dieu, recevait les hommages de ce peuple :

« Idoménée, conseiller des Crétois, que sont donc devenues les menaces dont les fils des Grecs effrayaient les Troyens? »

πέσε δὲ ἐν κονίησι
 προπάροιθε ποδῶν Ἐκτορι.

Καὶ τότε δὴ Ποσειδάων
 ἐχολώθη πέρι κῆρι,
 υἱωνοῖο πεσόντος
 ἐν δηϊοτῆτι αἰνῇ·
 βῆ δὲ ἰέναι
 παρά τε κλισίας
 καὶ νῆας Ἀχαιῶν,
 ὄτρυνέων Δαναοὺς,
 ἔτευχε δὲ κήδεα
 Τρώεσιν.

Ἰδομενεὺς δὲ ἄρα δουρικλυτὸς
 ἀντεβόλησέν οἱ,
 ἐρχόμενος παρὰ ἐταίρου,
 ὃ ἦλθέν οἱ νέον
 ἐκ πολέμοιο,
 βεβλημένος κατὰ ἰγνύην
 χαλκῶ δξέει.

Ἐταῖροι μὲν ἐνεικαν τὸν,
 ὃ δὲ

ἐπιτείλας ἰητροῖς
 ἦεν ἐς κλισίην·
 μενοίνα γὰρ ἔτι
 ἀντιάαν πολέμοιο.

Κρείων δὲ
 Ἐνοσίχθων
 προσέφη τὸν,
 εἰσάμενος φθογγὴν
 Ἰθάκτι υἱῆ Ἀνδραίμονος,
 ὃς Πλευρῶνι πάσῃ
 καὶ Καλυδῶνι αἰπεινῇ
 ἄνασσεν Αἰτωλοῖσι,
 τίετο δὲ δῆμω
 ὧς θεός·

« Ἰδομενεῦ,
 βουληφόρε Κρητῶν,
 ποῦ οἴχονται τοι ἀπειλαὶ,
 τὰς υἱεὶς Ἀχαιῶν
 ἀπέειπον Τρωσίν; »

et elle tomba dans la poussière
 devant les pieds à Hector.

Et alors certes Neptune
 fut irrité fortement en son cœur,
 son petit-fils ayant succombé
 dans le combat terrible ;
 et il marcha pour aller
 auprès et des tentes
 et des vaisseaux des Achéens,
 devant exciter les Grecs,
 et il préparait des maux
 aux Troyens.

Or Idoménée illustre-par-la-lance
 rencontra lui,
 en venant d'auprès d'un ami,
 lequel vint à lui dernièrement
 du combat,
 ayant été frappé au jarret
 par l'airain aigu.

Ses amis avaient emporté lui,
 et celui-ci (Idoménée)
 l'ayant confié aux médecins
 retournait dans sa tente ;
 car il désirait encore
 aller-au-devant du combat.

Et le souverain
 qui-ébranle-la-terre
 dit-à lui,
 s'étant assimilé quant à la voix
 à Thoas fils d'Andrémon,
 lequel dans Pleurone entière
 et dans Calydon élevée
 commandait aux Étoliens,
 et était honoré par le peuple
 comme un dieu :

« Idoménée,
 conseiller des Crétois,
 où s'en vont donc les menaces,
 que les fils des Achéens
 menaçaient aux Troyens? »

Τὸν δ' αὖτ' Ἰδομενεὺς, Κρητῶν ἀγὸς, ἀντίον ἤδα·
 « Ἦ Θόαν, οὔτις ἀνὴρ νῦν αἴτιος, ὅσσον ἔγωγε
 γινώσκω· πάντες γὰρ ἐπιστάμεθα πτολεμίζειν·
 οὔτε τινὰ δέος ἴσχει ἀκήριον, οὔτε τις ὄκνω
 εἰκῶν, ἀνδύεται πόλεμον κακόν· ἀλλὰ που οὔτω 225
 μέλλει δὴ φίλον εἶναι ὑπερμενεῖ Κρονίωνι
 νωνύμους ἀπολέσθαι ἀπ' Ἄργεος ἐνθάδ' Ἀχαιοῦς.
 Ἄλλὰ, Θόαν (καὶ γὰρ τοπάρους μενεδήϊος ἦσθα,
 ὄτρυνεις δὲ καὶ ἄλλον, ὅθι μεθιέντα ἴδῃαι),
 τῷ νῦν μήτ' ἀπόληγε, κέλευέ τε φωτὶ ἐκάστῳ. » 230
 Τὸν δ' ἡμείβετ' ἔπειτα Ποσειδάων ἐνοσίχθων·
 « Ἰδομενεῦ, μὴ κείνος ἀνὴρ ἔτι νοστήσειεν
 ἐκ Τροίης, ἀλλ' αὖθι κυνῶν μέλπηθρα γένοιτο,
 ὅστις ἐπ' ἡματι τῷδε ἐκὼν μεθήησι μάχεσθαι.
 Ἄλλ' ἄγε, τεύχεα δεῦρο λαβὼν ἴθι· ταῦτα δ' ἔμα χρεῖ 235
 σπεύδειν, αἶ κ' ὄφελός τι γενώμεθα, καὶ δὴ ἔόντε.

Idoménée, chef des Crétois, lui répond en ces termes :

« Thoas, aucun de nous n'est coupable, autant que je puis en juger ; car tous, nous savons combattre. Nul de nous n'est retenu par une lâche crainte ; nul de nous, par paresse, n'évite la funeste mêlée ; mais sans doute le tout-puissant fils de Saturne se plaît à voir les Grecs périr ici sans honneur loin d'Argos. O Thoas, toi qui fus belliqueux et qui ranimas toujours l'ardeur des âmes affaiblies, ne cesse pas aujourd'hui d'encourager nos guerriers. »

Neptune qui ébranle la terre, lui répond en ces mots :

« Idoménée, qu'il ne revienne jamais de Troie, mais qu'il soit ici le jouet des chiens, celui qui, dans ce jour, aura volontairement abandonné le combat. Allons, prends tes armes, viens ; hâtons-

Ἰδομενεὺς δὲ αὖτε,
 ἀγὸς Κρητῶν,
 ἤδα ἀντίον τόν·
 « Ἦ Θόαν, οὔτις ἀνὴρ
 νῦν αἴτιος,
 ὅσσον ἔγωγε γινώσκω·
 πάντες γὰρ
 ἐπιστάμεθα πτολεμίζειν·
 οὔτε δέος ἀκήριον
 ἴσχει τινὰ,
 οὔτε τις
 εἰκῶν ὄκνω,
 ἀνδύεται πόλεμον κακόν·
 ἀλλὰ που οὔτω
 μέλλει εἶναι δὴ φίλον
 Κρονίωνι ὑπερμενεῖ
 Ἀχαιοῦς ἀπολέσθαι ἐνθάδε
 νωνύμους
 ἀπὸ Ἄργεος.
 Ἄλλὰ, Θόαν
 (καὶ γὰρ τοπάρους ἦσθα μενεδήϊος,
 ὄτρυνεις δὲ καὶ ἄλλον,
 ὅθι ἴδῃαι μεθιέντα),
 νῦν τῷ μήτε ἀπόληγε,
 κέλευέ τε ἐκάστῳ φωτὶ. »
 Ἐπειτα δὲ Ποσειδάων
 ἐνοσίχθων
 ἡμείβετο τόν·
 « Ἰδομενεῦ,
 κείνος ἀνὴρ, ὅστις ἐπὶ τῷδε ἡματι
 μεθήησιν ἐκὼν μάχεσθαι,
 μὴ νοστήσειεν ἔτι ἐκ Τροίης,
 ἀλλὰ γένοιτο αὖθι
 μέλπηθρα κυνῶν.
 Ἄλλὰ ἄγε, ἴθι δεῦρο
 λαβὼν τεύχεα·
 χρεῖ δὲ σπεύδειν ταῦτα ἔμα,
 αἶ κε γενώμεθα
 ὄφελός τι,
 καὶ ἔόντε δύο.

D'un-autre-côté Idoménée,
 chef des Crétois,
 dit en réponse à lui :

« O Thoas, aucun homme
 maintenant n'est coupable,
 autant que moi je le comprends ;
 car tous

nous savons combattre ;
 ni la crainte lâche
 ne tient quelqu'un (personne),
 ni quelqu'un (et personne)
 cédant à la paresse,
 n'évite la guerre mauvaise ;
 mais apparemment ainsi
 il doit être certes agréable
 au fils-de-Saturne très-puissant
 les Achéens périr ici
 sans-gloire
 loin d'Argos.

Mais, Thoas
 (car auparavant tu étais belliqueux,
 et tu excites aussi un autre,
 là où tu l'auras vu se relâchant),
 maintenant donc ne cesse pas,
 et exhorte chaque homme. »

Et ensuite Neptune
 qui-ébranle-la-terre
 répondait à lui :

« Idoménée,
 que cet homme, qui en ce jour
 aura renoncé volontiers à combattre,
 ne revienne plus de Troie,
 mais qu'il devienne ici
 le jouet (la pâture) des chiens.
 Mais allons, viens ici
 ayant pris tes armes ;
 et il faut hâter cela en-même-temps,
 si nous pouvons-être
 de quelque utilité,
 même étant deux.

Συμφερτὴ δ' ἀρετὴ πέλει ἀνδρῶν, καὶ μάλα λυγρῶν¹.
νοῖ δὲ καὶ κ' ἀγαθοῖσιν ἐπισταίμεσθα μάχεσθαι. »

ᾠς εἰπὼν, ὁ μὲν αὖτις ἔβη θεὸς ἄμ πόνον ἀνδρῶν.

Ἰδομενεὺς δ' ὅτε δὴ κλισίην εὐτυκτον ἔκανε, 240
δύσετο τεύχεα καλὰ περὶ χροῖ, γέντο δὲ δοῦρε.

Βῆ δ' ἔμεν ἀστεροπῆ ἐναλίγκιος, ἦντε Κρονίων
χειρὶ λαβῶν ἐτίναξεν ἀπ' αἰγλήεντος Ὀλύμπου,
δεικνὺς σῆμα βροτοῖσιν· ἀρίζηλοι δὲ οἱ αὐγαί·
ὡς τοῦ χαλκὸς ἔλαμπε περὶ στήθεσσι θεόντος. 245

Μηριόνης δ' ἄρα οἱ, θεράπων εὖς, ἀντεβόλησεν,
ἐγγὺς ἔτι κλισίης· μετὰ γὰρ δόρου χάλκεον ἦει
οἰσόμενος· τὸν δὲ προσέφη σθένος Ἰδομενεῆος·

« Μηριόνη, Μόλου υἱέ, πόδας ταχὺ, φίλταθ' ἑταίρων,
τίπτ' ἦλθες, πόλεμόν τε λιπὼν καὶ δηϊοτῆτα; 250
Ἦέ τι βέβληται, βέλεος δέ σε τείρει ἀκωκῆ;

nous ; notre appui commun sera peut-être de quelque utilité. Les hommes les plus faibles deviennent forts, dès qu'ils se réunissent ; et nous, ne savons-nous pas combattre même avec les braves? »

Après avoir ainsi parlé, le dieu se précipite de nouveau dans la mêlée. Idoménée arrive dans sa superbe tente, se couvre le corps de ses belles armes, et prend deux javelots. Alors il s'élançe, semblable à la foudre, que le fils de Saturne saisit de sa main et lance du haut de l'Olympe étincelant, comme un sinistre présage pour les mortels ; ses rayons projettent une lueur éclatante : ainsi brille l'airain sur la poitrine du guerrier qui s'élançe. Mérion, son fidèle serviteur, le rencontre près de sa tente ; car il allait y chercher un javelot d'airain. Le vaillant Idoménée lui adresse la parole :

« Agile Mérion, fils de Molus, toi le plus cher de mes compagnons, pourquoi viens-tu ici, pourquoi as-tu quitté le combat et la mêlée ? As-tu reçu quelque blessure, et la pointe du trait épuise-t-elle tes

Πέλει δὲ ἀρετὴ συμφερτὴ
ἀνδρῶν καὶ μάλα λυγρῶν·
νοῖ δὲ κεν ἐπισταίμεσθα μάχεσθαι
καὶ ἀγαθοῖσιν. »

Εἰπὼν ὅς,
ὁ θεὸς μὲν ἔβη αὖτις
ἄμ πόνον ἀνδρῶν·
ὅτε δὲ δὴ Ἰδομενεὺς ἔκανε
κλισίην εὐτυκτον,
δύσετο τεύχεα καλὰ
περὶ χροῖ,
γέντο δὲ δοῦρε.
Βῆ δὲ ἔμεν
ἐναλίγκιος ἀστεροπῆ,
ἦντε Κρονίων
λαβῶν χειρὶ
ἐτίναξεν ἀπὸ Ὀλύμπου
αἰγλήεντος,
δεικνὺς σῆμα βροτοῖσιν·
αὐγαὶ δὲ οἱ
ἀρίζηλοι·
ὡς χαλκὸς ἔλαμπε
περὶ στήθεσσι τοῦ θεόντος.
Μηριόνης δὲ ἄρα· εὖς θεράπων,
ἀντεβόλησέν οἱ,
ἔτι ἐγγὺς κλισίης·
ἦει γὰρ μετὰ δόρου χάλκεον
οἰσόμενος·
σθένος δὲ Ἰδομενεῆος
προσέφη τὸν·

« Μηριόνη, υἱέ Μόλου,
ταχὺ πόδας,
φίλτατε ἑταίρων,
τίπτε ἦλθες,
λιπὼν
πόλεμόν τε καὶ δηϊοτῆτα;
Ἦέ βέβληται
τι,
ἀκωκῆ δὲ βέλεος
τείρει σε ;

Or il est une force collective d'hommes même très-faibles ; et nous, nous saurions combattre même avec les hommes courageux. »

Ayant dit ainsi, le dieu à la vérité alla de nouveau dans le combat des hommes ; et lorsque déjà Idoménée fut venu à sa tente bien-bâtie, il revêtit ses armes belles autour de sa peau, et il prit deux-javelots. Et il marcha pour aller semblable à la foudre, laquelle le fils-de-Saturne ayant prise de sa main a agitée de l'Olympe éclatant, montrant un signe aux mortels ; et les rayons à elle sont très-brillants : ainsi l'airain brillait sur la poitrine de lui courant. Mérion donc, bon serviteur, rencontra lui, encore près de sa tente ; car il allait vers une lance d'airain devant l'emporter ; [ménéc] et la force d'Idoménée (le brave Idoménée) dit-à lui :

« Mérion, fils de Molus, rapide quant aux pieds, le plus cher de mes compagnons, pourquoi es-tu venu, ayant abandonné et le combat et la mêlée ? Ou as-tu été frappé en quelque-chose, et la pointe du trait tourmente-t-elle-toi ?

Ἦέ τευ ἀγγελίης μετ' ἔμ' ἤλυθες; Οὐδέ τοι αὐτὸς
ἦσθαι ἐνὶ κλισίῃσι λιλαίομαι, ἀλλὰ μάχεσθαι. »

Τὸν δ' αὖ Μηριόνης πεπνυμένος ἀντίον ἠΰδα·

[« Ἰδομενεῦ, Κρητῶν βουληφόρε χαλκοχιτώνων,] 255

ἔρχομαι, εἴ τί τοι ἔγχος ἐνὶ κλισίῃσι λείπεται,
οἰσόμενος· τό νυ γὰρ κατεάξαμεν, ὃ πρὶν ἔχεσκον,¹
ἀσπίδα Δηϊφόβοιο βαλὼν ὑπερηνορέοντος. »

Τὸν δ' αὖτ' Ἰδομενεὺς, Κρητῶν ἀγὸς, ἀντίον ἠΰδα·

« Δούρατα δ', αἳ κ' ἐθέλησθα, καὶ ἓν, καὶ εἴκοσι δῆεις, 260

ἑσταότ' ἐν κλισίῃ πρὸς ἐνώπια παμφανώνοντα,
Τρώϊα, τὰ κταμένων ἀποαίνυμαι· οὐ γὰρ οἷω
ἀνδρῶν δυσμενέων ἐκὰς ἰστάμενος πολεμίζειν.

Τῷ μοι δούρατά τ' ἔστι καὶ ἀσπίδες ὀμφαλόεσσαι,
καὶ κόρυθες καὶ θώρηκες λαμπρὸν γανώνντες. » 265

Τὸν δ' αὖ Μηριόνης πεπνυμένος ἀντίον ἠΰδα·

« Καί τοι ἔμοι παρά τε κλισίῃ καὶ νηϊ μελαίνῃ

forces, ou viens-tu m'apporter quelque message? Non, je ne veux
point rester dans ma tente, mais je brûle de combattre. »

Le prudent Mériion lui répond aussitôt :

« Idoménée, conseiller des Crétois aux tuniques d'airain, je viens
pour emporter une lance, si toutefois il en reste une dans la tente;
car j'ai brisé la mienne, en frappant le bouclier du présomptueux
Déiphobe. »

Alors Idoménée, chef des Crétois, lui dit à son tour :

« Tu trouveras dans ma tente ce que tu désires, une ou vingt lan-
ces suspendues aux murailles resplendissantes; ce sont des lances
que j'enlevai aux Troyens tombés sous mes coups; car je ne combats
jamais loin des ennemis. Aussi j'ai des lances, des boucliers à l'orbe
arrondi, des casques et des cuirasses qui brillent d'un vif éclat. »

Le prudent Mériion reprend aussitôt la parole :

« Moi aussi, j'ai sous ma tente et dans mon noir vaisseau de nom-

Ἦέ ἤλυθες μετὰ ἐμέ
τευ ἀγγελίης;
Οὐ λιλαίομαι δέ τοι
ἦσθαι αὐτὸς
ἐνὶ κλισίῃσιν,
ἀλλὰ μάχεσθαι. »

Μηριόνης δὲ αὖ πεπνυμένος
ἠΰδα τὸν ἀντίον·

[« Ἰδομενεῦ,
βουληφόρε Κρητῶν
χαλκοχιτώνων,]
εἴ τι ἔγχος
λείπεται τοι ἐνὶ κλισίῃσιν,
ἔρχομαι οἰσόμενος·
κατεάξαμεν γὰρ νυ τὸ,
ὃ ἔχεσκον πρὶν,
βαλὼν ἀσπίδα
Δηϊφόβοιο ὑπερηνορέοντος. »

Ἰδομενεὺς δὲ αὖτε,
ἀγὸς Κρητῶν,
ἠΰδα τὸν ἀντίον·

« Δῆεις δὲ, αἳ κεν ἐθέλησθα,
δούρατα, καὶ ἓν, καὶ εἴκοσιν,
ἑσταότα ἐν κλισίῃ
πρὸς ἐνώπια παμφανώνοντα,
Τρώϊα,
τὰ ἀποαίνυμαι
κταμένων·
οὐ γὰρ οἷω πολεμίζειν
ἰστάμενος ἐκὰς
ἀνδρῶν δυσμενέων.
Τῷ ἔστι μοι δούρατά τε
καὶ ἀσπίδες ὀμφαλόεσσαι,
καὶ κόρυθες καὶ θώρηκες
γανώνντες λαμπρόν. »

Μηριόνης δὲ αὖ πεπνυμένος
ἠΰδα τὸν ἀντίον·

« Ἐμοὶ τοι καὶ
παρά τε κλισίῃ
καὶ νηϊ μελαίνῃ

Ou es-tu venu vers moi
pour quelque nouvelle?
Et je ne désire pas certes
être assis oisif moi-même
dans mes tentes,
mais je désire combattre. »

Or ensuite Mériion prudent
dit à lui en réponse :

[« Idoménée,
conseiller des Crétois
aux-tuniques-d'airain,]
si quelque lance
a été laissée par toi dans tes tentes,
je viens devant l'emporter;
car nous avons brisé celle,
que j'avais auparavant,
ayant frappé le bouclier
de Déiphobe étant-présomptueux. »

Et ensuite Idoménée,
chef des Crétois,
dit à lui en réponse :

« Tu trouveras, si tu le veux,
des lances, et une, et vingt,
se tenant dans ma tente
aux murailles resplendissantes,
des lances Troyennes,
lesquelles j'ai enlevées
aux ennemis tués;
car je ne pense pas combattre
me tenant loin
des hommes ennemis.
Aussi sont à moi et des lances
et des boucliers relevés-en-bosse
et des casques et des cuirasses
rayonnant brillamment. »

Et en retour Mériion prudent
dit à lui en réponse :

« A moi certes aussi sont
et auprès de ma tente
et auprès de mon vaisseau noir

πόλλ' ἔναρα Τρώων· ἀλλ' οὐ σχεδὸν ἔστιν ἐλέσθαι.
 Οὐδὲ γὰρ οὐδ' ἐμὲ φημί λελασμένον ἔμμεναι ἀλκῆς,
 ἀλλὰ μετὰ πρώτοισι μάχην ἀνὰ κυδιάνειραν 270
 ἴσταμαι, ὅπποτε νεῖκος ὀρώρηται πολέμοιο.
 Ἄλλον πού τινα μᾶλλον Ἀχαιῶν χαλκοχιτώνων
 λήθω μαρνάμενος, σὲ δὲ ἴδμεναι αὐτὸν ὄτω. »

Τὸν δ' αὖτ' Ἰδομενεὺς, Κρητῶν ἀγὸς, ἀντίον ἠΐδα·

« Οἶδ' ἀρετὴν οἶός ἐσσι· τί σε χρὴ ταῦτα λέγεσθαι; 275

Εἰ γὰρ νῦν παρὰ νηυσὶ λεγοίμεθα πάντες ἄριστοι
 ἐς λόχον, ἔνθα μάλιστα ἀρετὴ διακρίνεται ἀνδρῶν,
 ἔνθ' ὃ τε δειλὸς ἀνήρ, ὅς τ' ἀλκιμος, ἐξεφάνθη
 (τοῦ μὲν γὰρ τε κακοῦ τρέπεται χρώς ἄλλυδις ἄλλη·
 οὐδέ οἱ ἀτρέμας ἦσθαι ἐρητύετ' ἐν φρεσὶ θυμὸς, 280
 ἀλλὰ μετοκλάζει, καὶ ἐπ' ἀμφοτέρους πόδας ἴζει·

breuses dépouilles arrachées aux Troyens; mais elles sont trop loin d'ici pour que j'aie les chercher. Je ne crois pas avoir jamais manqué de valeur; je lutte toujours aux premiers rangs dans les glorieuses batailles, lorsque le combat s'est engagé. Peut-être les autres Achéens aux tuniques d'airain ne m'ont point aperçu dans la mêlée; mais toi, je pense, tu m'as bien vu. »

Idoménée, chef des Crétois, lui répond à son tour :

« Je connais ton courage; qu'as-tu besoin de me le rappeler? Si maintenant nous, les plus vaillants auprès des vaisseaux, nous étions choisis pour nous mettre en embuscade; c'est là surtout qu'éclate le courage des hommes, c'est là que se reconnaissent les lâches et les braves; le lâche change à chaque instant de couleur; son cœur ne demeure point ferme dans sa poitrine; il fléchit le genou, et s'assied

ἐναρα πολλὰ
 Τρώων·
 ἀλλὰ οὐκ ἔστι σχεδὸν
 ἐλέσθαι.
 Οὐδὲ γὰρ φημι οὐδὲ
 ἐμὲ ἔμμεναι λελασμένον ἀλκῆς,
 ἀλλὰ ἴσταμαι μετὰ πρώτοισιν
 ἀνὰ μάχην κυδιάνειραν,
 ὅπποτε νεῖκος πολέμοιο
 ὀρώρηται.
 Λήθω που μᾶλλον
 μαρνάμενός
 τινα ἄλλον Ἀχαιῶν
 χαλκοχιτώνων,
 ὄτω δὲ σε αὐτὸν ἴδμεναι. »
 Ἰδομενεὺς δὲ αὖτε,
 ἀγὸς Κρητῶν,
 ἠΐδα τὸν ἀντίον·
 « Οἶδα οἶός ἐσσι
 ἀρετὴν·
 τί χρὴ
 σε λέγεσθαι ταῦτα;
 Εἰ γὰρ νῦν
 πάντες ἄριστοι
 παρὰ νηυσὶ
 λεγοίμεθα
 ἐς λόχον,
 ἔνθα μάλιστα διακρίνεται
 ἀρετὴ ἀνδρῶν,
 ἔνθα ἐξεφάνθη
 ὃ τε ἀνὴρ δειλὸς
 ὅς τε ἀλκιμος
 (χρώς τε γὰρ τοῦ κακοῦ
 τρέπεται μὲν
 ἄλλη ἄλλυδις·
 θυμὸς δὲ οἱ
 οὐκ ἐρητύετο ἐν φρεσὶ·
 ἦσθαι ἀτρέμας,
 ἀλλὰ μετοκλάζει,
 καὶ ἴζει ἐπὶ ἀμφοτέρους πόδας·

des dépouilles nombreuses de Troyens; mais elles ne sont pas tout-près pour être prises. Car je ne dis (pense) nullement moi être ayant oublié ma force, mais je me tiens parmi les premiers dans le combat glorieux, lorsque la dispute de la guerre s'est élevée. Je suis caché peut-être davantage combattant (quand je combats) à quelque autre des Achéens aux-tuniques-d'airain, mais je pense toi-même m'avoir vu. »

Et à son tour Idoménée, chef des Crétois, dit à lui en réponse :
 « Je sais quel tu es quant au courage; pourquoi faut-il toi dire ces choses? Car si maintenant nous tous les meilleurs auprès des vaisseaux nous étions choisis pour l'embuscade, là où surtout est remarqué le courage des hommes, là où se sont montrés et l'homme lâche et celui qui est courageux (car et la couleur du lâche change à la vérité tantôt d'une- façon tantôt de l'autre; et le cœur à lui n'était pas contenu dans la poitrine pour être assis tranquillement, mais il fléchit-le-genou, et il s'assied sur ses deux pieds;

ἐν δέ τέ οἱ κραδίη μεγάλη στέρνοισι πατάσσει,
 Κῆρας ὀιομένῳ, πάταγος δέ τε γίγνεται ὀδόντων·
 τοῦ δ' ἀγαθοῦ οὔτ' ἄρ' τρέπεται χρῶς, οὔτε τι λήην
 ταρβεῖ, ἐπειδὴν πρῶτον εἰσίζηται λόχον ἀνδρῶν, 285
 ἀράται δὲ τάχιστα μιγήμεναι ἐν δαί' λυγρῇ),
 οὐδέ κεν ἔνθα τεόν γε μένος καὶ χεῖρας ὄνοιτο.
 Εἴπερ γὰρ κε βλεῖο πονεύμενος, ἧὲ τυπείης,
 οὐκ ἂν ἐν αὐχέν' ὄπισθε πέσοι βέλος, οὐδ' ἐνὶ νώτῳ,
 ἀλλὰ κεν ἢ στέρνων ἢ νηδύος ἀντιάσειε¹, 290
 πρόσσω ἱεμένοιο, μετὰ προμάχων ὀπιστύν.
 Ἄλλ' ἄγε, μηκέτι ταῦτα λεγώμεθα, νηπύτιοι ὣς,
 ἔσταότες, μὴ πού τις ὑπερφιάλως νεμεσῆση·
 ἀλλὰ σύγε, κλισίηνδε κιῶν, ἔλευ ὄβριμον ἔγχος. »
 Ὡς φάτο· Μῆριόνης δὲ, θεῶϊ ἀτάλαντος Ἄρηϊ, 295
 καρπαλίμως κλισίηθεν ἀνείλετο χάλκεον ἔγχος,

sur ses pieds ; le pressentiment de la mort fait battre fortement son cœur, et ses dents s'entrechoquent avec violence ; le brave au contraire ne change pas de couleur ; il ne tremble jamais, lorsqu'il s'est mis en embuscade, mais il appelle de ses vœux le moment de prendre part à la funeste mêlée : alors, dis-je, personne ne blâmerait ta force et ta valeur. Si dans le combat tu étais atteint d'un trait ou frappé d'un glaive, ce ne serait ni derrière le cou, ni dans le milieu du dos ; tu recevrais le javelot dans la poitrine ou dans le ventre, en te précipitant au milieu des premiers combattants. Allons, cessons de parler comme des hommes pleins de jactance ; car on pourrait peut-être nous en faire un amer reproche. Toi, va chercher dans ma tente une lance impétueuse. »

Il dit ; et Mériion, pareil à Mars rapide, saisit à la hâte dans la tente d'Idoménée une lance d'airain, et, impatient de combattre, il s'avance

κραδίη δέ τε πατάσσει
 ἐν στέρνοισιν οἱ
 ὀιομένῳ Κῆρας,
 πάταγος δέ τε ὀδόντων γίγνεται·
 χρῶς δὲ ἄρ' τοῦ ἀγαθοῦ
 οὔτε τρέπεται,
 οὔτε τι
 ταρβεῖ λήην,
 ἐπειδὴν πρῶτον
 εἰσίζηται
 λόχον ἀνδρῶν,
 ἀράται δὲ
 μιγήμεναι τάχιστα
 ἐν δαί' λυγρῇ),
 ἔνθα οὐδέ κεν ὄνοιτο
 τεόν γε μένος καὶ χεῖρας.
 Εἴπερ γὰρ κε βλεῖο
 πονεύμενος,
 ἧὲ τυπείης,
 βέλος οὐκ ἂν πέσοι ὄπισθεν
 ἐν αὐχένι, οὐδέ ἐνὶ νώτῳ,
 ἀλλὰ κεν ἀντιάσειεν
 ἢ στέρνων ἢ νηδύος,
 ἱεμένοιο πρόσσω,
 μετὰ ὀπιστύν
 προμάχων.
 Ἄλλ' ἄγε,
 μηκέτι λεγώμεθα ταῦτα,
 ἔσταότες,
 ὣς νηπύτιοι,
 μὴ τίς που
 νεμεσῆση ὑπερφιάλως·
 ἀλλὰ σύγε,
 κιῶν κλισίηνδε,
 ἔλευ ἔγχος ὄβριμον. »
 Φάτο ὣς·
 Μῆριόνης δὲ,
 ἀτάλαντος Ἄρηϊ θεῶϊ,
 ἀνείλετο καρπαλίμως κλισίηθεν
 ἔγχος χάλκεον,

et le cœur bat-fortement dans la poitrine à lui pressentant les Parques, et un-bruit de dents a-lieu ; mais la couleur du brave ni ne change, ni en quelque chose il ne tremble beaucoup, lorsque d'abord (une fois) il se sera posté-dans une embuscade d'hommes, et il souhaite de se mêler très-vite dans le combat funeste), et là *quelqu'un* ne blâmerait pas ta force du moins et *tes* mains. Car si tu étais atteint-de-loin en te fatiguant (en combattant), ou *si* tu étais frappé-de-près, le trait ne tomberait pas derrière dans *ton* cou, ni sur *ton* dos, mais il rencontrerait ou la poitrine ou le ventre, de *toi* allant en avant, dans la foule des premiers-combattants. Mais allons, ne disons plus ces choses, nous tenant, comme des *hommes* vains, de peur que quelqu'un par hasard nous blâme excessivement ; mais toi-du-moins, étant allé à-*ma*-tente, prends une lance impétueuse. »
 Il dit ainsi ;
 et Mériion,
 pareil à Mars rapide,
 enleva promptement de-la-tente une lance d'airain,

βῆ δὲ μετ' Ἰδομενεῖα, μέγα πτολέμοιο μεμηλώς.
 Οἷος δὲ βροτολοιγὸς Ἄρης¹ πόλεμόνδε μέτεισι,
 τῷ δὲ Φόβος, φίλος υἱὸς, ἅμα, κρατερὸς καὶ ἀταρβής,
 ἔσπετο, ὅστ' ἐφόβησε ταλάφρονά περ πολεμιστὴν· 300
 τῷ μὲν ἄρ' ἐκ Θρήκης Ἐφύρους μέτα θωρήσσεσθον,
 ἦε μετὰ Φλεγύας μεγαλήτορας· οὐδ' ἄρα τώγε
 ἔκλυον ἀμφοτέρων, ἑτέροισι δὲ κῦδος ἔδωκαν·
 τοῖοι Μηριόνης τε καὶ Ἰδομενεὺς, ἀγοὶ ἀνδρῶν,
 ἦσαν ἐς πόλεμον, κεκορυθμένοι αἶθοπι χαλκῶ. 305
 Τὸν καὶ Μηριόνης πρότερος πρὸς μῦθον ἔειπε·
 « Δευκαλίδη, πῆ τ' ἄρ' μέμονας καταδῦναι ὄμιλον;
 Ἦ ἐπὶ δεξιόφιν παντὸς στρατοῦ, ἢ ἀνὰ μέσσους,
 ἢ ἐπ' ἀριστερόφιν; Ἐπεὶ οὐ ποθὶ ἔλπομαι οὕτω
 δεύεσθαι πολέμοιο κερηκομόωντας Ἀχαιοῦς. » 310
 Τὸν δ' αὖτ' Ἰδομενεὺς, Κρητῶν ἀγὸς, ἀντίον ἠΰδα·
 « Νηυσὶ μὲν ἐν μέσσησιν ἀμύνειν εἰσὶ καὶ ἄλλοι,
 Αἴαντες τε δῶω, Τεῦκρός θ', ὃς ἀριστος Ἀχαιῶν

à la suite du héros. Tel Mars, le fléau des hommes, marche au combat, suivi de l'Effroi, son enfant chéri, qui, robuste et intrépide, épouvante les guerriers audacieux. Sorties de la Thrace, ces deux divinités s'arment contre les Éphyriens ou contre les Phlégréens; elles n'exaucent point les vœux des deux peuples, mais elles accordent la victoire à l'un d'eux. Tels Mériion et Idoménée, chefs des guerriers, s'élancent dans la mêlée, couverts de l'airain étincelant. Mériion adresse le premier la parole à son compagnon :

« Fils de Deucalion, par quel côté veux-tu pénétrer dans la foule? Est-ce à la droite, au centre, ou à la gauche de l'armée que tu veux porter l'attaque? Car je pense que les Achéens à la belle chevelure ont partout à lutter. »

Idoménée, chef des Crétois, lui répond à son tour :

« Au centre de la flotte se tiennent d'autres défenseurs, les deux Ajax et Teucer, le plus habile des Grecs à manier un arc, guerrier

βῆ δὲ μετὰ Ἰδομενεῖα,
 μεμηλώς μέγα πτολέμοιο.
 Οἷος δὲ μέτεισι πόλεμόνδε
 Ἄρης βροτολοιγὸς,
 Φόβος δὲ, υἱὸς φίλος,
 κρατερὸς καὶ ἀταρβής,
 ὅστε ἐφόβησε
 πολεμιστὴν ταλάφρονά περ,
 ἔσπετο ἅμα τῷ·
 τῷ μὲν ἄρα
 ἐκ Θρήκης
 θωρήσσεσθον μετὰ Ἐφυρούς,
 ἦε μετὰ Φλεγύας μεγαλήτορας·
 τώγε δὲ ἄρα οὐκ ἔκλυον
 ἀμφοτέρων,
 ἔδωκαν δὲ κῦδος ἑτέροισι·
 τοῖοι Μηριόνης τε καὶ Ἰδομενεὺς,
 ἀγοὶ ἀνδρῶν,
 ἦσαν ἐς πόλεμον,
 κεκορυθμένοι χαλκῶ αἶθοπι.
 Μηριόνης καὶ πρότερος
 προσέειπε τὸν μῦθον·
 « Δευκαλίδη,
 πῆ τε ἄρ' μέμονας
 καταδῦναι ὄμιλον·
 Ἦ ἐπὶ δεξιόφιν
 παντὸς στρατοῦ,
 ἢ ἀνὰ μέσσους,
 ἢ ἐπὶ ἀριστερόφιν;
 Ἐπεὶ οὐ ποθὶ ἔλπομαι
 Ἀχαιοῦς κερηκομόωντας
 δεύεσθαι οὕτω πολέμοιο. »
 Ἰδομενεὺς δὲ αὖτε,
 ἀγὸς Κρητῶν,
 ἠΰδα τὸν ἀντίον·
 « Ἐν μὲν μέσσησι νηυσὶν
 εἰσὶν ἄλλοι καὶ ἀμύνειν,
 δῶω τε Αἴαντες,
 Τεῦκρός τε,
 ὃς ἀριστος Ἀχαιῶν

et marcha après Idoménée, désirent grandement le combat. Or tel que marche au-combat Mars fléau-des-hommes, et l'Effroi, son fils chéri, fort et intrépide, lequel a épouvanté (épouvante) le guerrier quoique courageux, suivait (marchait) avec lui; ceux-ci à la vérité donc sortis de la Thrace étaient armés contre les Éphyriens, ou contre les Phlégréens magnanimes; et ceux-ci certes n'écouterent pas tous-les-deux, et ils donnèrent la gloire aux uns : tels et Mériion et Idoménée, chefs des hommes, s'élançèrent au combat, cuirassés de l'airain brillant. Mériion aussi le premier dit-à lui ce discours :
 « Fils-de-Deucalion, de-quel-côté donc désires-tu pénétrer-dans la foule? Est-ce ou à la droite de toute l'armée, ou à travers le milieu des guerriers, ou à la gauche? Parce que nulle part je ne pense les Achéens chevelus manquer ainsi de combat. »
 Or à son tour Idoménée, chef des Crétois, dit à lui en réponse :
 « Dans le milieu des vaisseaux sont d'autres aussi pour défendre, et les deux Ajax, et Teucer, qui est le meilleur des Achéens

τοξοσύνη, ἀγαθὸς δὲ καὶ ἐν σταδίῃ ὑσμίνῃ·
οἳ μιν ἄδην ἐλώωσι, καὶ ἐσσόμενον πολέμοιο, 315
Ἔκτορα Πριαμίδην, καὶ εἰ μάλα καρτερός ἐστιν.
Αἰπύοι ἐσσεῖται, μάλα περ μεμαῶτι μάχεσθαι,
κείνων νικήσαντι μένος καὶ χειράς ἀάπτους,
νῆας ἐνιπρήσαι, ὅτε μὴ αὐτός γε Κρονίων
ἐμβάλοισι αἰθόμενον δαλὸν νήεσσι θοῆσιν. 320
Ἄνδρὶ δέ κ' οὐκ εἴξειε μέγας Τελαμώνιος Αἴας,
ὅς θνητός τ' εἶη, καὶ ἔδοι Δημήτερος ἄκτῆν,
χαλκῶ τε ῥηκτός μεγαλοισί τε χερμαδίοισιν·
οὐδ' ἂν Ἀχιλλῆϊ ῥηξήνορι χωρήσειεν,
ἐν γ' αὐτοσταδίῃ· ποσὶ δ' οὐπὼς ἔστιν ἐρίζειν. 325
Νῶϊν δ' ὧδ' ἐπ' ἀριστέρ' ἔχε στρατοῦ, ὄφρα τάχιστα
εἴδομεν ἡέ τῳ εὐχὸς ὀρέζομεν, ἡέ τις ἡμῖν. »
ὦς φάτο· Μηριόνης δὲ, θεῶν ἀτάλαντος Ἄρηϊ,

intrépide dans un combat de pied ferme; ils repousseront Hector, fils de Priam, malgré son ardeur belliqueuse, malgré son grand courage. Il lui sera difficile, même dans son impatience de combattre, de dompter leur force et leurs bras redoutables, et d'incendier nos vaisseaux, à moins que Jupiter lui-même ne lance sur nos rapides navires une torche enflammée. Le noble Ajax, fils de Télamon, ne céderait point à un mortel qui se nourrit des présents de Cérès, et que peuvent atteindre l'airain et les pierres terribles; il ne céderait point au valeureux Achille, dans une lutte où l'on combat corps à corps; mais il ne pourrait lui disputer le prix de la course. Ainsi dirigeons nos pas vers la gauche de l'armée, et nous saurons bientôt si nous donnerons la victoire à l'ennemi, ou si l'ennemi nous la donnera. »

Il dit; et Méridon, pareil à Mars rapide, se met en marche, et ils

τοξοσύνη,
ἀγαθὸς δὲ καὶ
ἐν ὑσμίνῃ σταδίῃ·
οἳ ἐλώωσιν ἄδην μιν,
καὶ ἐσσόμενον πολέμοιο,
Ἔκτορα Πριαμίδην,
καὶ εἰ ἐστὶ μάλα καρτερός.
Ἔσσεῖται αἰπύοι,
μεμαῶτι περ μάλα
μάχεσθαι,
νικήσαντι μένος κείνων
καὶ χειράς ἀάπτους,
ἐνιπρήσαι νῆας,
ὅτε γε
Κρονίων αὐτός
μὴ ἐμβάλοισι
δαλὸν αἰθόμενον
νήεσσι θοῆσιν.
Μέγας δὲ Αἴας Τελαμώνιος
οὐ κεν εἴξειεν ἄνδρῖ,
ὅς εἶη τε θνητός,
καὶ ἔδοι ἄκτῆν Δημήτερος,
ῥηκτός τε χαλκῶ
χερμαδίοισι τε μεγαλοισιν·
οὐδὲ ἂν χωρήσειεν
Ἀχιλλῆϊ
ῥηξήνορι,
ἐν γε αὐτοσταδίῃ·
ἔστι δὲ οὐπὼς
ἐρίζειν
ποσίν.
ὦδε δὲ ἔχε νῶϊν
ἐπὶ ἀριστερὰ στρατοῦ,
ὄφρα εἴδομεν τάχιστα
ἡέ ὀρέζομεν εὐχός·
τῳ,
ἡέ τις ἡμῖν. »
Φάτο ὧς·
Μηριόνης δὲ,
ἀτάλαντος Ἄρηϊ θεῶ,

par son habileté-à-tirer-de-l'arc,
et qui est bon (brave) aussi
dans le combat pied-à-pied;
lesquels pourchasseront assez lui,
même emporté au combat,
Hector fils-de-Priam,
même s'il est très-courageux.
Il sera difficile à lui,
quoique désirant fortement
combattre,
ayant vaincu la force de ceux-ci
et leurs mains terribles,
d'incendier les vaisseaux,
pourvu que du moins
le fils-de-Saturne lui-même
ne jette pas
une torche enflammée
sur nos vaisseaux rapides.
Et le grand Ajax fils de-Télamon
ne céderait pas à un homme,
qui et serait mortel,
et mangerait le grain broyé de Cérès,
et serait vulnérable par l'airain
et par des pierres grandes;
et Ajax ne céderait pas
à Achille
qui-force-les-bataillons, [moins;
dans une lutte corps-à-corps du
mais il n'est possible nullement
de lutter avec lui
par les pieds (par la vitesse).
Ainsi donc dirige-toi à nous
vers la gauche de l'armée,
afin que nous sachions très-vite
si nous donnerons la gloire
à quelqu'un,
ou si quelqu'un la donnera à nous.»
Il dit ainsi;
et Méridon,
pareil à Mars rapide,

ἦρχ' ἴμεν, ὄφρ' ἀφίκοντο κατὰ στρατὸν, ἧ μιν ἀνώγει.

Οἱ δ' ὡς Ἴδομενεῖα ἶδον, φλογὶ εἴκελον ἀλκῆν,
αὐτὸν, καὶ θεράποντα, σὺν ἔντεσι δαιδαλέοισι,
κεκλόμενοι καθ' ὄμιλον, ἐπ' αὐτῷ πάντες ἔβησαν.

Τῶν δ' ὁμὸν ἴστατο νεῖκος ἐπὶ πρύμνησι νέεσσιν.

Ὡς δ' ὄθ' ὑπὸ λιγέων ἀνέμων σπέρχωσιν ἀλλαι
ἦματι τῷ ὅτε τε πλείστη κόνις ἀμφὶ κελεύθους,
οἷτ' ἄμυδις κόνιης μεγάλην ἱστᾶσιν ὀμίχλην·

ὡς ἄρα τῶν ὁμός' ἦλθε μάχη¹, μέμασαν δ' ἐνὶ θυμῷ
ἀλλήλους καθ' ὄμιλον ἐναιρέμεν ὀξέει χαλκῷ.

Ἐφριξεν δὲ μάχη φθισίμβροτος ἐγχείησι
μακρῆς, ἃς εἶχον ταμεσίχροας· ὅσσε δ' ἄμερδεν
αὐγὴ χαλκείη κορύθων ἀπο λαμπομενάων,
θωρήκων τε νεοσμῆκτων, σακέων τε φαινεῶν,
ἐρχομένων ἄμυδις. Μάλα κεν θρασυκάρδιος εἶη

arrivent enfin parmi les combattants, à l'endroit qu'Idoménée avait désigné.

Dès que les Troyens voient Idoménée, impétueux comme la flamme, et son serviteur, revêtus d'armes magnifiques, ils se précipitent tous vers les deux héros, en s'exhortant dans la foule. Alors s'engage une lutte générale devant les poutes des navires. De même qu'en un jour où la poussière couvre les chemins, la tempête se déchaîne sous l'effort des vents retentissants qui soulèvent des tourbillons de poudre : de même s'élève une horrible mêlée, et les guerriers brûlent dans leur cœur de s'entre-tuer dans la foule par l'airain aigu. Dans ce combat destructeur, les bataillons sont hérissés de longues lances qui déchirent les chairs ; les yeux sont éblouis par l'éclat de l'airain que reflètent les casques resplendissants, les cuirasses nouvellement polies, et les boucliers étincelants des guerriers qui se précipitent en

330

335

340

ἦρχεν ἴμεν,
ὄφρα ἀφίκοντο
κατὰ στρατὸν,
ἧ ἀνώγει μιν.

Οἱ δὲ
ὡς ἶδον Ἴδομενεῖα,
εἴκελον φλογὶ ἀλκῆν,
αὐτὸν, καὶ θεράποντα,
σὺν ἔντεσι δαιδαλέοισιν,
ἔβησαν πάντες ἐπὶ αὐτῷ,
κεκλόμενοι κατὰ ὄμιλον.
Νεῖκος δὲ ὁμὸν τῶν
ἴστατο

ἐπὶ πρύμνησι νέεσσιν.

Ὡς δὲ ὅτε
ἀλλαι σπέρχωσιν
ὑπὸ ἀνέμων λιγέων
τῷ ἦματι ὅτε τε
κόνις πλείστη
ἀμφὶ κελεύθους,
οἷτε

ἱστᾶσιν ἄμυδις
μεγάλην ὀμίχλην κόνιης·
ὡς ἄρα μάχη τῶν
ἦλθεν ὁμόςε,

μέμασαν δὲ ἐνὶ θυμῷ
ἐναιρέμεν ἀλλήλους
κατὰ ὄμιλον
χαλκῷ ὀξέει.

Μάχη δὲ φθισίμβροτος
ἐφριξεν ἐγχείησι μακρῆς,
ἃς ταμεσίχροας
εἶχον·

αὐγὴ δὲ χαλκείη
ἄμερδεν ὅσσε
ἀπὸ κορύθων λαμπομενάων,
θωρήκων τε νεοσμῆκτων,
σακέων τε φαινεῶν,
ἐρχομένων ἄμυδις.
Εἶη κε μάλα θρασυκάρδιος

commença à marcher,
jusqu'à ce qu'ils furent arrivés
dans l'armée,
là où il avait ordonné à lui d'aller.

Or ceux-ci
dès qu'ils virent Idoménée,
semblable à la flamme pour la force,
lui-même, et son serviteur,
avec des armes artistement-faites,
marchèrent tous contre lui,
s'exhortant dans la foule.
Et une lutte générale de ceux-ci
s'éleva
auprès des poutes des vaisseaux.
Or comme lorsque
les tempêtes se précipitent
poussées par les vents sifflants
en ce jour lorsque (où) aussi
une poussière très-nombreuse
est dans les routes,
lesquels vents
soulèvent en-même-temps
un grand nuage de poussière :
ainsi donc le combat d'eux
vint au-même-point,
et ils brûlaient dans leur cœur
de se tuer les uns les autres
dans la foule
par l'airain aigu.
Et le combat qui-détruit-les-hommes
fut hérissé de lances longues,
lesquelles coupant-la-peau
ils avaient ;
et l'éclat d'airain
éblouissait les yeux
venu des casques resplendissants
et des cuirasses nouvellement-polies
et des boucliers brillants,
des guerriers venant en-foule.
Il serait très-hardi-de-cœur

δς τότε γηθήσειεν ἰδὼν πόνον, οὐδ' ἀκάχοιτο.

Τῷ δ' ἄμφις φρονέοντε, δύω Κρόνου υἱε κραταῖω 345

ἀνδράσιν ἠρώεσσιν ἐτεύχετον ἄλγεα λυγρὰ.

Ζεὺς μὲν ἄρα Τρώεσσι καὶ Ἑκτορι βούλετο νίκην,

κυδαίνων Ἀχιλλῆα πόδας ταχύν· οὐδέ τι πάμπαν

ἤθελε λαὸν ὀλέσθαι Ἀχαιϊκὸν Ἰλιόθι πρὸ,

ἀλλὰ Θέτιν κύδαινε καὶ υἰέα καρτερόθυμον. 350

Ἄργείους δὲ Ποσειδάων ὀρόθυνε μετελθὼν,

λάθρη ὑπεξαναδὺς πολιῆς ἀλός· ἤχθετο γάρ ῥα

Τρωσὶν δαμναμένους, Διὶ δὲ κρατερώς ἐνεμέσσα.

Ἦ μὲν ἀμφοτέροισιν ὁμὸν γένος· ἦ δ' ἴα πάτρη,

ἀλλὰ Ζεὺς πρότερος γεγόνει καὶ πλείονα ἤδη. 355

Τῷ ῥα καὶ ἀμφοδίην μὲν ἀλεξέμεναι ἀλέεινε,

λάθρη δ' αἰὲν ἔγειρε κατὰ στρατὸν, ἀνδρὶ ἑοικώς.

Τοὶ δ' ἔριδος κρατερῆς καὶ ὁμοίου πολέμοιο

foule. Il faudrait avoir un cœur bien audacieux pour se réjouir à ce spectacle de douleurs et pour n'en point gémir.

Les deux puissants fils de Saturne, divisés de sentiments, préparent à ces héros d'amères souffrances. Jupiter veut donner la victoire aux Troyens et à Hector, pour illustrer Achille aux pieds rapides; cependant il ne veut point que le peuple achéen périsse tout entier devant les murs d'Ilion; mais il honore Thétis et son valeureux fils. Neptune ranime les Argiens par sa présence, après être sorti secrètement du sein de la mer blanchissante; il est indigné de les voir domptés par les Troyens, et il ressent contre Jupiter un violent courroux. Jupiter et Neptune avaient la même origine, étaient de la même race; mais Jupiter était plus âgé et avait plus de connaissances. Neptune se gardait bien de secourir ouvertement les Grecs, mais il les excitait toujours secrètement sous les traits d'un guerrier. Ces dieux font pencher alternativement vers les deux armées le succès

δς γηθήσειε τότε

ἰδὼν πόνον,

οὐδὲ ἀκάχοιτο.

Τῷ δὲ δύω υἱε κραταῖω

Κρόνου

φρονέοντε ἄμφις,

ἐτεύχετον ἄλγεα λυγρὰ

ἀνδράσιν ἠρώεσσιν.

Ζεὺς μὲν ἄρα

βούλετο νίκην

Τρώεσσι καὶ Ἑκτορι,

κυδαίνων Ἀχιλλῆα ταχύν πόδας·

οὐδέ τι ἤθελε πάμπαν

λαὸν Ἀχαιϊκὸν

ὀλέσθαι πρὸ Ἰλιόθι,

ἀλλὰ κύδαινε Θέτιν

καὶ υἰέα καρτερόθυμον.

Ποσειδάων δὲ μετελθὼν

ὀρόθυνε Ἄργείους,

ὑπεξαναδὺς λάθρη

ἀλός πολιῆς·

ἤχθετο γάρ ῥα

δαμναμένους Τρωσὶν,

ἐνεμέσσα δὲ κρατερώς Διὶ.

Ἦ μὲν ὁμὸν γένος

ἦ δὲ ἴα πάτρη

ἀμφοτέροισιν,

ἀλλὰ Ζεὺς γεγόνει πρότερος

καὶ ἤδη πλείονα.

Τῷ ῥα καὶ

ἀλέεινε μὲν

ἀλεξέμεναι ἀμφοδίην,

ἔγειρε δὲ

αἰὲν λάθρη

κατὰ στρατὸν,

ἑοικώς ἀνδρὶ.

Τοὶ δὲ

ἐπαλλάξαντες

ἐπετάσσουσιν ἀμφοτέροισι

παῖραρ ἔριδος κρατερῆς

celui qui se réjouirait alors
ayant vu ce travail (cette lutte),
et ne serait point affligé.

Mais les deux fils puissants
de Saturne,

pensant différemment,
préparaient des douleurs amères
aux guerriers héros.

Jupiter d'un-côté donc
voulait la victoire

pour les Troyens et pour Hector,
illustrant Achille rapide des pieds;
et il ne voulait pas entièrement
le peuple Achéen

périr devant Ilion,

mais il honorait Thétis

et son fils au-cœur-vailant.

Neptune de-l'autre étant intervenu

excitait les Argiens,

étant sorti secrètement

de la mer blanchissante;

car certes il était indigné

de les voir domptés par les Troyens,

et il s'irrita fortement contre Jupiter.

Certes une même origine

et une même race

étaient à tous-les-deux,

mais Jupiter était né le premier

et savait plus-de-choses.

C'est pourquoi donc Neptune

évita à la vérité

de porter-secours ouvertement,

et il excitait les Grecs

toujours secrètement

à travers l'armée,

ressemblant à un homme.

Or ceux-ci

alternant (alternativement) [armées

tendirent (présentèrent) aux deux

le terme d'une lutte acharnée

πείραρ ἐπαλλάξαντες, ἐπ' ἀμφοτέροισι τάνυσσαν,
 ἄρρηκτόν τ' ἄλυτόν τε, τὸ πολλῶν γούνατ' ἔλυσεν. 360.
 Ἐνθα, μεσαιπόλιός περ ἑὼν, Δαναοῖσι κελεύσας
 Ἰδομενεὺς, Τρώεσσι μετάλμενος ἐν φόβον ὤρσε.
 Πέφνε γὰρ Ὀθρυονῆα, Καθησόθεν ἔνδον ἐόντα¹,
 ὅς ῥα νέον πολέμοιο μετὰ κλέος εἰληλούθει.
 ἦτεε δὲ Πριάμοιο θυγατρῶν εἶδος ἀρίστην, 365
 Κασσάνδρην, ἀνάεδνον· ὑπέσχετο δὲ μέγα ἔργον,
 ἐκ Τροίης ἀέκοντας ἀπώσμεν υἷας Ἀχαιῶν·
 τῷ δ' ὁ γέρων Πρίαμος ὑπὸ τ' ἔσχετο καὶ κατένευσε
 δωσέμεναι· ὁ δὲ μάρναθ', ὑποσχεσίησι πιθήσας.
 Ἰδομενεὺς δ' αὐτοῖο τιτύσκετο δουρὶ φαεινῷ, 370
 καὶ βάλεν ὕψι βιβάντα τυχῶν· οὐδ' ἤρκεσε θῶρηξ
 χάλκεος, ὃν φορέεσκε, μέσῃ δ' ἐν γαστέρι πῆξε·
 δούπησεν δὲ πεσῶν· ὁ δ' ἐπεύξατο, φώνησέν τε·
 « Ὀθρυονεῦ, περὶ δὴ σε βροτῶν αἰνίζομαι ἀπάντων,
 εἰ ἐτεὸν δὴ πάντα τελευτήσεις ὅσ' ὑπέστης 375

de cette lutte acharnée et de ce combat douteux, succès décisif et irrévocable, qui causa la mort à mille combattants.

Alors, quoiqu'à demi blanchi par les ans, Idoménée exhorte les Grecs, et s'élance au milieu des Troyens qu'il frappe d'épouvante. Car il tue Othryonée, qui, venu de Cabèse, était arrivé tout récemment à Troie, attiré par la gloire des combats; celui-ci demandait la main de Cassandre, la plus belle des filles de Priam, et renonçait aux présents d'usage; et il promit une grande chose, de repousser loin d'Ilion les fils des Achéens malgré leur résistance. Le vieux Priam convint de lui donner sa fille; et Othryonée combattait, plein de confiance dans cette promesse. Idoménée dirige contre lui sa lance brillante, et atteint ce guerrier qui s'avancait la tête haute; la cuirasse d'airain qu'il portait ne peut le protéger, mais le trait s'enfonça dans sa poitrine, et le héros fait retentir le sol de sa chute. Idoménée s'écrie avec un air de triomphe :

« Othryonée, je te mets au-dessus de tous les mortels, si tu tiens

καὶ πολέμοιο ὁμοῖου,
 ἄρρηκτόν τε
 ἄλυτόν τε,
 τὸ ἔλυσε γούνατα πολλῶν.
 Ἐνθα Ἰδομενεὺς,
 ἑὼν περ μεσαιπόλιος,
 κελεύσας Δαναοῖσιν,
 ἐνώρσε φόβον Τρώεσσι
 μετάλμενος.
 Πέφνε γὰρ Ὀθρυονῆα,
 ἐόντα ἔνδον
 Καθησόθεν,
 ὅς ῥα εἰληλούθει νέον
 μετὰ κλέος πολέμοιο·
 ἦτεε δὲ Κασσάνδρην,
 ἀρίστην εἶδος
 θυγατρῶν Πριάμοιο,
 ἀνάεδνον·
 ὑπέσχετο δὲ ἔργον μέγα,
 ἀπώσμεν ἐκ Τροίης
 υἷας Ἀχαιῶν ἀέκοντας.
 Ὁ δὲ γέρων Πρίαμος
 ὑπέσχετό τε τῷ
 καὶ κατένευσε δωσέμεναι·
 ὁ δὲ μάρνατο,
 πιθήσας ὑποσχεσίησιν.
 Ἰδομενεὺς δὲ τιτύσκετο αὐτοῖο
 δουρὶ φαεινῷ,
 καὶ βάλε βιβάντα ὕψι
 τυχῶν·
 θῶρηξ δὲ χάλκεος, ὃν φορέεσκεν,
 οὐκ ἤρκεσε,
 πῆξε δὲ
 ἐν μέσῃ γαστέρι·
 δούπησε δὲ πεσῶν·
 ὁ δὲ ἐπεύξατο, φώνησέν τε·
 « Ὀθρυονεῦ, αἰνίζομαι σε δὴ
 περὶ ἀπάντων βροτῶν,
 εἰ ἐτεὸν δὴ τελευτήσεις
 πάντα ὅσα ὑπέστης

ILIADÉ, XIII.

et d'une guerre égale (indécise),
terme (succès) et indestructible
 et indissoluble,
 lequel délia les genoux de beaucoup.

Alors Idoménée,
 quoique étant à-moitié-blanc,
 ayant exhorté les Grecs,
 inspira la crainte aux Troyens
 s'étant élancé.
 Car il tua Othryonée,
 étant dedans (à Ilion)
 venu de-Cabèse,
 lequel certes était venu récemment
 vers la gloire de la guerre;
 et il demandait Cassandre,
 la plus distinguée pour la beauté
 des filles de Priam,
 non-dotée;
 et il promit une œuvre grande,
 lui devoir repousser de Troie
 les fils des Achéens malgré-eux.
 Or le vieillard Priam
 et *la* promit à lui
 et consentit devoir *la lui* donner;
 et celui-ci combattait,
 ayant confiance dans ses promesses.
 Mais Idoménée visait lui
 avec une lance brillante,
 et il frappa *lui* marchant haut
 l'ayant atteint;
 et la cuirasse d'airain, qu'il portait,
 ne repoussa pas *la lance*,
 mais *Idoménée lui* enfonça sa lance
 au milieu du ventre;
 et il fit-du-bruit étant tombé;
 et celui-ci se glorifia, et dit :
 « Othryonée, je loue toi certes
 au-dessus de tous les mortels,
 si véritablement tu termineras
 toutes-les-choses que tu as promises

Δαρδανίδῃ Πριάμῳ · ὁ δ' ὑπέσχετο θυγατέρα ἦν.
 Καὶ κέ τοι ἡμεῖς ταῦτά γ' ὑποσχόμενοι τελέσαιμεν ·
 δοῖμεν δ' Ἀτρείδαο θυγατρῶν εἶδος ἀρίστην,
 Ἄργεος ἐξαγαγόντες, ὀπιούμεν · εἴ κε σὺν ἄμμιν
 Ἰλίου ἐκπέρσης εὐναιόμενον πτολίεθρον. 380
 Ἄλλ' ἔπευ, ὄφρ' ἐπὶ νηυσὶ συνώμεθα ποντοπόροισιν
 ἀμφὶ γάμῳ · ἐπεὶ οὔτοι ἐεδνωταὶ κακοὶ εἶμεν. »
 ὦς εἰπὼν, ποδὸς ἔλκε κατὰ κρατερὴν ὑσμίνην
 ἦρωσ Ἰδομενεύς. Τῷ δ' Ἄσιος ἦλθεν ἀμύντωρ,
 πεζὸς πρόσθ' ἵππων · τὼ δὲ πνεύοντε κατ' ὤμων 383
 αἰὲν ἔχ' ἠνίοχος θεράπων · ὁ δὲ ἔτο θυμῷ
 Ἰδομενῆα βαλεῖν · ὁ δὲ μιν φθάμενος βάλε δουρὶ
 λαιμὸν ὑπ' ἀνθερεῶνα, διαπρὸ δὲ χαλκὸν ἔλασσεν¹.
 Ἦριπε δ', ὡς ὅτε τις δρυὶς ἦριπεν, ἢ ἀχερωῖς,
 ἢ ἐ πίτυς βλωθρῇ, τήντ' οὔρεσι τέκτονες ἄνδρες 390

la promesse que tu as faite à Priam, issu de Dardanus; Priam t'a promis sa fille. Nous aussi nous accomplirons nos promesses; nous te donnerons la plus belle des filles d'Agamemnon, amenée d'Argos, si tu renverses avec nous la populeuse Ilion. Suis mes pas, et viens sur nos vaisseaux qui sillonnent les mers; nous nous entretiendrons de ton mariage, car nous sommes des beaux-pères généreux. »

A ces mots, le héros Idoménée l'entraîne par le pied au milieu du terrible combat. Asius accourt à pied devant ses chevaux pour venger son compagnon; un fidèle serviteur retient toujours les coursiers dont il sent le souffle sur ses épaules; il brûle en son cœur de frapper Idoménée. Mais Idoménée le devance, et de sa lance il l'atteint à la gorge sous le menton; l'airain traverse de part en part. Asius tombe comme un chêne ou un blanc peuplier, ou un pin élevé que coupe

Πριάμῳ Δαρδανίδῃ·
 ὁ δὲ ὑπέσχετο ἦν θυγατέρα.
 Καὶ ἡμεῖς γέ τοι
 ὑποσχόμενοι ταῦτα
 τελέσαιμεν κε·
 δοῖμεν δὲ ὀπιούμεν
 ἀρίστην εἶδος
 θυγατρῶν Ἀτρείδαο,
 ἐξαγαγόντες Ἄργεος·
 εἴ κε ἐκπέρσης σὺν ἄμμιν
 πτολίεθρον εὐναιόμενον Ἰλίου.
 Ἄλλὰ ἔπευ,
 ὄφρα συνώμεθα
 ἀμφὶ γάμῳ
 ἐπὶ νηυσὶ
 ποντοπόροισιν·
 ἐπεὶ εἶμεν
 ἐεδνωταὶ
 οὔτοι κακοί. »
 Εἰπὼν ὧς,
 Ἰδομενεύς ἦρωσ ἔλκε ποδὸς
 κατὰ ὑσμίνην κρατερὴν.
 Ἄσιος δὲ ἦλθεν ἀμύντωρ τῷ,
 πεζὸς πρόσθεν ἵππων·
 θεράπων δὲ ἠνίοχος
 ἔχεν αἰὲν τὼ
 πνεύοντε κατὰ ὤμων·
 ὁ δὲ ἔτο θυμῷ
 βαλεῖν Ἰδομενῆα·
 ὁ δὲ φθάμενός μιν
 βάλε δουρὶ
 λαιμὸν ὑπὸ ἀνθερεῶνα,
 ἔλασσε δὲ χαλκὸν
 διαπρὸ.
 Ἦριπε δὲ,
 ὡς ὅτε ἦριπέ
 τις δρυὶς, ἢ ἀχερωῖς,
 ἢ ἐ πίτυς βλωθρῇ,
 τήντε οὔρεσιν
 ἄνδρες τέκτονες ἐξέταμον

à Priam issu-de-Dardanus;
 or celui-ci t'a promis sa fille.
 Et nous du moins
 ayant promis ces-choses
 nous les accomplirions;
 nous t'aurions donné à épouser
 la plus distinguée pour la beauté
 des filles du fils-d'Atrée,
 l'ayant amenée d'Argos;
 si tu renverses avec nous
 la ville bien-habitée d'Ilion.
 Mais suis-nous,
 afin que nous convenions
 de ton mariage
 sur nos vaisseaux
 qui-traversent-les-mers;
 puisque nous sommes
 des beaux-pères
 nullement mauvais. »
 Ayant dit ainsi,
 Idoménée héros le tirait par le pied
 dans la mêlée terrible.
 Or Asius vint défenseur à lui,
 à-pied devant ses chevaux;
 et un serviteur conducteur
 tenait toujours ceux-ci
 soufflant sur ses épaules;
 et lui désirait dans son cœur
 frapper Idoménée;
 mais celui-ci ayant devancé lui
 le frappa de sa lance
 à la gorge sous le menton,
 et il poussa l'airain
 de-part-en-part.
 Et Asius tomba,
 comme lorsque est tombé (tombe)
 un chêne, ou un peuplier-blanc,
 ou un pin élevé,
 lequel sur les montagnes
 des hommes ouvriers ont coupé

ἔξέταμον πελέκεσσι νεήκεσι, νήϊον εἶναι·

ὧς δὲ πρόσθ' ἵππων καὶ δίφρου κείτο ταυνοσθεῖς,

βεβρυχῶς, κόνιος δεδραγμένος αἵματοέσσης.

Ἐκ δέ οἱ ἠνίοχος πλήγη φρένας, ἄς πάρος εἶχεν·

οὐδ' ὄγ' ἐτόλμησεν, δῆτιον ὑπὸ χεῖρας ἀλύξας, 395

ἄψ ἵππους στρέψαι. Τὸν δ' Ἀντίλοχος μενεχάρμης

δουρὶ μέσον περόνησε τυχῶν· οὐδ' ἤρκεσε θώρηξ

χάλκεος, ὃν φορέεσκε, μέση δ' ἐν γαστέρι πῆξεν.

Αὐτὰρ ὄγ' ἀσθμαίνων εὐεργέος ἔκπεσε δίφρου·

ἵππους δ' Ἀντίλοχος, μεγαθύμου Νέστορος υἱός, 400

ἔξέλασε Τρώων μετ' εὐκνήμιδας Ἀχαιοῦς.

Δηίφοβος δὲ μάλα σχεδὸν ἤλυθεν Ἰδομενεῆος,

Ἀσίου ἀχνύμενος, καὶ ἀκόντισε δουρὶ φαεινῷ.

Ἄλλ' ὁ μὲν ἄντα ἰδὼν, ἠλεύατο χάλκεον ἔγχος,

Ἰδομενεύς· κρύφθη γὰρ ὑπ' ἀσπίδι πάντος' εἶτση, 405

sur la montagne la hache tranchante du bûcheron pour en faire le bois d'un vaisseau : ainsi tombe Asius étendu devant ses chevaux et son char ; il grince des dents et saisit la poussière ensanglantée. Son écuyer se trouble ; il n'ose point tourner ses chevaux pour échapper aux mains de l'ennemi. Le belliqueux Antiloque l'atteint et le perce de sa lance ; la cuirasse d'airain dont il est revêtu, ne le garantit pas, mais le trait pénètre dans ses entrailles. Il tombe en expirant du char magnifique, et Antiloque, fils du magnanime Nestor, conduit ses chevaux du camp des Troyens vers les Grecs aux belles cnémides.

Affligé de la mort d'Asius, Déiphobe s'approche d'Idoménée, et lui lance son brillant javelot. Idoménée l'aperçoit et se dérobe au coup du javelot d'airain, car il se cache sous son bouclier bien arrondi, fait de peaux de bœufs, garni d'un airain étincelant et de

πελέκεσσι

νεήκεσιν,

εἶναι νήϊον·

ὧς δὲ κείτο ταυνοσθεῖς

πρόσθε ἵππων καὶ δίφρου,

βεβρυχῶς,

δεδραγμένος

κόνιος αἵματοέσσης.

ἠνίοχος δέ οἱ

ἔξεπλήγη φρένας,

ἄς εἶχε

πάρος·

ὄγε δὲ οὐκ ἐτόλμησε

στρέψαι ἵππους ἄψ,

ὑπαλύξας

χεῖρας δῆτιον.

Ἀντίλοχος δὲ μενεχάρμης

περόνησε δουρὶ τὸν μέσον

τυχῶν·

θώρηξ δὲ χάλκεος,

ὃν φορέεσκεν,

οὐκ ἤρκεσε,

πῆξε δὲ

ἐν μέση γαστέρι.

Αὐτὰρ ὄγε ἀσθμαίνων

ἔκπεσε δίφρου εὐεργέος·

Ἀντίλοχος δὲ,

υἱὸς Νέστορος μεγαθύμου,

ἔξέλασε Τρώων ἵππους

μετὰ Ἀχαιοῦς

εὐκνήμιδας.

Δηίφοβος δὲ

ἤλυθε μάλα σχεδὸν Ἰδομενεῆος,

ἀχνύμενος Ἀσίου,

καὶ ἀκόντισε δουρὶ φαεινῷ.

Ἄλλ' ὁ μὲν Ἰδομενεύς,

ἰδὼν ἄντα,

ἠλεύατο ἔγχος χάλκεον·

κρύφθη γὰρ

ὑπὸ ἀσπίδι εἶτση πάντοσε,

avec des haches

nouvellement-aiguisées,

pour être bois-de-navire :

ainsi celui-ci gisait étendu

devant ses chevaux et son char,

grinçant-des-dents,

saisissant

la poussière ensanglantée.

Mais le conducteur à lui

fut troublé dans ses esprits,

lesquels il avait (dont il était maître)

auparavant ;

et celui-ci n'osa pas

tourner ses chevaux en-arrière,

ayant échappé

aux mains des ennemis.

Et Antiloque belliqueux

perça de sa lance lui au-milieu

l'ayant atteint ;

et la cuirasse d'airain,

qu'il portait,

ne repoussa pas la lance,

mais Antiloque lui enfonça sa lance

au milieu du ventre.

Or celui-ci haletant

tomba du siège artistement-fait ;

et Antiloque,

fils de Nestor magnanime,

poussa-loin des Troyens ses chevaux

vers les Achéens

aux-belles-cnémides.

Mais Déiphobe

vint très-près d'Idoménée,

étant affligé à cause d'Asius,

et jeta sa lance brillante.

Mais Idoménée,

l'ayant vu en-face,

évita la lance d'airain ;

car il se cacha

sous son bouclier égal de-tous-côtés,

τὴν ἄρ' ὄγε βίνοϊσι βοῶν καὶ νώροπι χαλκῶ
 δινωτὴν φορέεσκε, δύο κανόνεσσ' ἄραρυϊαν·
 τῇ ὑπο πᾶς ἐάλῃ², τὸ δ' ὑπέρπτατο χάλκεον ἔγχος·
 καρφαλέον δέ οἱ ἄσπις ἐπιθρέξαντος αὔσεν
 ἔγχος· οὐδ' ἄλιόν βραβαρείης χειρὸς ἀφῆκεν,
 ἀλλ' ἔβαλ' Ἴππασίδην Ὑψήνορα, ποιμένα λαῶν,
 ἦπαρ ὑπὸ πραπίδων, εἶθαρ δ' ὑπὸ γούνατ' ἔλυσε.
 Διήφοβος δ' ἔκπαγλον ἐπέυξατο, μακρὸν αὔσας·
 « Οὐ μὲν αὖτ' ἄτιτος κεῖτ' Ἄσιος· ἀλλὰ ἔφημι,
 εἰς Ἄϊδος περ ἰόντα πυλάρταο κρατεροῖο,
 γηθήσειν κατὰ θυμόν· ἐπεὶ βρά οἱ ὤπασα πομπόν. »
 ὦς ἔφατ'· Ἀργείοισι δ' ἄχος γένετ' εὐξαμένιοι,
 Ἀντιλόχῳ δὲ μάλιστα δαίφροني θυμόν ὄρινεν·
 ἀλλ' οὐδ' ἄχνύμενός περ, εἰς ἀμέλησεν ἑταῖρου,
 ἀλλὰ θέων περίβη, καὶ οἱ σάκος ἀμφεκάλυψε.
 Τὸν μὲν ἔπειθ' ὑποδύντε δύο ἐρίηρες ἑταῖροι,
 Μηκιστεὺς, Ἐχίοιο πάϊς, καὶ δῖος Ἀλάστωρ,

deux poignées. Il se ramasse tout entier sous cette armure, et la lance vole au-dessus de sa tête; le bouclier retentit sourdement, effleuré par le trait. Ce n'est pas en vain que Déiphobe a lancé le trait de sa robuste main, car il va frapper au foie, sous le diaphragme, le fils d'Hippase, Hypsenor, pasteur des peuples, et aussitôt lui arrache la vie. Déiphobe, gonflé d'orgueil, s'écrie :

« Asius n'est pas mort sans vengeance. Oui, je pense que même en descendant au séjour du redoutable Pluton, terrible gardien des portes, il livrera son cœur aux transports de la joie, puisque je lui ai donné un compagnon. »

Il dit, et les Grecs s'affligent, indignés de tant d'orgueil. Ses paroles touchent le cœur du belliqueux Antiloque; ce héros, quoique pénétré de douleur, ne délaisse point son ami, mais il accourt, le protège et le couvre de son bouclier. Alors deux amis, Mécistée, fils

τὴν ἄρα δινωτὴν βίνοϊσι βοῶν
 καὶ χαλκῶ νώροπι,
 ἀραρυϊαν δύο κανόνεσσιν,
 ὄγε φορέεσκεν·
 ὑπεάλῃ πᾶς τῇ,
 τὸ δὲ ἔγχος χάλκεον ὑπέρπτατο·
 ἄσπις δέ οἱ
 αὔσε καρφαλέον
 ἔγχος ἐπιθρέξαντος·
 οὐδέ βρα ἀφῆκεν
 ἄλιον
 χειρὸς βαρείης,
 ἀλλὰ ἔβαλεν
 ἦπαρ ὑπὸ πραπίδων
 Ὑψήνορα Ἴππασίδην,
 ποιμένα λαῶν,
 εἶθαρ δὲ ὑπέλυσε γούνατα.
 Διήφοβος δὲ, αὔσας μακρὸν,
 ἐπέυξατο ἔκπαγλον·
 « Ἄσιος αὐτε μὲν οὐ κεῖται
 ἄτιτος·
 ἀλλὰ φημί ἐ, ἰόντα περ
 εἰς Ἄϊδος κρατεροῖο
 πυλάρταο,
 γηθήσειν κατὰ θυμόν·
 ἐπεὶ βρα
 ὤπασά οἱ πομπόν, »
 ἔφατο ὦς·
 ἄχος δὲ γένετο Ἀργείοισιν
 εὐξαμένιοι,
 ὄρινε δὲ θυμόν
 Ἀντιλόχῳ μάλιστα δαίφροني·
 ἀλλὰ δὲ, ἄχνύμενός περ,
 οὐκ ἀμέλησεν εἰς ἑταῖρου,
 ἀλλὰ θέων περίβη,
 καὶ ἀμφεκάλυψεν οἱ σάκος.
 Ἐπειτα μὲν δύο ἑταῖροι ἐρίηρες
 ὑποδύντε,
 Μηκιστεὺς, πάϊς Ἐχίοιο,
 καὶ Ἀλάστωρ δῖος,

lequel certes garni de peaux de bœufs et d'un airain brillant, adapté à deux poignées, celui-ci portait; il se ramassa tout-entier sous celui-ci, et la lance d'airain vola-par-dessus; et le bouclier à lui retentit sourdement la lance ayant couru-à-la-surface; et Déiphobe certes ne lança pas elle inutile de sa main pesante (robuste), mais il frappa au foie sous le diaphragme Hypsenor fils-d'Hippase, pasteur des peuples, et aussitôt il lui délia les genoux, Or Déiphobe, ayant crié haut, se glorifia étonnamment : « Asius certes ne git pas sans-vengeance; mais je dis lui, quoique étant allé dans le séjour de Pluton terrible qui-ferme-solidement-les-portes, devoir se réjouir dans son cœur; puisque certes j'ai donné à lui un compagnon. »

Il dit ainsi; et la douleur fut aux Argiens à cause de lui s'étant glorifié, et il toucha le cœur à Antiloque très-belliqueux; mais, quoique étant affligé, il ne négligea pas son ami, mais accourant il l'environna, et il mit-autour de lui son bouclier. Ensuite à la vérité deux amis chers s'étant placés-sous lui, Mécistée, fils d'Échius, et Alastor divin,

νήας ἔπι γλαφυφὰς φερέτην βαρέα στενάχοντα.

Ἴδομενεὺς δ' οὐ λῆγε μένος μέγα· ἔτεο δ' αἰεὶ

ἢ τίνα Τρώων ἐρεβενῆ νυκτὶ καλύψαι, 425

ἢ αὐτὸς δουπῆσαι, ἀμύνων λοιγὸν Ἀχαιοῖς.

Ἐνθ' Αἰσυήταο Διοτρεφέος φίλον υἷον,

ἦρω Ἀλκάθοον (γαμβρὸς δ' ἦν Ἀγχίσαιο·

πρεσβυτάτην δ' ὤπυιε θυγατρῶν, Ἴπποδάμειαν,

τὴν πέρι κῆρι φίλησε πατὴρ καὶ πότνια μήτηρ 430

ἐν μεγάρω· πᾶσαν γὰρ δηλικίην ἐκέκαστο

κάλλει καὶ ἔργοισιν ἰδὲ φρεσὶ· τοῦνεκα καὶ μιν

γῆμεν ἀνὴρ ὄριστος ἐνὶ Τροίῃ εὐρείῃ),

τὸν τόθ' ὑπ' Ἴδομενῆϊ Ποσειδάων ἐδάμασσε,

Θέλας ὅσσε φαιινὰ, πέδησε δὲ φαίδιμα γυῖα. 435

Οὔτε γὰρ ἐξοπίσω φυγέειν δύνατ', οὔτ' ἀλέασθαι·

ἀλλ', ὅσπερ στήλην ἢ δένδρεον ὑψιπέτηλον,

d'Échius, et le divin Alastor, emportent sur les vaisseaux creux Hypsénor, qui pousse de profonds gémissements.

Idoménée ne laisse point ralentir son grand courage; il désire toujours envelopper quelque Troyen dans une nuit ténébreuse, ou succomber lui-même en écartant des Grecs la ruine et la mort. Alors il dompte le fils chéri d'Ésyète, issu de Jupiter, le héros Alcathoüs; Alcathoüs était le gendre d'Anchise, il avait épousé l'aînée de ses filles, Hippodamie, que son père et sa vénérable mère aimaient bien tendrement dans leur palais, car elle surpassait toutes ses compagnes par sa beauté, son adresse et sa prudence; aussi fut-elle mariée au plus illustre des guerriers dans la vaste Troie. Neptune fit tomber ce héros sous les coups d'Idoménée, après avoir fasciné ses yeux brillants et enchaîné ses membres vigoureux. Alcathoüs ne peut ni s'enfuir ni se soustraire au coup; Idoménée frappe de sa lance au milieu de la poitrine le héros qui se tenait immobile comme une co-

φερέτην ἐπὶ νῆας γλαφυφὰς
τὸν στενάχοντα βαρέα.

Ἴδομενεὺς δὲ

οὐ λῆγε

μένος μέγα·

ἔτεο δὲ αἰεὶ

ἢ καλύψαι τινὰ Τρώων

νυκτὶ ἐρεβενῆ,

ἢ αὐτὸς

δουπῆσαι,

ἀμύνων λοιγὸν Ἀχαιοῖς.

Ἐνθα ἐδάμασσε υἷον φίλον

Αἰσυήταο Διοτρεφέος,

ἦρω Ἀλκάθοον

(ἦν δὲ γαμβρὸς Ἀγχίσαιο·

ὤπυιε δὲ Ἴπποδάμειαν,

πρεσβυτάτην θυγατρῶν,

τὴν πατὴρ

καὶ μήτηρ πότνια

φίλησεν ἐν μεγάρω

πέρι κῆρι·

ἐκέκαστο γὰρ κάλλει

καὶ ἔργοισιν ἰδὲ φρεσὶ

πᾶσαν ὀμηλικίην·

τοῦνεκα καὶ

ἀνὴρ ὄριστος

ἐνὶ εὐρείῃ Τροίῃ

γῆμέ μιν),

Ποσειδάων τότε τὸν

ὑπὸ Ἴδομενῆϊ,

θέλας ὅσσε φαιινὰ,

πέδησε δὲ γυῖα φαίδιμα.

Οὔτε γὰρ δύνατο φυγέειν

ἐξοπίσω,

οὔτε ἀλέασθαι·

ἀλλὰ ἦρω Ἰδομενεὺς

οὔτασε δουρὶ

μέσον στήθος

ἑσταότα ἀτρέμας,

ὅσπερ στήλην

portèrent sur les vaisseaux creux
lui gémissant profondément.

Or Idoménée [chir]

ne cessait point (ne laissait point flé-
son courage grand;

et il désirait toujours

ou envelopper quelqu'un des Troyens
dans une nuit ténébreuse,

ou lui-même

faire-du-bruit *en tombant*,

écartant le fléau des Achéens.

Alors il dompta le fils chéri

d'Ésyète nourrisson-de-Jupiter,

le héros Alcathoüs

(or il était gendre d'Anchise;

et il avait épousé Hippodamie,

la plus âgée de *ses* filles,

laquelle *son* père

et *sa* mère vénérable

aimèrent dans *leur* demeure

fortement de cœur;

car elle surpassait par la beauté

et par les ouvrages et par l'esprit

toutes *ses* compagnes-d'âge;

c'est pourquoi aussi

l'homme le plus brave

dans la vaste Troie

épousa elle),

Neptune alors *dompta* lui

sous Idoménée,

ayant enchanté *ses* yeux brillants,

et il enchaîna *ses* membres beaux.

Car il ne pouvait fuir

en-arrière,

ni éviter *Idoménée*;

mais le héros Idoménée

frappa de *sa* lance

au-milieu-de la poitrine

lui se tenant sans-trembler,

comme une colonne

ἀτρέμας ἑσταότα, στῆθος μέσον οὔτασε δούρι
 ἥρωσ Ἴδομενεύς, ῥῆξεν δέ οἱ ἀμφὶ χιτῶνα
 χάλκεον, ὅς οἱ πρόσθεν ἀπὸ χροῶς ἤρκει ὄλεθρον· 440
 δὴ τότε γ' αἶον ἄϋσεν, ἔρεικόμενος περὶ δουρί.
 Δούπησεν δὲ πεσῶν, δόρου δ' ἐν κραδίῃ ἐπεπήγει,
 ἣ ῥά οἱ ἀσπαίρουσα καὶ οὐρίαχον πελέμιζεν
 ἔγχεος· ἔνθα δ' ἔπειτ' ἀφίει μένος ὄθριμος Ἄρης.
 Ἴδομενεύς δ' ἔκπαγλον ἐπεύξατο, μακρὸν αὔσας· 445
 « Διήφοβ', ἣ ἄρα δὴ τι εἴσκομεν ἄξιον εἶναι
 τρεῖς ἐνὸς ἀντὶ πεφάσθαι; ἐπεὶ σύ περ εὐχεαὶ αὐτως.
 Δαιμόνι! Ἄλλὰ καὶ αὐτὸς ἐναντίον ἴστασ' ἐμῆιο,
 ὄφρα ἴδῃ οἷος Ζηνὸς γόνος ἐνθάδ' ἰκάνω·
 ὅς πρῶτον Μίνωα τέκε, Κρήτη ἐπίουρον· 450
 Μίνωας δ' αὖ τέκεθ' υἱὸν ἀμύμονα Δευκαλίωνα·
 Δευκαλίων δ' ἐμὲ τίκτε, πολέσσ' ἀνδρῶσιν ἀνακτα
 Κρήτη ἐν εὐρείῃ· νῦν δ' ἐνθάδε νῆες ἐνεικαν,

lonne ou un arbre élevé, et brise la cuirasse d'airain qui l'avait auparavant garanti contre la mort. Brisée par la lance, la cuirasse résonne sourdement; Alcatheüs tombe avec fracas, et le trait s'enfonce dans son cœur, dont les battements en font vibrer la pointe: là le trait impétueux perdit sa force. Idoménée, dans l'orgueil excessif de son triomphe, s'écrie :

« Déiphobe, penses-tu donc que ce soit une compensation suffisante que trois de vos guerriers soient immolés pour un des nôtres? Car tu as un vain orgueil. Insensé, viens donc en ma présence, et tu verras que je suis un descendant de Jupiter. D'abord Jupiter engendra Minos, protecteur de la Crète; Minos ensuite donna le jour à l'irréprochable Deucalion; et je naquis de Deucalion pour régner sur des peuples nombreux dans la vaste Crète. Mais aujourd'hui mes

ἣ δένδρεον ὑψιπέτλων,
 ῥῆξε δέ οἱ ἀμφὶ
 χιτῶνα χάλκεον,
 ὅς πρόσθεν ἤρκει οἱ
 ὄλεθρον ἀπὸ χροῶς·
 τότε δὴ γε
 ἄϋσεν αἶον,
 περιερείκόμενος δουρί.
 Δούπησε δὲ πεσῶν,
 δόρου δὲ ἐπεπήγει
 ἐν κραδίῃ,
 ἣ ῥά οἱ ἀσπαίρουσα
 πελέμιζε καὶ
 οὐρίαχον ἔγχεος·
 ἔνθα δὲ ἔπειτα Ἄρης ὄθριμος
 ἀφίει μένος.
 Ἴδομενεύς δὲ
 ἐπεύξατο ἔκπαγλον,
 αὔσας μακρὸν·
 « Διήφοβε, ἣ ἄρα
 εἴσκομεν δὴ τρεῖς
 πεφάσθαι ἀντὶ ἐνὸς
 εἶναι τι ἄξιον;
 ἐπεὶ σύ περ εὐχεαὶ αὐτως.
 Δαιμόνιε!
 Ἄλλὰ αὐτὸς καὶ
 ἴστασο ἐναντίον ἐμῆιο,
 ὄφρα ἴδῃ
 οἷος γόνος Ζηνὸς
 ἰκάνω ἐνθάδε·
 ὅς πρῶτον
 τέκε Μίνωα,
 ἐπίουρον Κρήτη·
 Μίνωας δὲ αὖ τέκετο
 Δευκαλίωνα υἱὸν ἀμύμονα·
 Δευκαλίων δὲ τίκτεν ἐμὲ,
 ἀνακτα πολέσσιν ἀνδρῶσιν
 ἐν Κρήτῃ εὐρείῃ·
 νῦν δὲ νῆες
 ἐνεικαν ἐνθάδε,

ou un arbre au-feuillage-élevé, et il brisa à lui tout-autour sa cuirasse d'airain, laquelle auparavant écartait à lui la perte loin-de son corps; alors certes du moins elle retentit d'un-son-sec, étant déchirée par la lance. Et Alcatheüs retentit étant tombé, et la lance s'était enfoncée dans son cœur, lequel certes à lui palpitant remuait encore l'extrémité de la lance; et là ensuite Mars (le trait) impétueux perdait sa force. Or Idoménée se glorifia étonnamment, ayant crié haut :
 « Déiphobe, est-ce que donc nous pensons certes trois des vôtres avoir été tués pour un des nôtres être quelque-chose d'équivalent? puisque toi tu te glorifies ainsi. Insensé! Mais toi-même aussi tiens-toi en face de moi, afin que tu voies quel descendant de Jupiter je suis venu ici; lequel (Jupiter) d'abord engendra Minos, protecteur à (de) la Crète; et Minos ensuite engendra Deucalion fils irréprochable; et Deucalion engendra moi, roi pour beaucoup d'hommes dans la Crète vaste; et maintenant mes vaisseaux m'ont apporté ici,

σοί τε κακὸν καὶ πατρὶ καὶ ἄλλοισι Τρώεσσιν. »
 Ὄς φάτο· Δηϊφობος δὲ διάνδιχα μερμήριξεν, 455
 ἢ τινὰ που Τρώων ἐταρίσσαιτο μεγαθύμων,
 ἄψ ἀναχωρήσας, ἢ πειρήσαιτο καὶ οἶος.
 Ὄδε δὲ οἱ φρονέοντι δοάσσατο κέρδιον εἶναι
 βῆναι ἐπ' Αἰνεΐαν. Τὸν δ' ὕστατον εὔρεν δμῖλου
 ἑσταότ'· αἰεὶ γὰρ Πριάμῳ ἐπεμήνιε δῖω, 460
 οὔνεκ' ἄρ' ἐσθλὸν ἔόντα μετ' ἀνδράσιν οὔτι τίεσκεν.
 Ἀγχοῦ δ' ἰστάμενος ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·
 « Αἰνεΐα, Τρώων βουληφόρε, νῦν σε μάλα χρῆ
 γαμῆρῳ ἀμυνέμεναι, εἴπερ τί σε κῆδος ἰκάνει.
 Ἄλλ' ἔπευ, Ἀλκαθῶν ἐπαμύνομεν, ὅς σε πάρος περ 465
 γαμβρὸς ἐὼν ἔθρεψε δόμοις ἐνι, τυτθὸν ἔόντα·
 τὸν δέ τοι Ἰδομενεὺς δουρικλυτὸς ἐξενάρηξεν. »
 Ὄς φάτο· τῷ δ' ἄρα θυμὸν ἐνὶ στήθεσσι δρινε·
 βῆ δὲ μετ' Ἰδομενεῖα, μέγα πτολέμοιο μεμηλῶς.
 Ἄλλ' οὐκ Ἰδομενεῖα φόβος λάβε, τηλύγετον ὧς, 470

vaisseaux m'ont amené en ces lieux pour ta ruine, pour celle de ton père et du reste des Troyens. »

Il dit, et Déiphobe balance entre deux résolutions : il se demande s'il reculera pour prendre un compagnon parmi les magnanimes Troyens, ou si seul il tentera l'attaque. Après avoir réfléchi, il lui semble que le meilleur parti est d'aller rejoindre Énée ; il le trouve debout au dernier rang, car ce héros conservait toujours son ressentiment contre le divin Priam, parce qu'il ne l'honorait point malgré sa valeur. Déiphobe s'approche d'Énée, et lui adresse ces paroles qui volent rapides :

« Énée, conseiller des Troyens, tu dois maintenant secourir ton beau-frère, si toutefois tu es sensible aux liens de la parenté. Suis-moi ; allons secourir Alcathoüs, ton beau-frère, qui, jadis, prit soin de ton enfance dans son palais. Idoménée, illustre par les exploits de sa lance, vient de l'immoler. »

Il dit, et ses paroles touchent l'âme d'Énée. Ce héros s'élança au-devant d'Idoménée, avide de combat. Idoménée ne tremble pas

κακὸν σοί τε
 καὶ πατρὶ
 καὶ ἄλλοισι Τρώεσσι. »
 Φάτο ὧς·
 Δηϊφობος δὲ
 μερμήριξε διάνδιχα,
 ἢ που ἐταρίσσαιτο
 τινὰ Τρώων μεγαθύμων,
 ἀναχωρήσας ἄψ,
 ἢ πειρήσαιτο καὶ οἶος.
 Δοάσσατο δὲ εἶναι κέρδιον
 οἱ φρονέοντι ὧδε
 βῆναι ἐπὶ Αἰνεΐαν.
 Εὔρε δὲ τὸν ἑσταότα
 ὕστατον δμῖλου·
 ἐπεμήνιε γὰρ αἰεὶ
 Πριάμῳ δῖω,
 οὔνεκα ἄρα οὔτι τίεσκεν
 ἔόντα ἐσθλὸν μετὰ ἀνδράσιν.
 Ἰστάμενος δὲ ἀγχοῦ
 προσηύδα ἔπεα πτερόεντα·
 « Αἰνεΐα, βουληφόρε Τρώων,
 νῦν χρῆ μάλα σε
 ἀμυνέμεναι γαμβρῷ,
 εἴπερ τί σε κῆδος
 ἰκάνει σε.
 Ἄλλ' ἔπευ,
 ἐπαμύνομεν Ἀλκαθῶν,
 ὅς σε πάρος περ ἐὼν γαμβρὸς
 ἔθρεψεν ἐνὶ δόμοις
 σε ἔόντα τυτθόν·
 Ἰδομενεὺς δέ τοι δουρικλυτὸς
 ἐξενάρηξε τόν. »
 Φάτο ὧς·
 δρινε δὲ ἄρα τῷ
 θυμὸν ἐνὶ στήθεσσι·
 βῆ δὲ μετὰ Ἰδομενεῖα,
 μεμηλῶς μέγα πτολέμοιο.
 Ἄλλ' ἀφόβος οὐ λάβεν Ἰδομενεῖα,
 ὧς τηλύγετον,
 pour être un fléau et à toi
 et à ton père
 et aux autres Troyens. »
 Il dit ainsi ;
 et Déiphobe
 balanço entre-deux-partis,
 ou s'il prendrait-pour-compagnon
 quelqu'un des Troyens magnanimes,
 ayant reculé en arrière,
 ou s'il essaierait même seul.
 Or il sembla être préférable
 à lui réfléchissant ainsi
 d'aller vers Énée.
 Et il trouva lui se tenant
 le dernier de la foule ;
 car *celui-ci* était courroucé toujours
 contre Priam divin,
 parce que certes il n'honorait pas *lui*
 étant brave parmi les hommes.
 Or Déiphobe se tenant près de *lui*
 dit-à *lui* ces paroles ailées :
 « Énée, conseiller des Troyens,
 maintenant il faut tout-à-fait toi
 secourir *ton* beau-frère,
 si quelque souci de *tes* parents
 vient à (touche) toi.
 Mais suis-moi,
 secourons Alcathoüs,
 qui auparavant étant *ton* beau-frère
 nourrit dans *ses* demeures
 toi étant tout-petit ;
 or Idoménée illustre-par-la-lance
 a tué *lui*. »
 Il dit ainsi ;
 et donc il remua à lui
 son cœur dans sa poitrine ;
 et il alla vers Idoménée,
 désirant grandement le combat.
 Mais la crainte ne saisit pas Idoménée
 comme un jeune-enfant,

ἀλλ' ἔμεν' ὡς ὅτε τις σῦς¹ οὔρεσιν ἀλκί πεποιθώς,
 ὅσπε μένει κολοσυρτὸν ἐπερχόμενον πολλὸν ἀνδρῶν
 χώρῳ ἐν οἰπόλῳ, φρίσσει δέ τε νῶτον ὑπερθεν·
 ὀφθαλμῶ δ' ἄρα οἱ πυρὶ λάμπεται· αὐτὰρ ὀδόντας
 θήγει, ἀλέξασθαι μεμαώς κύνας ἠδὲ καὶ ἀνδρας·
 ὡς μένεν Ἴδομενεὺς δουρικλυτὸς, οὐδ' ὑπεχώρει,
 Αἰνεῖαν ἐπιόντα βοηθόον· αὔε δ' ἑταίρους,
 Ἄσκάλαφόν τ' ἔσορῶν, Ἀφαρῆά τε Δηίπυρόν τε,
 Μηριόνην τε καὶ Ἀντίλοχον, μῆστῳρας αὐτῆς·
 τοὺς ὄγ' ἐποτρύνων ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·

475

« Δεῦτε, φίλοι, καὶ μ' οἶω ἀμύνετ'· δεῖδια δ' αἰνῶς
 Αἰνεῖαν ἐπιόντα πόδας ταχὺν, ὅς μοι ἔπεισιν·
 ὅς μάλα καρτερός ἐστι μάχη ἐνὶ φῶτας ἐναίρειν·
 καὶ δ' ἔχει ἥβης ἄνθος, ὅ τε κράτος ἐστὶ μέγιστον.
 Εἰ γὰρ ὀμηλικίη γε γενοίμεθα τῶδ' ἐπὶ θυμῶ,
 αἰψά κεν ἠὲ φέροιτο μέγα κράτος, ἠὲ φεροίμην. »

480

485

¹ Ὡς ἔφαθ'· οἱ δ' ἄρα πάντες, ἕνα φρεσὶ θυμὸν ἔχοντες,

comme un enfant, mais il reste immobile. De même que sur les montagnes, un sanglier, plein de confiance dans sa force, attend en un lieu désert l'arrivée tumultueuse des chasseurs; son dos se hérissé, ses yeux étincellent, et il aiguise ses dents, impatient de repousser les chiens et les hommes: de même Idoménée, illustre par les exploits de sa lance, attend le valeureux Énée qui s'avance. Il appelle ses compagnons, Ascalaphe, Apharée, Déipyre, Méridon et Antiloque, habiles dans les combats, et pour les exhorter, il leur adresse ces paroles qui volent rapides:

« Venez, mes amis, je suis seul, venez me secourir. Je redoute beaucoup l'attaque du rapide Énée qui marche contre moi; c'est un guerrier redoutable, qui porte partout la destruction; il est dans la fleur de la jeunesse, à cet âge où l'homme a toute sa force. Si du moins avec ce cœur nous étions tous deux du même âge, bientôt l'un de nous remporterait une grande victoire. »

Il dit, et tous, animés d'un même sentiment, se pressent autour

ἀλλ' ἔμενεν
 ὡς ὅτε οὔρεσιν
 τις σῦς
 πεποιθώς ἀλκί,
 ὅσπε ἐν χώρῳ οἰπόλῳ
 μένει κολοσυρτὸν πολλὸν ἀνδρῶν
 ἐπερχόμενον,
 φρίσσει δέ τε νῶτον ὑπερθεν·
 ὀφθαλμῶ δ' ἄρα οἱ
 λάμπεται πυρὶ·
 αὐτὰρ θήγει ὀδόντας,
 μεμαώς ἀλέξασθαι
 κύνας ἠδὲ καὶ ἀνδρας·
 ὡς Ἴδομενεὺς δουρικλυτὸς
 μένεν, οὐδὲ ὑπεχώρει,
 Αἰνεῖαν βοηθόον ἐπιόντα·
 αὔε δ' ἑταίρους,
 ἔσορῶν Ἄσκάλαφόν τε,
 Ἀφαρῆά τε Δηίπυρόν τε,
 Μηριόνην τε καὶ Ἀντίλοχον,
 μῆστῳρας αὐτῆς·
 ὄγ' ἐποτρύνων τοὺς
 προσηύδα ἔπεα πτερόεντα·

« Δεῦτε, φίλοι,
 καὶ ζῆμύνετέ μοι οἶω·
 δεῖδια δὲ αἰνῶς
 Αἰνεῖαν ταχὺν πόδας
 ἐπιόντα,
 ὅς ἐπεισὶ μοι·
 ὅς ἐνὶ μάχῃ ἐστὶ μάλα καρτερός
 ἐναίρειν φῶτας·
 καὶ δὲ ἔχει ἄνθος ἥβης,
 ὅ τε ἐστὶ κράτος μέγιστον.
 Εἰ γὰρ γε ἐπὶ τῶδε θυμῶ
 γενοίμεθα ὀμηλικίη,
 αἰψά κεν ἠὲ φέροιτο
 κράτος μέγα,
 ἠὲ φεροίμην. »

¹ Ἐφατο ὡς οἱ δὲ ἄρα πάντες,
 ἔχοντες ἕνα θυμὸν

mais il attendait
 comme lorsque sur les montagnes
 quelque sanglier
 ayant-confiance dans sa force,
 lequel dans un endroit désert
 attend le tumulte grand des hommes
 arrivant,
 et hérissé son dos en-dessus;
 et donc les yeux à lui
 brillent par le feu;
 et il aiguise ses dents,
 brûlant de repousser
 les chiens et aussi les hommes:
 ainsi Idoménée illustre-par-la-lance
 attendait, et il ne reculait pas,
 Énée agile-au-combat qui-survenait;
 et il appelait ses compagnons,
 regardant et Ascalaphe,
 et Apharée et Déipyre,
 et Méridon et Antiloque,
 habiles au combat;
 celui-ci exhortant eux
 leur adressa ces paroles ailées:

« Venez-ici, amis,
 et secourez moi étant seul;
 or je crains fortement
 Énée rapide des pieds
 marchant-contre (survenant),
 lequel marche-contre moi;
 lequel dans le combat est très-fort
 pour tuer des hommes;
 et il a la fleur de la jeunesse,
 qui est la force la plus grande.
 Car si du moins avec ce cœur
 nous étions compagnons-d'âge,
 aussitôt ou il remporterait
 une gloire grande,
 ou moi je la remporterais. »
 Il dit ainsi; or donc eux tous,
 ayant un même sentiment

πλησίοι ἔστησαν, σάκε' ὄμοισι κλίναντες.
 Αἰνεΐας δ' ἐτέρωθεν ἐκέκλετο οἷς ἐτάροισι,
 Δηΐφοδόν τε Πάριν τ' ἔσορῶν καὶ Ἀγήνορα δῖον, 490
 οἳ οἳ ἄμ' ἠγεμόνες Τρώων ἔσαν. Αὐτὰρ ἔπειτα
 λαοὶ ἔπονθ', ὡσεὶ τε μετὰ κτίλον ἔσπετο μῆλα
 πιόμεν' ἐκ βοτάνης· γάνυται δ' ἄρα τε φρένα ποιμῆν·
 ὧς Αἰνεΐα θυμὸς ἐνὶ στήθεσσι γεγῆθει,
 ὡς ἴδε λαῶν ἔθνος ἐπισπόμενον ἐοῖ αὐτῶ. 495

Οἱ δ' ἄμφ' Ἀλκαθῶν αὐτοσχεδὸν ὠρμήθησαν
 μακροῖσι ζυστοῖσι· περὶ στήθεσσι δὲ χαλκὸς
 σμερδαλέον κονάβιζε, τιτυσκομένων καθ' ὄμιλον
 ἀλλήλων· δύο δ' ἄνδρες Ἀρήϊοι ἔξοχον ἄλλων,
 Αἰνεΐας τε καὶ Ἰδομενεύς, ἀτάλαντοι Ἄρηϊ, 500
 ἔεντ' ἀλλήλων ταμέειν χροά νηλεῖ χαλκῷ.
 Αἰνεΐας δὲ πρῶτος ἀκόντισεν Ἰδομενῆος·
 ἀλλ' ὁ μὲν ἄντα ἰδὼν, ἠλεύατο χάλκεον ἔγχος·
 αἰχμῇ δ' Αἰνεΐαο κραδαινομένη κατὰ γαίης

de lui en appuyant leurs boucliers sur leurs épaules. Énée, de son côté, exhorte ses compagnons, Déiphobe, Paris et le divin Agénor, qui étaient avec lui chefs des Troyens. Les peuples suivent en foule ces guerriers, comme les brebis suivent le bélier, lorsque après la pâture elles vont se désaltérer; le berger se réjouit en son âme : de même Énée sent son cœur bondir de joie dans sa poitrine à la vue de ces peuples nombreux qui le suivent.

Les Troyens, armés de longues lances, se précipitent autour d'Alcathoüs, et l'airain qui couvre les poitrines rend des sons terribles sous les coups que les combattants se portent dans la mêlée. Entre tous les autres se signalent deux guerriers valeureux, Énée et Idoménée, qui, pareils à Mars, désirent se percer l'un l'autre de l'airain cruel. Énée lance le premier un javelot contre Idoménée; mais celui-ci l'aperçoit, et évite la lance d'airain; le trait va s'enfoncer

φρεσίν,
 ἔστησαν πλησίοι,
 κλίναντες σάκεα
 ὄμοισιν.
 Ἐτέρωθεν δὲ Αἰνεΐας
 ἐκέκλετο οἷς ἐτάροισιν,
 ἔσορῶν Δηΐφοδόν τε
 Πάριν τε καὶ Ἀγήνορα δῖον,
 οἳ ἔσαν ἄμα οἱ
 ἠγεμόνες Τρώων.
 Αὐτὰρ ἔπειτα λαοὶ ἔποντο,
 ὡσεὶ τε
 ἐκ βοτάνης
 μῆλα ἔσπετο μετὰ κτίλον
 πιόμενα·
 ποιμῆν δὲ τε ἄρα γάνυται
 φρένα·
 ὧς θυμὸς Αἰνεΐα
 γεγῆθει ἐνὶ στήθεσσι,
 ὡς ἴδεν ἔθνος λαῶν
 ἐπισπόμενον ἐοῖ αὐτῶ.
 Οἱ δὲ ζυστοῖσι μακροῖσιν
 ὠρμήθησαν αὐτοσχεδὸν
 ἀμφὶ Ἀλκαθῶν·
 χαλκὸς δὲ περὶ στήθεσσι
 κονάβιζε σμερδαλέον,
 τιτυσκομένων ἀλλήλων
 κατὰ ὄμιλον·
 δύο δὲ ἄνδρες Ἀρήϊοι
 ἔξοχον ἄλλων,
 Αἰνεΐας τε καὶ Ἰδομενεύς,
 ἀτάλαντοι Ἄρηϊ,
 ἔεντο ταμέειν χάλκῳ νηλεῖ
 χροά ἀλλήλων.
 Αἰνεΐας δὲ πρῶτος
 ἀκόντισεν Ἰδομενῆος·
 ἀλλὰ ὁ μὲν ἰδὼν ἄντα,
 ἠλεύατο ἔγχος χάλκεον·
 αἰχμῇ δὲ Αἰνεΐαο
 ἤχετο κραδαινομένη κατὰ γαίης,

dans l'esprit,
 se tinrent proches de lui,
 appuyant leurs boucliers
 sur leurs épaules.
 Et d'un-autre-côté Énée
 exhortait ses compagnons,
 regardant et Déiphobe
 et Paris et Agénor divin,
 lesquels étaient avec lui
 chefs des Troyens.
 Et ensuite les peuples suivaient,
 comme-si (comme)
 revenant de la pâture
 les brebis suivent après le bélier
 devant (pour aller) boire;
 or donc le berger se réjouit
 dans son esprit :
 ainsi le cœur à Énée
 était-joyeux dans sa poitrine,
 dès qu'il vit la foule des peuples
 suivant lui-même.

Or ceux-ci avec des lances longues
 se précipitèrent de près
 autour d'Alcathoüs;
 et l'airain autour des poitrines
 rétentissait terriblement,
 eux se visant les-uns-les-autres
 à travers la foule;
 et deux hommes belliqueux
 par-dessus les autres,
 et Énée et Idoménée,
 pareils à Mars,
 désiraient percer par l'airain cruel
 le corps l'un-de-l'autre.
 Or Énée le premier
 lança-un-javelot contre Idoménée;
 mais celui-ci l'ayant vu en face,
 évita la lance d'airain;
 et la pointe-de-la-lance d'Énée
 alla étant agitée dans la terre,

ῥ' ἔπειτα, ἐπεὶ ῥ' ἄλιον στιβαρῆς ἀπὸ χειρὸς ὄρουσεν. 505
 Ἴδομενεὺς δ' ἄρα Οἰνόμαον¹ βάλε γαστέρα μέσσην·
 ῥῆξε δὲ θώρηκος γύαλον, διὰ δ' ἔντερα χαλκὸς
 ἦψυ· ὁ δ' ἐν κονίησι πεσὼν, ἔλε γαῖαν ἀγοστῶ.
 Ἴδομενεὺς δ' ἐκ μὲν νέκυος δολιχόσκιον ἔγχος
 ἐσπάσατ', οὐδ' ἄρ' ἔτ' ἄλλα δυνήσατο τεύχεα καλὰ 510
 ὠμοῖν ἀφελέσθαι· ἐπείγετο γὰρ βελέεσσιν.
 Οὐ γὰρ ἔτ' ἔμπεδα γυῖα ποδῶν ἦν ὀρμηθέντι,
 οὔτ' ἄρ' ἐπαίξαι μεθ' ἑὸν βέλος, οὔτ' ἀλέασθαι.
 Τῶ ῥα καὶ ἐν σταδίῃ μὲν ἀμύνετο νηλεὲς ἦμαρ,
 τρέσσαι δ' οὐκέτι ῥίμφα πόδες φέρον ἐκ πολέμοιο. 515
 Τοῦ δὲ βάδην ἀπιόντος ἀκόντισε δουρὶ φαεινῶ
 Δηίφοβος· δὴ γὰρ οἱ ἔχεν κότον ἐμμενὲς αἰεὶ·
 ἀλλ' ὄγε καὶ τόθ' ἄμαρτεν, ὁ δ' Ἀσκάλαφον βάλε δουρὶ,
 υἷον Ἐνυαλίοιο· δι' ὤμου δ' ὄβριμον ἔγχος
 ἔσχεν· ὁ δ' ἐν κονίησι πεσὼν, ἔλε γαῖαν ἀγοστῶ. 520

dans la terre, car il est parti vainement de sa robuste main. Idoménée atteint alors OEnomaüs au milieu du ventre, brise sa cuirasse, et l'airain déchire ses entrailles; le guerrier tombe dans la poussière qu'il saisit de sa main. Idoménée lui arrache sa longue lance, mais il ne peut lui enlever des épaules le reste de la belle armure, car il est accablé sous les traits. Malgré son ardeur, il n'a plus assez de souplesse dans les membres pour aller ramasser ses javelots ni pour éviter ceux de l'ennemi. Il peut encore dans un combat de pied ferme écarter l'heure fatale de la mort, mais il n'a plus assez d'agilité pour fuir loin du champ de bataille. Au moment où il se retire, Déiphobe lui lance un brillant javelot, car il conservait toujours contre lui un vif ressentiment. Déiphobe manque le coup, et le trait frappe Ascalaphe, fils de Mars; la lance impétueuse lui traverse l'épaule, et le héros tombe dans la poussière qu'il saisit de sa main. L'impétueux

ἐπεὶ ῥα ὄρουσεν ἄλιον
 ἀπὸ χειρὸς στιβαρῆς.
 Ἴδομενεὺς δὲ ἄρα βάλεν
 Οἰνόμαον μέσσην γαστέρα·
 ῥῆξε δὲ γύαλον θώρηκος,
 χαλκὸς δὲ διήψυσεν ἔντερα·
 ὁ δὲ ἔλε γαῖαν ἀγοστῶ,
 πεσὼν ἐν κονίησιν.
 Ἴδομενεὺς δὲ μὲν
 ἐσπάσατο ἐκ νέκυος
 ἔγχος δολιχόσκιον,
 οὐ δυνήσατο δὲ ἄρα ἔτι
 ἀφελέσθαι ἄλλα τεύχεα καλὰ
 ὠμοῖν·
 ἐπείγετο γὰρ βελέεσσι.
 Γυῖα γὰρ ποδῶν
 οὐκέτι ἦν ἔμπεδα
 ὀρμηθέντι,
 οὔτε ἄρα ἐπαίξαι
 μετὰ ἑὸν βέλος,
 οὔτε ἀλέασθαι.
 Τῶ ῥα καὶ μὲν
 ἐν σταδίῃ
 ἀμύνετο ἦμαρ νηλεὲς,
 πόδες δὲ οὐκέτι φέρον ῥίμφα
 τρέσσαι ἐκ πολέμοιο.
 Δηίφοβος δὲ
 ἀκόντισε δουρὶ φαεινῶ
 τοῦ ἀπιόντος.
 βάδην·
 δὴ γὰρ ἔχεν αἰεὶ
 κότον ἐμμενὲς οἱ·
 ἀλλ' ὄγε καὶ ἄμαρτε τότε,
 ὁ δὲ βάλε δουρὶ
 Ἀσκάλαφον, υἷον Ἐνυαλίοιο·
 ἔγχος δὲ ὄβριμον
 ἔσχε
 διὰ ὤμου·
 ὁ δὲ πεσὼν ἐν κονίησιν,
 ἔλε γαῖαν ἀγοστῶ.

puisqu'elle s'élança inutilement de sa main robuste.
 Et Idoménée donc frappa OEnomaüs au-milieu-du ventre; et il brisa la cavité de la cuirasse, et l'airain déchira les entrailles; et celui-ci prit la terre de sa main, étant tombé dans la poussière.
 Or Idoménée arracha au mort sa lance à-longue-ombre, mais il ne put pas même enlever d'autres armes belles des épaules de celui-ci; car il était pressé par des traits. Car les articulations des pieds n'étaient plus fermes à lui étant-plein-d'ardeur, ni certes pour s'élançer vers son trait, ni pour éviter celui de l'ennemi. Aussi donc à la vérité dans un combat de-pied-ferme il écartait le jour cruel (fatal), et ses pieds ne le portaient plus vite pour fuir du combat.
 Et Déiphobe jeta sa lance brillante contre lui s'en allant en-marchant (au pas); car certes il avait toujours une colère constante contre lui; mais celui-ci manqua alors, et il frappa de sa lance Ascalaphe, fils de Mars; et la lance impétueuse se tint (pénétra) à travers son épaule; et lui étant tombé dans la poussière, prit la terre de sa main.

Οὐδ' ἄρα πῶ τι πέπυστο βριήπουος ὄβριμος Ἄρης
 υἱὸς ἑοῖο πεσόντος ἐνὶ κρατερῇ ὑσμίνῃ ·
 ἀλλ' ὄγ' ἄρ' ἄκρω Ὀλύμπῳ ὑπὸ χρυσέοισι νέφεσσι
 ἦστο, Διὸς βουλήσιν ἐελμένος, ἔνθα περ ἄλλοι
 ἀθάνατοι θεοὶ ἦσαν ἐεργόμενοι πολέμοιο.

525

Οἱ δ' ἄμφ' Ἀσκαλάφῳ αὐτοσχεδὸν ὠρμήθησαν ·
 Δηϊφობος μὲν ἄπ' Ἀσκαλάφου πήληκα φαεινὴν
 ἤρπασε · Μηριόνης δὲ, θοῶ ἀτάλαντος Ἀρηϊ,
 δουρὶ βραχίονα τύψεν ἐπάλμενος, ἐκ δ' ἄρα χειρὸς
 αὐλῶπις τρυφάλεια χαμαὶ βόμβησε πεσοῦσα.
 Μηριόνης δ' ἐξαῦτις ἐπάλμενος, αἰγυπιδὸς ὤς,
 ἐξέρυσε πρυμνοῖο βραχίονος ὄβριμον ἔγχος ·
 ἀψ δ' ἐτάρων εἰς ἔθνος ἐχάζετο. Τὸν δὲ Πολίτης,
 αὐτοκασίγνητος, περὶ μέσσω χεῖρε τιτήνας,
 ἐξῆγεν πολέμοιο δυσηέος, ὄφρ' ἔκεθ' ἵππους
 ὠκέας, οἳ οἱ ὄπισθε μάχης ἠδὲ πτολέμοιο
 ἔστασαν, ἠνίοχόν τε καὶ ἄρματα ποικίλ' ἔχοντες ·

530

535

Mars, aux cris terribles, ne sait pas encore que son fils a succombé dans cette horrible mêlée, car il était assis au sommet de l'Olympe, sous des nuages d'or, enchaîné par la volonté de Jupiter; c'est là aussi que les autres immortels étaient retenus loin des combats.

Les guerriers se précipitent autour d'Ascalaphe. Déiphobe enlève le casque étincelant d'Ascalaphe; mais Méridon, pareil au rapide Mars, s'élance, et de son javelot frappe le bras du Troyen; le casque à la haute aigrette s'échappe de ses mains, et tombe à terre avec bruit. Méridon s'élance de nouveau comme un vautour, arrache de son bras sa lance impétueuse, et se retire au milieu de ses compagnons. Polites, frère de Déiphobe, l'entoure de ses bras et l'entraîne hors du combat retentissant, jusqu'à ce qu'il arrive à ses rapides chevaux qui se tenaient à l'écart, loin de la guerre et de la mêlée, avec leur conducteur et leur char magnifique; ces coursiers empor-

Ἄρης δὲ ἄρα ὄβριμος βριήπουος
 οὐπῶ τι πέπυστο
 ἑοῖο υἱὸς πεσόντος
 ἐνὶ ὑσμίνῃ κρατερῇ ·
 ἀλλὰ ὄγε ἄρα ἦστο
 ἄκρω Ὀλύμπῳ
 ὑπὸ νέφεσσι χρυσέοισιν,
 ἐελμένος βουλήσιν Διὸς,
 ἔνθα περ ἄλλοι θεοὶ ἀθάνατοι
 ἦσαν ἐεργόμενοι πολέμοιο.

Οἱ δὲ
 ὠρμήθησαν αὐτοσχεδὸν
 ἀμφὶ Ἀσκαλάφῳ ·
 Δηϊφობος μὲν
 ἤρπασεν ἀπὸ Ἀσκαλάφου
 πήληκα φαεινήν ·
 Μηριόνης δὲ,
 ἀτάλαντος Ἀρηϊ θοῶ,
 ἐπάλμενος
 τύψε βραχίονα δουρὶ,
 τρυφάλεια δὲ ἄρα αὐλῶπις
 βόμβησε
 πεσοῦσα χαμαὶ ἐκ χειρὸς.
 Μηριόνης δὲ ἐξαῦτις
 ἐπάλμενος,
 ὡς αἰγυπιδὸς,
 ἐξέρυσε βραχίονος πρυμνοῖο
 ἔγχος ὄβριμον ·
 ἐχάζετο δὲ ἀψ
 εἰς ἔθνος ἐτάρων.
 Πολίτης δὲ, αὐτοκασίγνητος,
 τιτήνας χεῖρε
 περὶ μέσσω,
 ἐξῆγε πολέμοιο δυσηέος,
 ὄφρα ἔκετο
 ἵππους ὠκέας,
 οἳ ἔστασαν οἳ
 ὄπισθε μάχης ἠδὲ πτολέμοιο,
 ἔχοντες ἠνίοχόν τε
 καὶ ἄρματα ποικίλα ·

Or Mars impétueux bruyant n'avait pas-encore appris son fils ayant succombé dans la mêlée terrible; mais celui-ci certes était assis sur le sommet-de l'Olympe sous des nuages d'or, enchaîné par les desseins de Jupiter, là où les autres dieux immortels étaient éloignés du combat.

Or ceux-ci s'élancèrent de près autour d'Ascalaphe; Déiphobe à la vérité arracha à Ascalaphe son casque étincelant; et Méridon, égal à Mars rapide, s'étant élancé le frappa au bras avec sa lance, et certes le casque à-haute-aigrette fit-du-bruit étant tombé à terre de sa main. Et Méridon de nouveau s'étant élancé, comme un vautour, tira-de son bras à-l'extrémité la lance impétueuse; et il se retira en arrière vers la foule de ses compagnons. Or Polites, son frère-germain, ayant étendu ses mains autour de lui par-le-milieu, l'entraîna-du combat retentissant, jusqu'à ce qu'il fut arrivé à ses chevaux rapides, lesquels se tenaient à lui derrière le combat et la guerre, ayant et un conducteur et un char varié-d'ornements;

οἷ τόνγε προτὶ ἄστυ φέρον βαρέα στενάχοντα,
τειρόμενον· κατὰ δ' αἷμα νεουτάτου ἔρβρε χειρός.

Οἱ δ' ἄλλοι μάρναντο, βοή δ' ἄσβεστος ὀρώρει. 540
Ἐνθ' Αἰνέας Ἀφαρῆα Καλητορίδην ἐπορούσας
λαιμόν τύψ', ἐπὶ οἷ τετραμμένον, ὄξεί δουρί·
ἐκλίνθη δ' ἐτέρωσε κάρη, ἐπὶ δ' ἄσπις ἐάφθη¹,
καὶ κόρυς· ἀμφὶ δέ οἱ θάνατος χύτο θυμοραϊστής.
Ἀντίλοχος δὲ Θόωνα² μεταστρεφθέντα δοκεύσας, 545
οὔτασ' ἐπαΐξας· ἀπὸ δὲ φλέβα πᾶσαν ἔκερσεν,
ἦτ' ἀνὰ νῶτα θέουσα διαμπερές, αὐχέν' ἰκάνει·
τὴν ἀπὸ πᾶσαν ἔκερσεν· ὁ δ' ὑπτίος ἐν κονίησι
κάππεσεν, ἀμφω χεῖρε φίλοις ἐτάροισι πετάσσας.
Ἀντίλοχος δ' ἐπόρουσε, καὶ αἶνυτο τεύχε' ἀπ' ὤμων, 550
παπταίνων· Τρῶες δὲ περισταδὸν ἄλλοθεν ἄλλος
οὔταζον σάκος εὐρὺ παναίολον· οὐδ' ἐδύναντο
εἶσω ἐπιγράψαι τέρενα χροῖα νηλεί· χαλκῷ
Ἀντιλόχου· πέρι γάρ ῥα Ποσειδάων ἐνοσίχθων

tent vers la ville le héros qui, épuisé, pousse de profonds gémissements, tandis que le sang coule de sa blessure récente.

Les autres combattent toujours, et il s'élève des clameurs prolongées. Alors Énée s'élance sur Aphaée fils de Calétor, qui s'est tourné contre lui, et lui frappe la gorge de son glaive à la pointe acérée; la tête du guerrier s'incline, son casque et son bouclier tombent, et la mort, qui éteint le souffle de la vie, répand ses ténèbres autour de lui. Antiloque, apercevant Thoon qui se retourne, se précipite sur lui, et le frappe; il lui coupe la veine entière, qui s'étend le long du dos jusqu'au cou; et aussitôt le guerrier tombe à la renverse dans la poussière, et tend ses mains vers ses compagnons chéris. Antiloque s'élance et le dépouille de ses armes, en portant ses regards autour de lui; les Troyens en foule frappent le large et superbe bouclier d'Antiloque, mais ils ne peuvent effleurer par l'airain cruel le corps tendre du héros, car Neptune protège toujours le fils

οἷ φέρον
προτὶ ἄστυ
τόνγε στενάχοντα βαρέα,
τειρόμενον·
αἷμα δὲ κατέρβρε
χεῖρὸς νεουτάτου.

Οἱ δὲ ἄλλοι μάρναντο,
βοή δὲ ἄσβεστος ὀρώρει.
Ἐνθα Αἰνέας ἐπορούσας
τύψε λαιμόν δουρί ὄξεί
Ἀφαρῆα Καλητορίδην,
τετραμμένον ἐπὶ οἷ·
κάρη δὲ ἐκλίνθη ἐτέρωσε,
ἐπὶ δὲ ἐάφθη ἄσπις,
καὶ κόρυς·
θάνατος δὲ θυμοραϊστής
χύτο ἀμφὶ οἷ.
Ἀντίλοχος δὲ δοκεύσας
Θόωνα μεταστρεφθέντα,
οὔτασεν ἐπαΐξας·
ἀπέκερσε δὲ πᾶσαν φλέβα,
ἦτε θέουσα διαμπερές ἀνὰ νῶτα,
ἰκάνει αὐχένα·
ἀπέκερσε τὴν πᾶσαν·
ὁ δὲ κάππεσεν ὑπτίος·
ἐν κονίησι,
πετάσσας ἀμφω χεῖρε
ἐτάροισι φίλοις.
Ἀντίλοχος δὲ ἐπόρουσε,
καὶ αἶνυτο τεύχεα ἀπὸ ὤμων,
παπταίνων·
Τρῶες δὲ περισταδὸν
ἄλλος ἄλλοθεν
οὔταζον σάκος εὐρὺ
παναίολον·
οὐκ ἐδύναντο δὲ
ἐπιγράψαι εἶσω χαλκῷ νηλεί·
χροῖα τέρενα Ἀντιλόχου·
Ποσειδάων γάρ ῥα ἐνοσίχθων
ἔρυτο πέρι

lesquels *chevaux* portaient
vers la ville
lui gémissant fortement,
étant épuisé par les blessures;
et le sang coulait
de sa main fraîchement-blessée.

Et les autres combattaient,
et un cri inextinguible s'était élevé.
Alors Énée s'étant précipité
frappa à la gorge de sa lance aiguë
Aphaée fils-de-Calétor,
tourné vers lui;
et sa tête se pencha d'un-côté,
et dessus s'attacha son bouclier,
ainsi-que son casque;
et la mort qui-détruit-la-vie
se répandit autour de lui.
Or Antiloque ayant observé
Thoon s'étant tourné-en-arrière,
le blessa s'étant élançant;
et il lui coupa toute la veine,
qui courant entièrement par le dos,
va jusqu'au cou;
il coupa celle-ci tout-entière;
et celui-ci tomba à-la-renverse
dans la poussière,
ayant tendu les deux mains
à ses compagnons chéris.
Or Antiloque s'élança,
et enleva les armes de ses épaules,
regardant-tout-autour;
et les Troyens en-se-tenant-autour
l'un d'un côté l'autre d'un-autre-côté
frappaient le bouclier large
aux-différentes-couleurs;
mais ils ne pouvaient
effleurer au dedans par l'airain cruel
le corps tendre d'Antiloque;
car Neptune qui-ébranle-la-terre
protégeait beaucoup

Νέστορος υἶὸν ἔρυτο, καὶ ἐν πολλοῖσι βέλεσσιν. 555
 Οὐ μὲν γὰρ ποτ' ἄνευ δητίων ἦν, ἀλλὰ κατ' αὐτοὺς
 στρωφᾶτ'· οὐδέ οἱ ἔγχος ἔχ' ἀτρέμας, ἀλλὰ μάλ' αἰεὶ
 σειόμενον ἐλέλικτο· τιτύσκετο δὲ φρεσὶν ἦσιν
 ἢ τευ ἀκοντίσσαι, ἢ ἐ σχεδὸν ὄρμηθῆναι.
 Ἄλλ' οὐ λῆθ' Ἀδάμαντα τιτυσκόμενος καθ' ὄμιλον, 560
 Ἀσιάδην, ὃς οἱ οὔτα μέσον σάκος ὀξεί χαλκῶ,
 ἐγγύθεν ὄρμηθείς· ἀμενήνωσεν δὲ οἱ αἰχμὴν
 κυανοχαῖτα Ποσειδάων, βιότοιο μεγέρας.
 Καὶ τὸ μὲν αὐτοῦ μείν', ὥστε σκῶλος πυρίκαυστος,
 ἐν σάκει Ἀντιλόχοιο, τὸ δ' ἥμισυ κείτ' ἐπὶ γαίης· 565
 ἂψ δ' ἐτάρων εἰς ἔθνος ἐχάζετο, Κῆρ' ἀλεείνων·
 Μηριόνης δ' ἀπιόντα μετασπόμενος βάλε δουρὶ
 αἰδοίων τε μεσηγὺ καὶ ὄμφαλοῦ, ἐνθα μάλιστα
 γίγνεται Ἄρης ἀλεγεινὸς διζυροῖσι βροτοῖσιν·
 ἐνθα οἱ ἔγχος ἔπηξεν· ὃ δ' ἐσπόμενος¹, περὶ δουρὶ 570
 ἦσπαιρ', ὡς ὅτε βοῦς, τόντ' οὔρεσι βουκόλοι ἄνδρες

de Nestor, même au milieu d'une grêle de traits. Antiloque ne reste jamais loin des ennemis, mais sans cesse il est au milieu d'eux; sa lance n'est jamais immobile, mais toujours il l'agite en tourbillon, et se demande à lui-même s'il la laissera échapper, ou s'il se précipitera sur l'ennemi.

Ces dispositions n'échappent point à Adamas, fils d'Asius, qui s'élançait et vient frapper de l'airain aigu le milieu de son bouclier. Neptune, aux cheveux azurés, émousse la pointe de sa lance, car il protège les jours d'Antiloque. La moitié du javelot reste dans le bouclier d'Antiloque, comme un pieu brûlé par la flamme, et l'autre moitié tombe à terre. Le Troyen se retire au milieu de ses compagnons pour éviter la mort; Mérijon le poursuit, et le frappe de sa lance au bas-ventre, à l'endroit où Mars est fatal aux malheureux mortels; c'est là qu'il lui plonge sa lance, et le guerrier tombe en palpitant. Tel se débat un taureau, lorsque sur les montagnes des

υἶὸν Νέστορος,
 καὶ ἐν βέλεσσι πολλοῖσιν.
 Οὐποτε γὰρ μὲν
 ἦν ἄνευ δητίων,
 ἀλλὰ στρωφᾶτο κατὰ αὐτοῦς·
 ἔγχος δὲ οὐκ ἔχεν οἱ
 ἀτρέμας,
 ἀλλὰ αἰεὶ σειόμενον μάλ' α
 ἐλέλικτο·
 τιτύσκετο δὲ ἦσι φρεσὶν
 ἢ ἀκοντίσσαι τευ,
 ἢ ἐ ὄρμηθῆναι σχεδόν.
 Ἄλλὰ οὐ λῆθε
 τιτυσκόμενος κατὰ ὄμιλον
 Ἀδάμαντα Ἀσιάδην,
 ὃς οὔτα χαλκῶ ὀξεί
 σάκος οἱ μέσον,
 ὄρμηθείς ἐγγύθεν·
 Ποσειδάων δὲ κυανοχαῖτα,
 μεγέρας
 βιότοιο,
 ἀμενήνωσεν αἰχμὴν οἱ.
 Καὶ τὸ μὲν ἥμισυ μείνεν αὐτοῦ
 ἐν σάκει Ἀντιλόχοιο,
 ὥστε σκῶλος πυρίκαυστος,
 τὸ δὲ κείτο ἐπὶ γαίης·
 ἐχάζετο δὲ ἂψ
 εἰς ἔθνος ἐτάρων,
 ἀλεείνων Κῆρα·
 μετασπόμενος δὲ ἀπιόντα
 Μηριόνης βάλε δουρὶ
 μεσηγὺ αἰδοίων τε
 καὶ ὄμφαλοῦ,
 ἐνθα μάλιστα Ἄρης
 γίγνεται ἀλεγεινὸς
 βροτοῖσιν διζυροῖσιν·
 ἔπηξεν οἱ ἔγχος ἐνθα·
 ὃ δὲ ἐσπόμενος
 ἦσπαιρε περὶ δουρὶ,
 ὡς ὅτε βοῦς,

ILIADÉ, XIII.

le fils de Nestor,
 même au milieu des traits nombreux.
 Car jamais à la vérité
 il n'était à l'écart (loin) des ennemis,
 mais il tournait au milieu d'eux;
 et la lance n'était pas à lui
 sans-bouger,
 mais toujours agitée fortement
 elle vibrait-en-tourbillon;
 et il se disposait dans son esprit
 ou à la lancer-contre quelqu'un,
 ou à se précipiter de près.

Mais il n'échappa pas
 se proposant *cela* dans la foule
 à Adamas fils-d'Asius,
 qui frappa de l'airain aigu
 le bouclier à lui au-milieu,
 s'étant précipité de près;
 mais Neptune aux-cheveux-azurés,
 lui portant-envie
 à cause de la vie d'Antiloque,
 rendit-sans-effet la lance à lui.
 Et une moitié resta là
 dans le bouclier d'Antiloque,
 comme un pieu brûlé-par-le-feu,
 et l'autre gisait sur la terre;
 et il se retirait en arrière
 vers la foule de ses compagnons,
 évitant la Parque;
 et ayant suivi *lui* s'en allant
 Mérijon le frappa de sa lance
 entre et les parties-honteuses
 et le nombril,
 là où surtout Mars
 est fâcheux
 pour les mortels malheureux;
 il enfonça à lui sa lance là;
 et celui-ci ayant suivi *le trait*
 palpait autour de la lance,
 comme lorsqu'un bœuf se *débat*,

ἰλλάσιν οὐκ ἐθέλοντα βίη δήσαντες ἄγουσιν·
ὣς δ' τυπεῖς ἤσπαιρε μίνυνθά περ, οὔτι μάλα δὴν,
ὄφρα οἱ ἐκ χροῶς ἔγχος ἀνεσπάσατ' ἐγγύθεν ἐλθῶν
ἦρωσ Μηριόνης· τὸν δὲ σκότος ὄσσε κάλυψε.

575

Δηίπυρον δ' Ἐλενος ξίφει σχεδὸν ἤλασε κόρσῃ
Θρηϊκίῳ, μεγάλῳ, ἀπὸ δὲ τρυφάλειαν ἀραξεν·
ἢ μὲν ἀποπλαγχεῖσα χαμαὶ πέσε· καὶ τις Ἀχαιῶν
μαρναμένων μετὰ ποσσὶ κυλινδομένην ἐκόμισσε·
τὸν δὲ κατ' ὀφθαλμῶν ἐρεθεννὴ νύξ ἐκάλυψεν.

580

Ἄτρείδην δ' ἄχος εἶλε, βοὴν ἀγαθὸν, Μενέλαον·
βῆ δ' ἐπαπειλήσας Ἐλένω ἦρωϊ ἀνακτι,
ὄξυ δόρου κραδάων· ὁ δὲ τόξου πῆχυν ἀνέλκε.
Τῷ δ' ἄρ' ὀμαρτήτην, ὁ μὲν ἔγχει ὄξυόεντι
ἔετ' ἀκοντίσσαι, ὁ δ' ἀπὸ νευρῆφιν οἴστῳ·
Πριαμίδης μὲν ἔπειτα κατὰ στῆθος βάλεν ἰῶ
θώρηκος γύαλον, ἀπὸ δ' ἔπτατο πικρὸς οἴστος.

585

bouviens l'entraînent, après l'avoir, malgré lui, enchainé de vive force : tel Adamas blessé palpète, mais peu d'instants encore, jusqu'à ce que le valeureux Mérion s'approche et lui retire du corps le javelot mortel; les ténèbres alors obscurcissent ses yeux.

Hélénus s'approche de Déiπyre, le frappe à la tempe avec sa grande épée de Thrace, et brise son casque, qui, lancé au loin, tombe à terre; un combattant Achéen relève ce casque qui roule à ses pieds, et une sombre nuit s'étend sur les paupières du héros.

Alors le valeureux Ménélas, fils d'Atrée, est en proie à la douleur; il s'avance et menace le puissant Hélénus en brandissant sa lance à la pointe acérée; Hélénus tend son arc. Les deux guerriers se rencontrent, l'un veut lancer son javelot aigu, et l'autre tirer sa flèche; le fils de Priam frappe d'un trait au milieu de la poitrine sa cuirasse arrondie, mais la flèche rebondit. De même que dans une aire spa-

τόντε οὔρεσιν
ἄνδρες βουκόλοι ἄγουσι
δήσαντες βίη ἰλλάσιν
οὐκ ἐθέλοντα·
ὣς δ' τυπεῖς
ἤσπαιρε μίνυνθά περ,
οὔτι μάλα δὴν,
ὄφρα Μηριόνης ἦρωσ
ἐλθῶν ἐγγύθεν
ἀνεσπάσατο ἔγχος ἐκ χροῶς οἱ·
σκότος δὲ
κάλυψε τὸν ὄσσε.

Ἐλενος δὲ ἤλασε σχεδὸν
Δηίπυρον κόρσῃ
ξίφει Θρηϊκίῳ, μεγάλῳ,
ἀπάραξε δὲ τρυφάλειαν·
ἢ μὲν ἀποπλαγχεῖσα
πέσε χαμαί·
καὶ τις Ἀχαιῶν μαρναμένων
ἐκόμισσε
κυλινδομένην μετὰ ποσσὶ·
νύξ δὲ ἐρεθεννὴ
ἐκάλυψε τὸν κατὰ ὀφθαλμῶν.

Ἄχος δὲ εἶλε
Μενέλαον Ἄτρείδην,
ἀγαθὸν βοὴν·
βῆ δὲ ἐπαπειλήσας
Ἐλένω ἦρωϊ ἀνακτι,
κραδάων δόρου ὄξυ·
ὁ δὲ ἀνέλκε
πῆχυν τόξου.
Τῷ δὲ ἄρα ὀμαρτήτην,
ὁ μὲν ἔετο ἀκοντίσσαι
ἐγχεῖ ὄξυόεντι,
ὁ δὲ οἴστῳ
ἀπὸ νευρῆφιν·
ἔπειτα μὲν Πριαμίδης
βάλεν ἰῶ κατὰ στῆθος
γύαλον θώρηκος,
οἴστος δὲ πικρὸς ἀπέπτατο.

lequel dans les montagnes
des hommes bouviens entraînent
ayant lié de force avec des cordes
lui ne le voulant pas :
ainsi celui-ci ayant été blessé
palpitait un peu,
non très-longtemps,
jusqu'à ce que Mérior héros
étant venu auprès de lui
eut retiré la lance du corps à lui ;
et les ténèbres
voilèrent lui *quant* aux yeux.

Et Hélénus frappa de près
Déiπyre à la tempe
avec son épée de-Thrace, grande,
et brisa son casque ;
celui-ci ayant été lancé-au-loin
tomba à terre ;
et quelqu'un des Achéens combattant
releva ce casque
roulant à ses pieds ;
et une nuit ténébreuse
voilà lui sur les yeux.

Alors la douleur saisit
Ménélas fils-d'Atrée,
brave *quant* au cri-de-guerre ;
et il marcha ayant menacé
Hélénus héros souverain,
brandissant sa lance aiguë ;
or celui-ci tirait-en-haut (tendait)
le coude (milieu) de l'arc.
Tous-deux donc se rencontrèrent,
l'un désirait lancer
son javelot aigu,
et l'autre sa flèche
partie de la corde ;
ensuite le fils-de-Priam
frappa d'un trait à la poitrine
la cavité de sa cuirasse,
et la flèche aiguë rebondit.

Ὦς δ' ὅτ' ἀπὸ πλατέος πτυόφιν μεγάλην κατ' ἄλωήν
 θρώσκωσιν κύαμοι μελανόχροες, ἧ ἐρέβινθοι,
 πνοιῆ ὑπο λιγυρῆ καὶ λικημητῆρος ἔρωῆ· 590
 ὡς ἀπὸ θώρηκος Μενελάου κυδαλίμοιο
 πολλὸν ἀποπλαγχθεῖς, ἐκάς ἔπτατο πικρὸς οἴστος.
 Ἀτρείδης δ' ἄρα χεῖρα, βοὴν ἀγαθὸς, Μενέλαος,
 τὴν βάλεν ἧ ῥ' ἔχε τόξον εὐξοον· ἐν δ' ἄρα τόξω.
 ἀντικρὺ διὰ χειρὸς ἐλήλατο χάλκεον ἔγχος¹. 595
 Ἄψ δ' ἐτάρων εἰς ἔθνος ἐχάζετο, Κῆρ' ἀλεινῶν,
 χεῖρα παρακρεμάσας· τὸ δ' ἐφέλκετο μείλινον ἔγχος.
 Καὶ τὸ μὲν ἐκ χειρὸς ἔρυσεν μεγάλθυμος Ἀγῆνωρ,
 αὐτὴν δὲ ξυνέδησεν εὐστρόφω οἶδς ἄώτῳ,
 σφενδόνῃ, ἣν ἄρα οἱ θεράπων ἔχε ποιμένι λαῶν. 600
 Πείσανδρος δ' ἰθὺς Μενελάου κυδαλίμοιο
 ἦϊε· τὸν δ' ἄγε Μοῖρα κακὴ θανάτοιο τέλοσδε,
 σοὶ, Μενέλαε, δαμῆναι ἐν αἰνῆ δηϊοτῆτι.
 Οἱ δ' ὅτε δὴ σχεδὸν ἦσαν ἐπ' ἀλλήλοισιν ἰόντες,
 Ἀτρείδης μὲν ἄμαρτε, παρὰ δέ οἱ ἐτραπέτ' ἔγχος· 605

cieuse les fèves noires et les pois jaillissent du large van, chassés par une brise retentissante et par l'effort du vanneur : de même, fortement repoussé de la cuirasse du glorieux Ménélas, le trait aigu vole au loin. Le belliqueux Ménélas, fils d'Atrée, frappe la main qui tient encore l'arc étincelant; la lance d'airain traverse la main, et s'enfonce dans l'arc. Hélénu, pour éviter la mort, se retire au milieu de ses compagnons, laissant pendre sa main, qui entraîne avec elle la lance de frêne. Le magnanime Agénor arrache le trait, et enveloppe la main d'Hélénu avec la laine tressée d'une fronde que portait l'écuier de ce pasteur des peuples.

Pisandre alors marche contre le glorieux Ménélas; mais le funeste Destin l'entraînait à la mort et te réservait la victoire, ô Ménélas, dans ce terrible combat. Lorsqu'ils se sont approchés l'un près de l'autre, le fils d'Atrée manque son ennemi, car sa lance se détourne

Ὦς δὲ ὅτε
 κατὰ ἄλωήν μεγάλην
 κύαμοι μελανόχροες, ἧ ἐρέβινθοι,
 θρώσκωσιν ἀπὸ πτυόφιν πλατέος
 ὑπὸ πνοιῆ λιγυρῆ
 καὶ ἔρωῆ λικημητῆρος·
 ὡς διστὸς πικρὸς ἔπτατο ἐκάς,
 ἀποπλαγχθεῖς πολλὸν
 ἀπὸ θώρηκος
 Μενελάου κυδαλίμοιο.
 Μενέλαος δὲ ἄρα Ἀτρείδης,
 ἀγαθὸς βοὴν,
 βάλε τὴν χεῖρα
 ἧ ῥα ἔχε
 τόξον εὐξοον·
 ἔγχος δὲ ἄρα χάλκεον
 ἐλήλατο ἀντικρὺ
 διὰ χειρὸς ἐν τόξῳ.
 Ἐχάζετο δὲ ἄψ
 εἰς ἔθνος ἐτάρων,
 ἀλεινῶν Κῆρα,
 παρακρεμάσας χεῖρα·
 ἐφέλκετο δὲ τὸ ἔγχος μείλινον.
 Καὶ μὲν Ἀγῆνωρ μεγάλθυμος
 ἔρυσεν τὸ ἐκ χειρὸς,
 ξυνέδησεν δὲ αὐτὴν
 ἄώτῳ εὐστρόφῳ οἶδς,
 σφενδόνῃ,
 ἣν ἄρα ἔχε θεράπων
 οἱ ποιμένι λαῶν.
 Πείσανδρος δὲ ἦϊεν ἰθὺς
 Μενελάου κυδαλίμοιο·
 Μοῖρα δὲ κακὴ ἄγε τὸν
 τέλοσδε θανάτοιο,
 δαμῆναι σοὶ, Μενέλαε,
 ἐν δηϊοτῆτι αἰνῆ.
 Ὅτε δὲ δὴ ἦσαν σχεδὸν
 ἰόντες ἐπὶ ἀλλήλοισιν,
 Ἀτρείδης μὲν ἄμαρτεν,
 ἔγχος δὲ οἱ παρετρέπετο·

Or comme lorsque
 dans une aire grande
 les fèves noires, ou les pois,
 sautent du van large
 sous le souffle sonore
 et sous l'effort du vanneur :
 ainsi le trait aigu volait loin,
 ayant été éloigné beaucoup
 de la cuirasse
 de Ménélas glorieux.
 Or donc Ménélas fils-d'Atrée,
 brave *quant* au cri-de-guerre,
 frappa cette main
 avec laquelle il tenait
 l'arc bien-poli;
 et certes la lance d'airain
 s'enfonça par-devant
 à travers la main dans l'arc.
 Et il se retirait en arrière
 parmi la foule de *ses* compagnons,
 évitant la Parque,
 ayant laissé-pendre *sa* main;
 et il tirait la lance de-frêne.
 Et à la vérité Agénor magnanime
 arracha celle-ci de *sa* main,
 et lia *sa main* elle-même [bis,
 avec la laine bien-tordue d'une bre-
 avec une fronde,
 que tenait un serviteur
 à (de) lui pasteur des peuples.
 Alors Pisandre alla droit
 vers Ménélas glorieux;
 et la Destinée funeste conduisait lui
 au but de la mort,
 pour être dompté par toi, Ménélas,
 dans ce combat terrible.
 Or lorsque déjà ils étaient près
 étant venus l'un sur l'autre,
 le fils-d'Atrée manqua,
 or la lance à lui se détourna;

Πείσανδρος δὲ σάκος Μενελάου κυδαλίμοιο
οὔτασεν, οὐδὲ διαπρὸ δυνήσατο χαλκὸν ἐλάσσαι·
ἔσχεθε γὰρ σάκος εὐρὺ, κατεκλάσθη δ' ἐνὶ καυλῷ
ἔγχος· ὁ δὲ φρεσὶν ἦσι χάρη, καὶ ἐέλπεται νίκηην.
Ἄτρείδης δὲ ἐρυσσάμενος¹ ξίφος ἀργυρόηλον, 610
ἄλτ' ἐπὶ Πείσανδρῳ· ὁ δ' ὑπ' ἀσπίδος εἴλετο καλήν
ἀξίνην εὐχαλκον, ἐλαίνῳ ἀμφὶ πελέκκῳ,
μακρῷ, εὐξέστῳ· ἅμα δ' ἀλλήλων ἐφίκοντο.
Ἦτοι ὁ μὲν κόρυθος φάλον ἤλασεν ἵπποδασειῆς
ἄκρον ὑπὸ λόφον αὐτόν· ὁ δὲ προσιόντα, μέτωπον, 615
ῥινὸς ὑπερ πυμάτης· λάκε δ' ὅστέα, τῷ δὲ οἱ ὅσσε
πὰρ ποσὶν αἱματόεντα χαμαὶ πέσον ἐν κονίησιν·
ἰδνώθη δὲ πεσών. Ὅ δὲ λάξ ἐν στήθεσι βαινῶν,
τεύχεα τ' ἐξενάριξε, καὶ εὐχόμενος ἔπος ἤυδα·
« Λείψετε θῆν οὕτω γε νέας Δαναῶν ταχυπόλων, 620

et s'égare; Pisandre frappe le bouclier du glorieux Ménélas, mais il ne peut en percer l'airain; l'épais bouclier arrête le coup, et la lance se brise à la poignée. Le Troyen se réjouit et se croit vainqueur. Le fils d'Atrée tire son glaive orné de clous d'argent, et se précipite sur Pisandre; mais Pisandre saisit sous son bouclier sa belle hache d'airain, garnie d'un long manche d'olivier poli, et ils se dirigent en même temps l'un contre l'autre. Pisandre porte un coup au cône du casque à l'épaisse crinière, près de l'aigrette même; Ménélas frappe au front, au-dessus du nez, son ennemi qui s'avance; les os se brisent avec fracas; ses yeux ensanglantés tombent à terre, et roulent dans la poussière; le guerrier se courbe et succombe. Le vainqueur alors pose son pied sur la poitrine de Pisandre, lui arrache ses armes, et s'écrie avec un air de triomphe:

« Vous abandonnez donc ainsi les vaisseaux des Grecs qui nour-

Πείσανδρος δὲ οὔτασε σάκος
Μενελάου κυδαλίμοιο,
οὐδὲ δυνήσατο ἐλάσσαι χαλκὸν
διαπρὸ·
σάκος γὰρ εὐρὺ
ἔσχεθεν,
ἔγχος δὲ κατεκλάσθη
ἐνὶ καυλῷ·
ὁ δὲ χάρη ἦσι φρεσὶ,
καὶ ἐέλπεται νίκηην.
Ἄτρείδης δὲ ἐρυσσάμενος
ξίφος ἀργυρόηλον,
ἄλτο ἐπὶ Πείσανδρῳ·
ὁ δὲ
εἴλετο ὑπὸ ἀσπίδος
ἀξίνην καλήν,
εὐχαλκον,
ἀμφὶ πελέκκῳ ἐλαίνῳ,
μακρῷ, εὐξέστῳ·
ἐφίκοντο δὲ ἅμα
ἀλλήλων.
Ἦτοι μὲν ἦτοι ἤλασε
φάλον κόρυθος ἵπποδασειῆς
ὑπὸ λόφον αὐτόν
ἄκρον·
ὁ δὲ
προσιόντα,
μέτωπον, ὑπερ ῥινὸς πυμάτης·
ὅστέα δὲ λάκε,
τῷ δὲ ὅσσε αἱματόεντά οἱ
πέσον χαμαὶ πὰρ ποσὶν
ἐν κονίησιν·
ἰδνώθη δὲ πεσών.
Ἦτοι δὲ βαινῶν λάξ
ἐν στήθεσιν,
ἐξενάριξέ τε τεύχεα,
καὶ εὐχόμενος ἤυδα ἔπος·
« Λείψετε θῆν οὕτω γε
νέας Δαναῶν
ταχυπόλων,

et Pisandre frappa le bouclier de Ménélas glorieux, et il ne put traverser l'airain de-part-en-part; car le bouclier large arrêta le coup, et la lance fut brisée dans le bois (le manche); et lui se réjouit dans son esprit, et espérait la victoire. Or le fils-d'Atrée ayant tiré son épée aux-clous-d'argent, se précipita sur Pisandre; mais celui-ci prit sous son bouclier une hache belle, bien-travaillée-en-airain, avec un manche d'olivier, long, bien-poli; et ils allèrent en-même-temps l'un sur l'autre. Celui-ci (Pisandre) certes frappa le cône du casque à-l'épaisse-crinière sous l'aigrette même extrême (au bout); et celui-là (Ménélas) frappa lui s'étant avancé, au front, au-dessus du nez extrême; et les os craquèrent, et les yeux ensanglantés à (de) lui tombèrent à terre à ses pieds dans la poussière; et il se courba étant tombé. Or celui-ci marchant avec-le-pied sur sa poitrine, et lui arracha ses armes, et se glorifiant dit cette parole:
« Vous abandonnez donc ainsi les vaisseaux des Grecs aux-coursiers-rapides,

Τρῶες ὑπερφίαλοι, δεινῆς ἀκόρητοι αὐτῆς¹.
 Ἄλλης μὲν λώβης τε καὶ αἴσχεος οὐκ ἐπίδευεῖς,
 ἦν ἐμὲ λωβήσασθε, κακαὶ κύνες· οὐδέ τι θυμῷ
 Ζηνὸς ἐριθρεμέτεω χαλεπὴν ἐδδείσατε μῆνιν
 ξεινίου· ὅστε ποτ' ὕμμι διαφθέρσει πόλιν αἰπὴν. 625
 Οἷ μιν κουριδίην ἄλοχον καὶ κτήματα πολλὰ
 μὰψ οἴχεσθ' ἀνάγοντες, ἐπεὶ φιλέεσθε παρ' αὐτῆ·
 νῦν αὖτ' ἐν νηυσὶν μενεαίνετε ποντοπόροισι
 πῦρ ὄλοον βαλέειν, κτεῖναι δ' ἥρωας Ἀχαιοῦς.
 Ἄλλὰ ποθὶ σχήσεσθε, καὶ ἐσσύμενοί περ, Ἄρηος. 630
 Ζεῦ πάτερ, ἧ τέ σέ φασι περὶ φρένας ἔμμεναι ἄλλων,
 ἀνδρῶν ἠδὲ θεῶν· σέο δ' ἐκ τάδε πάντα πέλονται.
 Οἷον δὴ ἀνδρῆσσι χαρίζεται ὑβριστῆσι,
 Τρωσὶν, τῶν μένος αἰὲν ἀτάσθαλον, οὐδὲ δύνανται
 φυλόπιδος κορέσασθαι ὁμοίου πολέμοιο! 635
 Πάντων μὲν κόρος ἐστὶ, καὶ ὕπνου καὶ φιλότῃτος,
 μολπῆς τε γλυκερῆς καὶ ἀμύμονος ὄρχηθμοῖο,

rissent de rapides coursiers, ὁ Troyens orgueilleux, insatiables de combats. Vous ne m'avez pas épargné les outrages et l'opprobre, lâches guerriers; et vous n'avez pas redouté dans votre âme le funeste courroux du dieu de l'hospitalité, de Jupiter tonnant, qui doit un jour renverser votre superbe ville. Sans que je vous aie offensé, vous avez emmené en partant, avec mes nombreux trésors, mon épouse légitime, qui vous avait donné une bienveillante hospitalité! Et maintenant vous voulez porter le feu destructeur sur nos vaisseaux qui traversent les mers, et massacrer les héros achéens. Mais peut-être, malgré votre ardeur, vous serez repoussés loin du combat. Souverain Jupiter, tu l'emportes, dit-on, en sagesse sur les hommes et sur les dieux; c'est de toi cependant que nous viennent tous ces maux. Quoi! tu favorises aujourd'hui les Troyens, ces hommes insolents, ces esprits criminels qui ne peuvent se rassasier des meurtrières batailles! Tous les autres hommes se fatiguent du sommeil, de l'amour, des chants harmonieux et des danses délicieuses, plai-

Τρῶες ὑπερφίαλοι,
 ἀκόρητοι αὐτῆς δεινῆς.
 Οὐκ ἐπίδευεῖς μὲν
 ἄλλης λώβης τε καὶ αἴσχεος,
 ἦν λωβήσασθε ἐμὲ,
 κύνες κακαί·
 ἐδδείσατε δὲ οὔτι
 θυμῷ
 μῆνιν χαλεπὴν
 Ζηνὸς ἐριθρεμέτεω ξεινίου·
 ὅστε ποτὲ διαφθέρσει
 πόλιν αἰπὴν ὕμμι.
 Οἷ οἴχεσθε μὰψ
 ἀνάγοντες ἄλοχον κουριδίην μιν
 καὶ κτήματα πολλὰ,
 ἐπεὶ φιλέεσθε παρὰ αὐτῆ·
 αὖτε νῦν μενεαίνετε
 βαλέειν πῦρ ὄλοον
 ἐν νηυσὶ
 ποντοπόροισι,
 κτεῖναι δὲ ἥρωας Ἀχαιοῦς.
 Ἄλλὰ ποθὶ,
 καίπερ ἐσσύμενοί,
 σχήσεσθε Ἄρηος.
 Ζεῦ πάτερ,
 ἧ τέ φασὶ σε
 περιέμμεναι φρένας ἄλλων,
 ἀνδρῶν ἠδὲ θεῶν·
 πάντα δὲ τάδε
 πέλονται ἐκ σέο.
 Οἷον δὴ χαρίζεται.
 Τρωσὶν,
 ἀνδρῆσσι ὑβριστῆσι,
 τῶν μένος αἰὲν ἀτάσθαλον,
 οὐδὲ δύνανται κορέσασθαι
 φυλόπιδος πολέμοιο ὁμοίου!
 Πάντων μὲν ἐστὶ κόρος
 καὶ ὕπνου καὶ φιλότῃτος,
 μολπῆς τε γλυκερῆς
 καὶ ὄρχηθμοῖο ἀμύμονος,

Troyens superbes,
 insatiables de combat terrible.
 Vous n'êtes pas ayant-besoin
 d'une autre et infamie et honte
 que vous avez faite à moi,
 chiens mauvais (lâches);
 et vous n'avez craint en rien
 dans *vo*tre esprit
 la colère funeste
 de Jupiter tonnant hospitalier;
 lequel un jour détruira
 la ville superbe à vous.
 Vous qui êtes partis sans-raison
 emmenant l'épouse légitime de moi
 et des biens nombreux,
 lorsque vous avez été reçus par elle;
 mais maintenant vous désirez
 jeter le feu destructeur
 sur *nos* vaisseaux
 traversant-les-mers,
 et tuer les héros Achéens.
 Mais peut-être,
 quoique emportés,
 vous serez repoussés du combat.
 Jupiter père (souverain),
 certes on dit toi
 surpasser *par* la sagesse les autres,
 hommes et dieux;
 cependant toutes ces choses
 viennent de toi.
 Comme maintenant tu favorises
 les Troyens,
 hommes insolents,
 dont l'esprit *est* toujours criminel,
 et *qui* ne peuvent se rassasier
 du tumulte du combat général!
 Pour tous il y a satiété
 et du sommeil et de l'amour,
 et du chant doux
 et de la danse magnifique,

τῶν πέρ τις καὶ μάλλον ἐέλδεται ἐξ ἔρον εἶναι
ἢ πολέμου· Τρῶες δὲ μάχης ἀκόρητοι ἔασιν.»

Ἔως εἰπὼν, τὰ μὲν ἔντε' ἀπὸ χροδὸς αἱματόεντα 640
συλήσας, ἐτάροισι δίδου Μενέλαος ἀμύμων,
αὐτὸς δ' αὖτ' ἐξαῦτις ἰὼν, προμάχοισιν ἐμίχθη.

Ἐνθα οἱ υἱὸς ἐπᾶλτο Πυλαιμένεος βασιλῆος,
Ἄρπαλίω, ὃ ῥα πατρὶ φίλῳ ἔπετο πολεμίζων
ἐς Τροίην· οὐδ' αὖτις ἀφίκετο πατρίδα γαῖαν· 645
ὃς ῥα τότε Ἄτρείδαο μέσον σάκος οὔτασε δουρὶ
ἐγγύθεν, οὐδὲ διαπρὸ δυνήσατο χαλκὸν ἐλάσσαι·
ἄψ δ' ἐτάρων εἰς ἔθνος ἐχάζετο, Κῆρ' ἄλλεϊνων,
πάντοσε παπταίνων, μήτις χροά χαλκῷ ἐπαύρη.
Μηριόνης δ' ἀπιόντος ἴει χαλκήρε' δίστόν· 650
καὶ ῥ' ἔβαλε γλουτὸν κάτα δεξιόν· αὐτὰρ δίστοδς
ἀντικρὺ κατὰ κύστιν ὑπ' ὀστέον ἐξεπέρησεν.
Ἐζόμενος δὲ κατ' αὔθι, φίλων ἐν χερσὶν ἐταίρων,
θυμὸν ἀποπνεῖων, ὥστε σκώληξ, ἐπὶ γαίῃ

sirs que l'on préfère à la guerre; les Troyens seuls sont insatiables de combats.»

Après ces mots, l'irréprochable Ménélas le dépouille de ses armes ensanglantées, les donne à ses compagnons, et va de nouveau se mêler aux premiers combattants.

Alors il est assailli par le fils du roi Pylémènes, Harpalion, qui avait suivi son père pour combattre dans les plaines de Troie, et qui ne devait plus revoir sa patrie. Ce héros frappe de sa lance le milieu du bouclier d'Atride, mais il ne peut en traverser l'airain; il se retire au milieu de ses compagnons pour éviter la Parque, et porte ses regards de tous côtés, car il craint qu'un trait ne vienne atteindre son corps. Au moment où Harpalion s'éloigne, Mériion lui lance un javelot d'airain, et le frappe à la hanche droite; le trait s'enfonça dans l'os et traverse les entrailles. Le héros exhale le dernier soupir dans les bras de ses amis chéris, et, semblable à un ver,

τῶν πέρ τις ἐέλδεται
ἐξεῖναι ἔρον
καὶ μάλλον ἢ πολέμου·
Τρῶες δὲ
ἔασιν ἀκόρητοι μάχης.»

Εἰπὼν ὧς,
Μενέλαος ἀμύμων,
συλήσας μὲν ἀπὸ χροδὸς
τὰ ἔντεα αἱματόεντα,
δίδου ἐτάροισιν,
αὐτὸς δὲ
ἰὼν αὖτε ἐξαῦτις,
ἐμίχθη προμάχοισιν.
Ἐνθα ἐπᾶλτό οἱ
υἱὸς βασιλῆος Πυλαιμένεος,
Ἄρπαλίω,
ὃ ῥα πολεμίζων
ἔπετο ἐς Τροίην πατρὶ φίλῳ·
οὐδὲ ἀφίκετο αὐτίς
γαῖαν πατρίδα·
ὃς ῥα τότε
οὔτασεν ἐγγύθεν δουρὶ
σάκος Ἄτρείδαο μέσον,
οὐδὲ δυνήσατο ἐλάσσαι χαλκὸν
διαπρὸ·
ἐχάζετο δὲ ἄψ
εἰς ἔθνος ἐτάρων,
ἄλλεϊνων Κῆρα,
παπταίνων πάντοσε,
μήτις
ἐπαύρη χροά χαλκῷ.
Μηριόνης δὲ ἴει δίστόν χαλκήρεα
ἀπιόντος·
καὶ ῥα ἔβαλε κατὰ γλουτὸν δεξιόν·
αὐτὰρ δίστοδς ἐξεπέρησεν ἀντικρὺ
ὑπὸ ὀστέον κατὰ κύστιν.
Καθεζόμενος δὲ αὔθι,
ἀποπνεῖων θυμὸν
ἐν χερσὶν ἐταίρων φίλων,
κεῖτο ταθεὶς ἐπὶ γαίῃ,

desquelles-choses quelqu'un souhaite de chasser (satisfaire) le désir [te même plutôt que de la guerre; mais les Troyens sont insatiables de combat.»

Ayant dit ainsi, Ménélas irréprochable, ayant ôté à la vérité de son corps les armes ensanglantées, les donna à ses compagnons, et lui-même étant allé de nouveau en arrière, se mêla aux premiers-combattants.

Alors s'élança-sur lui le fils du roi Pylémènes, Harpalion, qui certes devant combattre suivit à Troie son père chéri; et il ne vint plus de nouveau dans la terre de-la-patrie; lequel certes alors frappa de près avec sa lance le bouclier d'Atride au-milieu, et il ne put enfoncer l'airain de-part-en-part; et il se retirait en arrière parmi la foule de ses compagnons évitant la Parque, regardant-de-tous-côtés, de-peur-que-quelqu'un ne touchât son corps avec l'airain. Et Mériion lança un trait d'airain contre lui étant parti; et il frappa à la fesse droite; et le trait pénétra par-devant sous l'os à travers la vessie. Or s'asseyant là, exhalant le souffle-vital dans les mains de ses amis chéris, il gisait étendu sur la terre,

κεῖτο ταθείς· ἐκ δ' αἶμα μέλαν ῥέει, δεῦε δὲ γαῖαν. 655
 Τὸν μὲν Παφλαγόνες¹ μεγαλήτορες ἀμφεπένοντο·
 ἐς δίφρον δ' ἀνέσαντες, ἄγον προτὶ Ἴλιον ἱρήν,
 ἀχνύμενοι· μετὰ δέ σφι πατὴρ κίε, δάκρυα λείβων·
 πνοιῆ δ' οὔτις παιδὸς ἐγίγνετο τεθνηῶτος.

Τοῦ δὲ Πάρις μάλα θυμὸν ἀποκταμένοιο χολώθη· 660
 ξεινὸς γάρ οἱ ἔην πολέσιν μετὰ Παφλαγόνεσσι·
 τοῦ ὄγε χωόμενος προῖει χαλκῆρε' οἰστόν.

Ἦν δέ τις Εὐχύνωρ, Πολυτίδου μάντιος υἷος,
 ἀφνειὸς τ' ἀγαθὸς τε, Κορινθόθι οἰκία ναίων,
 ὅς ῥ' εὖ εἰδὼς Κῆρ' ὀλοήν, ἐπὶ νηὸς ἔβαινε. 665

Πολλάκι γάρ οἱ ἔειπε γέρων ἀγαθὸς Πολυτίδος,
 νούσῳ ὑπ' ἀργαλέῃ φθίσθαι οἷς ἐν μεγάροισιν,
 ἢ μετ' Ἀχαιῶν νηυσὶν ὑπὸ Τρώεσσι δαμῆναι·
 τῷ ῥ' ἄμα τ' ἀργαλέην θωὴν ἀλέεινεν Ἀχαιῶν,
 νοῦσόν τε στυγερὴν, ἵνα μὴ πάθοι ἄλγεα θυμῷ. 670
 Τὸν βάλ' ὑπὸ γναθμοῖο καὶ οὔατος· ὦκα δὲ θυμὸς

reste étendu sur le sol; un sang noir coule et arrose la terre. Les magnanimes Paphlagoniens l'entourent de leurs soins, ils le déposent sur un char, et, pénétrés de douleur, ils le conduisent vers les murs sacrés d'Ilion; au milieu d'eux s'avance Pylémènes qui verse des larmes, car son fils avait cessé de respirer.

Pâris ressent un violent courroux de la mort de ce héros, car il lui donna jadis l'hospitalité chez les nombreux Paphlagoniens. Irrité, il lance un trait d'airain. Il y avait un certain Euchénor, fils du devin Polyide; c'était un homme riche et courageux, qui habitait Corinthe, et qui connaissait fort bien sa triste destinée, lorsqu'il partit sur son vaisseau. Car Polyide, ce noble vieillard, lui avait souvent répété ou qu'il périrait dans son palais d'une cruelle maladie, ou qu'il tomberait sous les coups des Troyens devant la flotte achéenne. Il avait voulu éviter cette horrible maladie et les durs reproches des Grecs, et épargner des souffrances à son cœur. Pâris l'atteint au-dessous de

ὥστε σκώληξ·
 αἶμα δὲ μέλαν ἐξέρεε,
 δεῦε δὲ γαῖαν.
 Παφλαγόνες μὲν μεγαλήτορες
 ἀμφεπένοντο τόν·
 ἀνέσαντες δὲ ἐς δίφρον,
 ἄγον, ἀχνύμενοι,
 προτὶ Ἴλιον ἱρήν·
 μετὰ δέ σφι πατὴρ κίε,
 λείβων δάκρυα·
 ἐγίγνετο δὲ οὔτις πνοιῆ
 παιδὸς τεθνηῶτος.

Πάρις δὲ
 χολώθη μάλα θυμὸν
 τοῦ ἀποκταμένοιο·
 ἔην γὰρ ξεινός οἱ
 μετὰ Παφλαγόνεσσι πολέσιν·
 ὄγε χωόμενος τοῦ
 προῖει οἰστόν χαλκῆρεα.
 Ἦν δέ τις Εὐχύνωρ,
 υἷος μάντιος Πολυτίδου,
 ἀφνειός τε ἀγαθός τε,
 ναίων οἰκία Κορινθόθι,
 ὅς ῥα εἰδὼς εὖ
 Κῆρα ὀλοήν,
 ἔβαινε ἐπὶ νηός.
 Ἀγαθὸς γὰρ γέρων Πολυτίδος
 ἔειπε πολλάκις οἱ,
 φθίσθαι ἐν οἷς μεγάροισιν
 ὑπὸ νούσῳ ἀργαλέῃ,
 ἢ δαμῆναι ὑπὸ Τρώεσσι
 μετὰ νηυσὶν Ἀχαιῶν·
 τῷ ῥα ἀλέεινεν ἄμα
 θωὴν τε ἀργαλέην Ἀχαιῶν,
 νοῦσόν τε στυγερὴν,
 ἵνα μὴ πάθοι
 ἄλγεα θυμῷ.
 Βάλ'ε τὸν
 ὑπὸ γναθμοῖο καὶ οὔατος·
 ὦκα δὲ θυμὸς

comme un ver;
 et un sang noir coulait,
 et arrosait la terre.
 Les Paphlagoniens magnanimes
 étaient occupés-autour de lui;
 et l'ayant placé sur un char,
 ils le conduisaient, étant affligés,
 vers Ilion sacrée;
 et au milieu d'eux son père allait,
 versant des larmes;
 et il ne restait aucun souffle
 de son fils étant mort.

Or Pâris
 fut irrité fortement dans son cœur
 à cause de celui-ci ayant été tué;
 car il était hôte à lui
 parmi les Paphlagoniens nombreux;
 celui-ci irrité à cause de lui
 lança un trait d'airain.
 Or il y avait un certain Euchénor,
 fils du devin Polyide,
 et riche et courageux,
 habitant des demeures à-Corinthe,
 lequel certes sachant bien
 la Parqué funeste le menacer,
 partit sur un vaisseau.
 Car le bon vieillard Polyide
 dit souvent à lui,
 lui devoir périr dans ses palais
 par une maladie pernicieuse,
 ou être dompté par les Troyens
 auprès des vaisseaux des Achéens;
 aussi il évitait à la fois
 et le reproche fâcheux des Achéens,
 et la maladie horrible,
 afin qu'il ne souffrit pas
 des maux dans son cœur.
 Pâris frappa lui
 sous la mâchoire et l'oreille;
 et aussitôt le souffle-vital

ᾧχετ' ἀπὸ μελέων, στυγερός δ' ἄρα μιν σκότος εἶλεν.

Ὡς οἱ μὲν μάραναντο δέμας πυρός αἰθομένοιο·

Ἐκτωρ δ' οὐκ ἐπέπυστο Διὶ φίλος, οὐδέ τι ἤδη
ὅττι ῥά οἱ νηῶν ἐπ' ἀριστερὰ δηϊόωντο 675

λαοὶ ὑπ' Ἀργείων, τάχα δ' ἂν καὶ κῦδος Ἀχαιῶν

ἔπλετο· τοῖος γὰρ γαιήοχος Ἐννοσίγαιος

ᾧτρυν Ἀργείους, πρὸς δὲ σθένει αὐτὸς ἄμυνεν·

ἀλλ' ἔχεν ἢ ταπρῶτα πύλας καὶ τεῖχος ἐσάλτο, 680

ῥηξάμενος Δαναῶν πυκινὰς στίχας ἀσπιστῶν·

ἐνθ' ἔσαν Αἴαντός τε νέες καὶ Πρωτεσιλάου,

θῖν' ἔφ' ἄλδς πολιῆς εἰρυμέναι· αὐτὰρ ὑπερθε

τεῖχος ἐδέδημητο χθαμαλώτατον, ἐνθα μάλιστα

ζαχρηεῖς γίγνοντο μάχη αὐτοὶ τε καὶ ἵπποι.

Ἐνθα δὲ Βοιωτοὶ καὶ Ιάονες¹ ἔλκεχίτωνες, 685

Λοκροὶ καὶ Φθῖοι καὶ φαιδιμόεντες Ἐπειοὶ²,

σπουδῇ ἐπαίσσοντα νεῶν ἔχον· οὐδ' ἐδύναντο

ᾧσαι ἀπὸ σφείων φλογὶ εἶκελον Ἐκτορα δῖον·

οἱ μὲν Ἀθηναίων προλελεγμένοι· ἐν δ' ἄρα τοῖσιν

la mâchoire et de l'oreille; aussitôt la vie abandonne ses membres, et une affreuse obscurité l'enveloppe de toutes parts.

Ainsi combattent les guerriers, semblables au feu destructeur; Hector, cher à Jupiter, ignore qu'à la gauche des vaisseaux ses peuples succombent sous les coups des Grecs; et bientôt les Achéens allaient remporter la victoire: tant Neptune, qui tient la terre en son pouvoir et qui l'ébranle, excite les Grecs et les protège de sa puissance. Mais Hector reste à l'endroit même où, pour la première fois, il franchit les portes et la muraille, après avoir rompu les épaisses phalanges des Grecs couverts de boucliers. C'est là que les vaisseaux d'Ajax et de Protésilas ont été tirés sur le rivage de la mer blanchissante, et que le mur est le moins élevé; c'est là que les guerriers et les chevaux s'enflamment d'ardeur pour le combat.

Les Béotiens, les Ioniens aux longues tunique, les Locriens, les Phthiens et les illustres Épéens arrêtent le héros qui s'élanche sur les navires avec impétuosité; cependant ils ne peuvent repousser loin d'eux le divin Hector pareil à la flamme. L'élite des Athéniens forme

ᾧχετο ἀπὸ μελέων,
σκότος δὲ ἄρα στυγερός εἶλέ μιν.

Οἱ μὲν μάραναντο ὡς
δέμας πυρός αἰθομένοιο·

Ἐκτωρ δὲ φίλος Διὶ

οὐκ ἐπέπυστο,

ἤδη δὲ οὐτι

ὅττι ῥα λαοὶ οἱ

δηϊόωντο ὑπὸ Ἀργείων

ἐπὶ ἀριστερὰ νηῶν,

τάχα δὲ καὶ κῦδος

ἂν ἔπλετο Ἀχαιῶν·

τοῖος γὰρ

Ἐννοσίγαιος

γαιήοχος

ᾧτρυνεν Ἀργείους,

αὐτὸς δὲ προσάμυνε σθένει·

ἀλλὰ ἔχεν

ἢ ταπρῶτα

ἐσάλτο πύλας καὶ τεῖχος,

ῥηξάμενος στίχας πυκινὰς

Δαναῶν ἀσπιστῶν·

ἐνθα ἔσαν νέες

Αἴαντός τε καὶ Πρωτεσιλάου,

εἰρυμέναι ἐπὶ θῖνα

ἀλδς πολιῆς·

αὐτὰρ ὑπερθεν ἐδέδημητο

τεῖχος χθαμαλώτατον,

ἐνθα αὐτοὶ τε καὶ ἵπποι

γίγνοντο μάλιστα ζαχρηεῖς μάχη.

Ἐνθα δὲ Βοιωτοὶ

καὶ Ιάονες ἔλκεχίτωνες,

Λοκροὶ καὶ Φθῖοι

καὶ Ἐπειοὶ φαιδιμόεντες,

ἔχον

ἐπαίσσοντα νεῶν σπουδῇ·

οὐδ' ἐδύναντο ᾧσαι ἀπὸ σφείων

δῖον Ἐκτορα εἶκελον φλογὶ·

οἱ Ἀθηναίων μὲν

προλελεγμένοι·

s'en alla de ses membres,
et donc l'obscurité affreuse saisit lui.

Ceux-ci combattaient ainsi
comme le feu brillant;
et Hector cher à Jupiter
n'avait pas appris,
et ne savait nullement
que les peuples à lui
étaient détruits par les Argiens
à la gauche des vaisseaux,
et bientôt aussi la gloire (victoire)
eût été des (aux) Achéens;
car tel (tellement) Neptune
qui-ébranle-la-terre
qui-entoure-la-terre
excitait les Argiens,
et lui-même les aidait par sa force;
mais Hector se tenait
là où pour-la-première-fois
il sauta-sur les portes et le mur,
ayant enfoncé les rangs serrés
des Grecs armés-de-boucliers;
là étaient les vaisseaux
et d'Ajax et de Protésilas,
tirés sur le rivage
de la mer blanchissante;
et au-dessus était bâti
un mur très-bas,
où et eux-mêmes et leurs chevaux
étaient très-ardents dans le combat.
Or là les Béotiens
et les Ioniens aux-longues-tuniques,
les Locriens et les Phthiens
et les Épéens illustres,
retenaient lui
s'élançant-sur les vaisseaux en-hâte;
et ils ne pouvaient écarter d'eux
le divin Hector pareil à la flamme;
ceux des Athéniens à la vérité
étaient choisis-pour-le-premier-rang;

ἤρχ' υἷος Πετεῶο, Μενεσθεύς· οἱ δ' ἄμ' ἔποντο 690
 Φεΐδας τε Στιχίος τε Βίας τ' εὖς· αὐτὰρ Ἐπειῶν
 Φυλεΐδης τε Μέγης, Ἀμφίων τε Δρακίος τε.
 Πρὸ Φθίων δὲ, Μέδων τε μενεπτόλεμός τε Ποδάρκης.

Ἦτοι δ' μὲν νόθος υἷος Ὀϊλῆος θεΐοιο 695
 ἔσχε, Μέδων, Αἴαντος ἀδελφεός· αὐτὰρ ἔναϊεν
 ἐν Φυλάκῃ, γαίης ἀπο πατρίδος, ἄνδρα κατακτὰς,
 γνωτὸν μητρυῆς Ἐριώπιδος, ἣν ἔχ' Ὀϊλεύς·
 αὐτὰρ δ' Ἰφίκλοιο πάϊς τοῦ Φυλακίδαο·
 οἱ μὲν πρὸ Φθίων μεγαθύμων θωρηχθέντες,
 ναῦφιν ἀμυνόμενοι, μετὰ Βοιωτῶν ἐμάχοντο. 700

Αἴας δ' οὐκέτι πάμπαν, Ὀϊλῆος ταχύς υἷος,
 ἵστατ' ἀπ' Αἴαντος Τελαμωνίου, οὐδ' ἠβαιόν·
 ἀλλ' ὥστ' ἐν νειῷ βόε' οἴνοπε πηκτὸν ἄροτρον,
 ἴσον θυμὸν ἔχοντε, τιταίνετον· ἀμφὶ δ' ἄρα σφιν 705
 πρυμνοῖσιν κεράεσσι πολὺς ἀνακκηκίει ἰδρώς·
 τῷ μὲν τε ζυγὸν οἶον εὖξοον ἀμφὶς ἔέργει,

le premier rang; à leur tête s'avance Ménésthée, fils de Pétéus, suivi de Phéidas, de Stichius et du brave Bias; les Épéens marchent sous les ordres de Mégès, fils de Phylée, d'Amphion et de Dracius. Les Phthiens sont commandés par Médon et le belliqueux Podarcès. Médon, frère d'Ajax, était le fils illégitime du divin Oilée; il habitait Phylace, loin de sa patrie, depuis le jour où il fit périr le frère de sa belle-mère Ériopis, épouse d'Oilée. Podarcès était fils d'Iphiclus, issu lui-même de Phylacus. Ces deux héros combattent en armes avec les Béotiens à la tête des magnanimes Phthiens, pour la défense de leurs vaisseaux.

Ajax, le fils rapide d'Oilée, ne s'écarte même pas un instant d'Ajax, fils de Télamon. De même que dans un guéret deux taureaux noirs traitent avec une ardeur égale une lourde charrue; de leurs fronts coulent des flots de sueur; séparés par un seul et même joug, ils

ἐν δὲ ἄρα τοῖσιν 690
 ἤρχε Μενεσθεύς,
 υἷος Πετεῶο·
 ἄμα δὲ Φεΐδας τε
 Στιχίος τε Βίας τε εὖς·
 ἔποντό οἱ·
 αὐτὰρ Μέγης τε Φυλεΐδης,
 Ἀμφίων τε Δρακίος τε
 Ἐπειῶν.
 Μέδων δὲ τε
 Ποδάρκης τε μενεπτόλεμος
 πρὸ Φθίων.
 Ἦτοι· ὁ μὲν, Μέδων,
 ἀδελφεὸς Αἴαντος,
 ἔσχεν υἷος νόθος
 Ὀϊλῆος θεΐοιο·
 αὐτὰρ ἔναϊεν ἐν Φυλάκῃ,
 ἀπὸ γαίης πατρίδος,
 κατακτὰς ἄνδρα,
 γνωτὸν μητρυῆς Ἐριώπιδος,
 ἣν Ὀϊλεύς ἔχεν·
 αὐτὰρ δ' οὗτος
 Ἰφίκλοιο τοῦ Φυλακίδαο·
 οἱ μὲν θωρηχθέντες
 ἐμάχοντο μετὰ Βοιωτῶν
 πρὸ Φθίων μεγαθύμων,
 ἀμυνόμενοι ναῦφιν.

Αἴας δὲ,
 υἷος ταχύς Ὀϊλῆος,
 οὐκέτι ἵστατο πάμπαν,
 οὐδὲ ἠβαιόν,
 ἀπὸ Αἴαντος Τελαμωνίου·
 ἀλλὰ ὥστε ἐν νειῷ
 βόε οἴνοπε,
 ἔχοντε θυμὸν ἴσον,
 τιταίνετον ἄροτρον πηκτὸν·
 ἰδρῶς δὲ ἄρα πολὺς ἀνακκηκίει
 ἀμφὶ κεράεσσι πρυμνοῖσιν·
 οἶον τε μὲν ζυγὸν εὖξοον
 ἔέργει ἀμφὶς τῷ,

or donc parmi eux commandait Ménésthée, fils de Pétéus; et en-même-temps et Phéidas et Stichius et Bias brave suivaient lui; d'autre part et Mégès fils-de-Phylée, et Amphion et Dracius commandaient les Épéens. Et Médon et Podarcès belliqueux combattaient devant les Phthiens. Certes l'un, Médon, frère d'Ajax, était fils illégitime d'Oilée divin; et il habitait dans Phylace, loin de sa terre patrie, ayant tué un homme, le frère de sa belle-mère Ériopis, laquelle Oilée avait; et l'autre, Podarcès, était fils d'Iphiclus le fils-de-Phylacus; ceux-ci à la vérité armés combattaient avec les Béotiens à-la-tête des Phthiens magnanimes, défendant leurs vaisseaux.

Et Ajax, fils rapide d'Oilée, ne se tenait pas du tout, pas-même un peu, loin d'Ajax fils de-Télamon; mais comme dans une jachère deux-hœufs noirs, ayant une ardeur égale, traitent une charrue solide; et une sueur abondante coule autour des cornes extrêmes à eux; et un seul joug bien-poli sépare des-deux-côtés eux,

ἱεμένω κατὰ ὠλκα · τεμεῖ δέ τε τέλσον ἀρούρης ·
 ὡς τὼ παρθεβαῶντε μάλ' ἔστασαν ἀλλήλοισιν.
 Ἄλλ' ἦτοι Τελαμωνιάδῃ πολλοί τε καὶ ἔσθλοι
 λαοὶ ἔπονθ' ἔταροι, οἳ οἳ σάκος ἐξεδέχοντο, 710
 ὁππότε μιν κάματός τε καὶ ἰδρῶς γούναθ' ἴκοιτο.
 Οὐδ' ἄρ' Ὀϊλιάδῃ μεγαλήτορι Λοκροὶ ἔποντο ·
 οὐ γὰρ σφι σταδίῃ ὑσμίνῃ μέμνε φίλον κῆρ ·
 οὐ γὰρ ἔχον κόρυθας χαλκήρεας ἵπποδασείας,
 οὐδ' ἔχον ἀσπίδας εὐκύκλους καὶ μείλινα δοῦρα · 715
 ἀλλ' ἄρα τόξοισιν καὶ εὐστρόφῳ οἶδς ἄωτῷ
 Ἴλιον εἰς ἅμ' ἔποντο πεποιθότες · οἷσιν ἔπειτα
 ταρφέα βάλλοντες, Τρώων ῥήγνυντο φάλαγγας.
 Δῆ ῥα τόθ' οἳ μὲν πρόσθε, σὺν ἔντεσι δαιδαλέοισι,
 μάρναντο Τρωσίν τε καὶ Ἐκτορι χαλκοχουστῆι · 720
 οἳ δ' ὀπιθεν βάλλοντες ἐλάνθανον · οὐδέ τι χάρμης

suivent le sillon que trace la charrue dans le sein de la terre : de même les deux Ajax marchent l'un près de l'autre. De nombreux et de braves compagnons suivent le fils de Télamon, et portent tour à tour son bouclier, lorsque la fatigue et la sueur épuisent ses membres. Les Locriens ne suivent pas le magnanime fils d'Oïlée; leurs cœurs ne résistent point dans des combats de pied ferme; ils ne portent ni casques d'airain à l'épaisse crinière, ni boucliers arrondis, ni lances de frêne, mais ils sont venus jusque dans Iliou, pleins de confiance dans leurs arcs et dans leurs frondes de laine tressée; et par les traits nombreux qu'ils lancent, ils rompent les phalanges des Troyens. Alors les deux Ajax, revêtus de leur magnifique armure, combattent au premier rang les Troyens et Hector couvert d'airain; les Locriens

ἱεμένω κατὰ ὠλκα ·
 τεμεῖ δέ τε
 τέλσον ἀρούρης ·
 ὡς τὼ ἔστασαν
 παρθεβαῶντε μάλ' ἀλλήλοισιν.
 Ἄλλ' ἦτοι λαοὶ
 ἔταροι πολλοί τε καὶ ἔσθλοι
 ἔποντο Τελαμωνιάδῃ,
 οἳ ἐξεδέχοντο
 σάκος οἳ,
 ὁππότε κάματός τε καὶ ἰδρῶς
 ἴκοιτο γούνατά μιν.
 Λοκροὶ δὲ ἄρα
 οὐχ ἔποντο
 Ὀϊλιάδῃ μεγαλήτορι ·
 φίλον γὰρ κῆρ σφιν οὐ μέμνε
 ὑσμίνῃ σταδίῃ ·
 οὐ γὰρ ἔχον
 κόρυθας χαλκήρεας
 ἵπποδασείας,
 οὐδὲ ἔχον
 ἀσπίδας εὐκύκλους
 καὶ δοῦρα μείλινα ·
 ἀλλὰ ἄρα ἔποντο ἅμα εἰς Ἴλιον
 πεποιθότες τόξοισι
 καὶ ἄωτῳ οἶδς
 εὐστρόφῳ ·
 ἔπειτα βάλλοντες ταρφέα
 οἷσι,
 ῥήγνυντο φάλαγγας
 Τρώων.
 Τότε δὲ ῥα
 οἳ,
 σὺν ἔντεσι δαιδαλέοισι,
 μάρναντο μὲν πρόσθε
 Τρωσὶ τε
 καὶ Ἐκτορι χαλκοχουστῆι ·
 οἳ δὲ
 ἐλάνθανον βάλλοντες ὀπιθεν ·
 Τρῶες δὲ

allant dans le sillon ;
 et la charrue fend
 le fond de la terre-labourable :
 ainsi ceux-ci se tenaient [tre.
 étant-à-côté tout-à-fait l'un-de-l'autre.
 Mais certes des hommes
 compagnons et nombreux et braves
 suivaient le fils-de-Télamon ,
 lesquels recevaient *alternativement*
 le bouclier à lui ,
 lorsque et la fatigue et la sueur
 arrivaient aux genoux à lui.
 Or donc les Locriens
 ne suivaient pas
 le fils-d'Oïlée magnanime ; [assuré
 car leur cœur à eux ne restait pas
 dans un combat de-pied-ferme ;
 car ils n'avaient point
 de casques d'airain
 à-l'épaisse-crinière ,
 et ils n'avaient point
 de boucliers bien-arrondis
 et de lances de-frêne ; [Iliou
 mais ils suivirent ensemble jusqu'à
 se confiant dans leurs arcs
 et dans la laine de brebis
 bien-tordue ;
 or jetant fréquemment
 avec ces armes ,
 ils enfonçaient les phalanges
 des Troyens.
 Alors donc certes
 ceux-là (les deux Ajax),
 avec des armes bien-travaillées ,
 combattaient à la vérité en avant
 et les Troyens
 et Hector armé-de-l'airain ;
 et ceux-ci (les Locriens)
 étaient cachés jetant par derrière ;
 et les Troyens

Τρῶες μιμνήσκοντο· συνεκλόνεον γὰρ δίστοί.
 Ἔνθα κε λευγαλέως νηῶν ἀπὸ καὶ κλισιάων
 Τρῶες ἐχώρησαν προτὶ Ἴλιον ἠνεμόεσσαν,
 εἰ μὴ Πουλυδάμας θρασὺν Ἑκτορα εἶπε παραστάς· 725
 « Ἑκτορ, ἀμήχανός ἐσσι παραβῆρητοῖσι πιθέσθαι.
 Οὐνεκά τοι πέρι δῶκε θεὸς πολεμήϊα ἔργα,
 τοῦνεκα καὶ βουλῆ ἐθέλεις περιτῖδμεναι ἄλλων;
 Ἄλλ' οὐπὼς ἅμα πάντα δυνήσεται αὐτὸς ἐλέσθαι.
 Ἄλλω μὲν γὰρ ἔδωκε θεὸς πολεμήϊα ἔργα· 730
 [ἄλλω δ' ὄρχηστὺν, ἑτέρω κίθαριν καὶ ἀοιδήν.]
 Ἄλλω δ' ἐν στήθεσσι τιθεῖ νόον εὐρύοπα Ζεὺς
 ἐσθλὸν, τοῦ δέ τε πολλοὶ ἐπαυρίσκοντ' ἀνθρωποὶ·
 καὶ τε πολέας ἐσάωσε, μάλιστα δὲ κ' αὐτὸς ἀνέγκω.
 Αὐτὰρ ἐγὼν ἐρέω ὡς μοι δοκεῖ εἶναι ἄριστα· 735
 Πάντη γὰρ σε περὶ στέφανος πολέμοιο¹ δέδθη·
 Τρῶες δὲ μεγάθυμοι, ἐπεὶ κατὰ τεῖχος ἔβησαν,
 οἱ μὲν ἀφροσῆσιν σὺν τεύχεσιν, οἱ δὲ μάχονται

se cachent derrière eux, et lancent des projectiles; les Troyens oublient le combat, car les traits jettent le trouble au milieu d'eux.

Alors les Troyens se seraient, dans une funeste déroute, enfuis loin des vaisseaux et des tentes vers Ilion battue par les vents, si Polydamas n'eût adressé ces mots à l'audacieux Hector :

« Hector, tu es indocile aux avertissements. Parce qu'un dieu t'a donné les talents guerriers, prétends-tu donc aussi dans le conseil l'emporter sur les autres? Cependant tu ne peux tout réunir à la fois. Car les dieux accordent à l'un les talents guerriers, à l'autre l'art de la danse, à un autre la lyre et les chants; à un autre encore Jupiter à la voix retentissante accorde la prudence, ce bien si précieux; avec un pareil don on assure le salut des peuples, et on recueille pour soi-même de grands avantages. Je vais te dire le parti qui me semble le meilleur. De toutes parts un cercle de combattants acharnés t'entourne; les magnanimes Troyens, après avoir franchi la muraille, se tiennent en partie à l'écart avec leurs armes; les autres,

οὔτι μιμνήσκοντο χάριμης·
 δίστοί γὰρ συνεκλόνεον.

Ἔνθα Τρῶες
 ἐχώρησάν κε λευγαλέως
 ἀπὸ νηῶν καὶ κλισιάων
 προτὶ Ἴλιον ἠνεμόεσσαν,
 εἰ Πουλυδάμας παραστάς
 μὴ εἶπεν Ἑκτορα θρασύν·
 « Ἑκτορ, ἐσὶν ἀμήχανος
 πιθέσθαι παραβῆρητοῖσιν.
 Οὐνεκα θεὸς δῶκε τοι
 πέρι
 ἔργα πολεμήϊα,
 τοῦνεκα ἐθέλεις καὶ
 περιτῖδμεναι ἄλλων βουλῆ;
 Ἄλλ' οὐπὼς δυνήσεται αὐτὸς
 ἐλέσθαι πάντα ἅμα.
 Θεὸς γὰρ μὲν ἔδωκεν
 ἔργα πολεμήϊα ἄλλω·
 [ὄρχηστὺν δὲ ἄλλω,
 κίθαριν καὶ ἀοιδήν ἑτέρω.]
 Ζεὺς δὲ εὐρύοπα
 τιθεῖ ἐν στήθεσσι ἄλλω
 νόον ἐσθλόν,
 τοῦ δέ τε πολλοὶ ἀνθρωποὶ
 ἐπαυρίσκονται·
 καὶ τε ἐσάωσε
 πολέας,
 αὐτὸς δὲ μάλιστα
 ἀνέγκω κεν.
 Αὐτὰρ ἐγὼν ἐρέω
 ὡς δοκεῖ μοι εἶναι ἄριστα.
 Πάντη γὰρ
 στέφανος πολέμοιο
 δέδθη περὶ σε·
 Τρῶες δὲ μεγάθυμοι,
 ἐπεὶ ἔβησαν
 κατὰ τεῖχος,
 οἱ μὲν ἀφροσῆσιν
 σὺν τεύχεσιν,

ne se souvenaient plus du combat;
 car les traits les troublaient.

Alors les Troyens
 se seraient retirés tristement
 des vaisseaux et des tentes
 vers Ilion battue-par-les-vents,
 si Polydamas se trouvant là
 n'eût dit à Hector audacieux :
 « Hector, tu es intraitable
 pour obéir aux paroles dites.
 Parce qu'un dieu a donné à toi
 de connaître supérieurement
 les travaux guerriers,
 pour-cela, veux-tu aussi
 surpasser les autres en sagesse?
 Mais tu ne pourras pas toi-même
 prendre tout à la fois.
 Car un dieu à la vérité a donné
 les travaux guerriers à l'un;
 [et la danse à un autre,
 la cithare et le chant à un autre.]
 Et Jupiter retentissant-au-loin
 a placé dans la poitrine à un autre
 un esprit prudent,
 dont beaucoup d'hommes
 retirent-des-fruits;
 et un tel homme a sauvé (sauvé)
 beaucoup d'hommes,
 et lui-même surtout
 a reconnu (reconnait) cela (l'avantage)
 Mais moi je dirai [de la prudence),
 comme il paraît à moi être le mieux.
 Car de-toutes-parts
 le cercle de la bataille
 est enflammé autour de toi;
 et les Troyens magnanimes,
 après qu'ils eurent passé
 par-dessus la muraille,
 les uns restent-à-l'écart
 avec leurs armes,

παυρότεροι πλεόνεσσι, κεδασθέντες κατὰ νῆας.
 Ἄλλ' ἀναχασσάμενος κάλει ἐνθάδε πάντας ἀρίστους· 740
 ἔνθεν δ' ἂν μάλα πᾶσαν ἐπιφρασσαιμέθα βουλήν,
 ἧ κεν ἐνὶ νήεσσι πολυκλήϊσι πέσωμεν,
 αἶ κ' ἐθέλῃσι θεὸς δόμεναι κράτος, ἧ κεν ἔπειτα
 πὰρ νηῶν ἔλθωμεν ἀπήμονες. Ἡ γὰρ ἔγωγε
 δεῖδω μὴ τὸ χθιζὸν ἀποστήσωνται Ἀχαιοὶ 745
 χρεῖος, ἐπεὶ παρὰ νηυσὶν ἀνὴρ ἄτος πολέμοιο
 μίμνει, ὃν οὐκέτι πάγχυ μάχης σχήσεσθαι οἶω. »
 ὦς φάτο Πουλυδάμας· ἄδε δ' Ἔκτορι μῦθος ἀπήμων,
 [αὐτίκα δ' ἐξ ὀχέων σὺν τεύχεσιν ἄλτο χαμαῖζε,]
 καὶ μιν φωνήσας ἔπεα πτερόεντα προσηύδα· 750
 « Πουλυδάμα, σὺ μὲν αὐτοῦ ἐρύκακε πάντας ἀρίστους·
 αὐτὰρ ἐγὼ κεῖσ' εἶμι, καὶ ἀντιῶ πολέμοιο·
 αἶψα δ' ἐλεύσομαι αὖτις, ἐπὴν εὖ τοῖς ἐπιτείλω. »
 Ἡ ῥα, κατ' ὠρμήθη, ὄρει νιφόνετι ἐοικώς,

moins nombreux que leurs adversaires, luttent, dispersés autour des vaisseaux. Recule et convoque les plus braves des guerriers; nous délibérerons ensuite si nous devons attaquer les vaisseaux aux nombreux rameurs (puisse un dieu nous donner la victoire!) ou si nous devons nous éloigner de la flotte, tandis que nous sommes sains et saufs. Car je crains que les Achéens ne se vengent de la défaite qu'ils ont hier essuyée, puisque auprès des vaisseaux se tient un homme insatiable de combats, un homme qui, je le pense, n'abandonnera pas longtemps le champ de bataille. »

Ainsi parle le guerrier; et ces sages conseils plaisent à Hector. Soudain de son char le héros saute à terre avec ses armes, et adresse à Polydamas ces mots qui volent rapides :

« Polydamas, retiens ici les plus braves. Moi, je me dirige de ce côté; je cours au combat, et je reviendrai dès que j'aurai donné mes ordres. »

Il dit, et, semblable à une montagne de neige, il s'élançe en

οἱ δὲ μάχονται παυρότεροι
 πλεόνεσσι,
 κεδασθέντες κατὰ νῆας.
 Ἄλλὰ ἀναχασσάμενος
 κάλει ἐνθάδε
 πάντας ἀρίστους·
 ἔνθεν δὲ ἂν ἐπιφρασσαιμέθα
 βουλήν μάλα πᾶσαν,
 ἧ κε πέσωμεν
 ἐνὶ νήεσσι
 πολυκλήϊσιν,
 αἶ κε θεὸς ἐθέλῃσι
 δόμεναι κράτος,
 ἧ ἔπειτα ἀπήμονες
 ἔλθωμεν κε πὰρ νηῶν.
 Ἐγὼ γὰρ δεῖδω ἧ
 μὴ Ἀχαιοὶ ἀποστήσωνται
 τὸ χρεῖος χθιζὸν,
 ἐπεὶ παρὰ νηυσὶ
 μίμνει ἀνὴρ
 ἄτος πολέμοιο,
 ὃν οὐκέτι οἶω
 σχήσεσθαι πάγχυ
 μάχης. »

Πουλυδάμας φάτο ὦς·
 μῦθος δὲ ἀπήμων ἄδεν Ἔκτορι,
 [αὐτίκα δὲ ἄλτο σὺν τεύχεσιν
 ἐξ ὀχέων χαμαῖζε,]
 καὶ φωνήσας
 προσηύδα μιν ἔπεα πτερόεντα·
 « Πουλυδάμα, σὺ μὲν
 ἐρύκακε αὐτοῦ
 πάντας ἀρίστους·
 αὐτὰρ ἐγὼ εἶμι κεῖσε,
 καὶ ἀντιῶ πολέμοιο·
 αἶψα δὲ ἐλεύσομαι αὖτις,
 ἐπὴν εὖ ἐπιτείλω
 τοῖς. »

Ἡ ῥα, κατ' ὠρμήθη,
 ἐοικώς ὄρει νιφόνετι,

les autres combattent peu-nombreux
 contre *des hommes* plus nombreux,
 dispersés autour des vaisseaux,
 Mais ayant reculé
 appelle ici
 tous les plus braves;
 et ensuite nous examinerions
cette question tout entière,
 si nous nous précipiterions
 sur les vaisseaux
 aux-bancs-nombreux,
 si toutefois un dieu veut
 nous donner la victoire,
 ou *si* ensuite *étant* intacts
 nous irions loin des vaisseaux.
 Car moi-du-moins je crains certes
 que les Achéens ne nous payent
 la dette d'hier,
 puisqu'auprès des vaisseaux
 reste un homme
 insatiable de guerre,
 lequel je ne pense pas
 devoir cesser entièrement
 le combat.

Polydamas dit ainsi :
 et *cet* avis sûr plut à Hector,
 [et aussitôt il sauta avec ses armes
 de son char à-terre,]
 et ayant parlé
 il dit-à lui *ces* paroles ailées :
 « Polydamas, toi à la vérité
 retiens ici
 tous les plus braves;
 mais moi je vais là,
 et je cours au combat;
 et aussitôt je viendrai de nouveau,
 lorsque j'aurai bien recommandé
 à eux. »

Il dit donc, et se précipita,
 semblable à un mont de-neige,

κεκληγώς, διὰ δὲ Τρώων πέτετ' ἢ δ' ἐπικούρων! 755
 Οἱ δ' ἐς Πανθοίδην ἀγαπήνορα Πουλυδάμαντα
 πάντες ἐπεσσεύοντ', ἐπεὶ Ἑκτορος ἔκλυον αὐδὴν.
 Αὐτὰρ ὁ Δηϊφοβὸν τε, βίην θ' Ἑλένοιο ἀνακτος,
 Ἀσιάδην τ' Ἀδάμαντα, καὶ Ἄσιον, Ὑρτάκου υἷον,
 φοῖτα ἀνὰ προμάχους διζήμενος, εἴ που ἐφεύροι. 760
 Τοὺς δ' εὖρ' οὐκέτι πάμπαν ἀπήμονας, οὐδ' ἀνολέθρους·
 ἀλλ' οἱ μὲν δὴ νηυσὶν ἔπι πρύμνησιν Ἀχαιῶν
 χερσὶν ὑπ' Ἀργείων κέατο ψυχὰς ὀλέσαντες·
 οἱ δ' ἐν τείχει ἔσαν βεβλημένοι οὐτάμενοί τε.
 Τὸν δὲ τάχ' εὖρε μάχης ἐπ' ἀριστερὰ δακρυοέσσης, 765
 δῖον Ἀλέξανδρον, Ἑλένης πόσιν ἠϋκόμοιο,
 θαρσύνονθ' ἐτάρους καὶ ἐποτρύνοντα μάχεσθαι.
 Ἄγχου δ' ἰστάμενος προσέφη αἰσχροῖς ἐπέεσσι·
 « Δύσπαρι, εἶδος ἄριστε, γυναιμανὲς, ἠπεροπευτά!
 Ποῦ τοι Δηϊφοβός τε, βίην θ' Ἑλένοιο ἀνακτος, 770
 Ἀσιάδης τ' Ἀδάμας, ἢ δ' Ἄσιος, Ὑρτάκου υἷος;

criant, et vole à travers les rangs des Troyens et des alliés. A la voix d'Hector, tous se pressent autour du belliqueux Polydamas, fils de Panthoüs. Hector s'avance et cherche aux premiers rangs Déiphobe, le vaillant Hélénu, Adamas, fils d'Asius, et Asius, fils d'Hyrtacus. Mais il les trouve tous blessés ou morts : les uns, étendus sans vie devant les vaisseaux, ont succombé sous les coups des Achéens; les autres ont reçu des blessures dans l'intérieur des remparts. Il trouva bientôt à la gauche de la terrible mêlée l'époux d'Hélène à la belle chevelure, le divin Pâris, qui encourageait ses compagnons, et les excitait à combattre. Il s'approche, et lui adresse ces reproches amers :

« Misérable Pâris, homme aux formes trop belles, amant passionné des femmes, vil séducteur! Où sont Déiphobe, le vaillant Hélénu, Adamas, fils d'Asius, et Asius, fils d'Hyrtacus? Et Othryonée? Au-

κεκληγώς,
 πέτετο δὲ
 διὰ Τρώων ἢ δὲ ἐπικούρων.
 Οἱ δὲ ἐπεσσεύοντο πάντες
 ἐς ἀγαπήνορα Πουλυδάμαντα
 Πανθοίδην,
 ἐπεὶ ἔκλυον αὐδὴν Ἑκτορος.
 Αὐτὰρ ὁ φοῖτα διζήμενος
 ἀνὰ προμάχους,
 εἰ ἐφεύροι που
 Δηϊφοβὸν τε,
 βίην τε ἀνακτος Ἑλένοιο,
 Ἀδάμαντά τε Ἀσιάδην,
 καὶ Ἄσιον, υἷον Ὑρτάκου.
 Εὖρε δὲ τοὺς
 οὐκέτι πάμπαν ἀπήμονας,
 οὐδὲ ἀνολέθρους·
 ἀλλὰ οἱ μὲν δὴ
 ὀλέσαντες ψυχὰς
 ὑπὸ χερσὶν Ἀργείων
 κέατο ἐπὶ πρύμνησι νηυσὶν
 Ἀχαιῶν·
 οἱ δὲ ἔσαν
 βεβλημένοι οὐτάμενοί τε
 ἐν τείχει.
 Τάχα δὲ εὖρεν
 ἐπὶ ἀριστερὰ μάχης δακρυοέσσης
 τὸν δῖον Ἀλέξανδρον,
 πόσιν Ἑλένης ἠϋκόμοιο,
 θαρσύνοντα ἐτάρους
 καὶ ἐποτρύνοντα μάχεσθαι.
 Ἰστάμενος δὲ ἀγχου προσέφη
 ἐπέεσσι αἰσχροῖς·
 « Δύσπαρι,
 ἄριστε εἶδος,
 γυναιμανὲς, ἠπεροπευτά!
 Ποῦ τοι Δηϊφοβός τε,
 βίην τε ἀνακτος Ἑλένοιο,
 Ἀδάμας τε Ἀσιάδης,
 ἢ δὲ Ἄσιος, υἷος Ὑρτάκου;

ILIADÉ, XIII.

en criant,
 et il volait
 à travers les Troyens et les alliés.
 Or ceux-ci accouraient tous
 vers le brave Polydamas
 fils-de-Panthoüs, [tor.
 lorsqu'ils entendirent la voix d'Hec-
 Et celui-ci allait cherchant
 à travers les premiers-combattants,
 s'il trouverait quelque-part
 et Déiphobe, [lénus,
 et la force du roi (le robuste roi) Hé-
 et Adamas fils-d'Asius, [lénus,
 et Asius, fils d'Hyrtacus.
 Or il trouva ceux-ci
 non-plus entièrement intacts ;
 ni sauvés-de-la mort ;
 mais les uns à la vérité
 ayant perdu leurs vies
 sous les mains des Argiens
 gisaient aux pouples des vaisseaux
 des Achéens ;
 les autres avaient été
 frappés-de-près et atteints-de-loin
 en-dedans de la muraille.
 Et bientôt il trouva
 à la gauche du combat lamentable
 le divin Alexandre (Pâris),
 époux d'Hélène à-la-belle chevelure,
 rassurant ses compagnons
 et les excitant à combattre.
 Et se tenant près il dit-à lui
 par ces paroles outrageantes :
 « Funeste-Pâris,
 le plus distingué quant au visage,
 fou-des-femmes, trompeur !
 Où sont donc et Déiphobe,
 et la force du roi (le robuste roi) Hé-
 et Adamas fils-d'Asius, [lénus,
 et Asius, fils d'Hyrtacus?

Ποῦ δέ τοι Ὀθρυονεύς; Νῦν ὄλετο πᾶσα κατ' ἄκρης

Ἴλιος αἰπεινή¹· νῦν τοι σῶς αἰπὺς ὄλεθρος. »

Τὸν δ' αὖτε προσέειπεν Ἀλέξανδρος θεοειδής·

« Ἔκτορ (ἐπεὶ τοι θυμὸς ἀναίτιον αἰτιάσθαι), 775

ἄλλοτε δὴ ποτε μᾶλλον ἐρωῆσαι πολέμοιο

μέλλω, ἐπεὶ οὐδ' ἐμὲ πάμπαν ἀνάλκιδα γείνατο μήτηρ.

Ἐξ οὗ γὰρ παρὰ νηυσὶ μάχην ἤγειρας ἐταίρων,

ἐκ τοῦδ' ἐνθάδ' ἐόντες ὀμιλέομεν Δαναοῖσι

νωλεμέως· ἔταροι δὲ κατέκταθεν, οὓς σὺ μεταλλάξ. 780

Οἷω Δηϊφοβός τε βίη θ' Ἑλένοιο ἀνακτος

οἴχεσθον, μακρῆσι τετυμμένω ἐγχείησιν

ἄμφοτέρω κατὰ χεῖρα· φόνον δ' ἤμυνε Κρονίων.

Νῦν δ' ἄρχ', ὅππη σε κραδίη θυμὸς τε κελεύει·

ἡμεῖς δ' ἐμμεμαῶτες ἄμ' ἐψόμεθ', οὐδέ τί φημι 785

ἀλκῆς δευήσεσθαι, ὅση δύναμις γε πάρεστι.

jourd'hui la haute Iliion s'abîme tout entière; aujourd'hui ta perte est certaine! »

Pâris, aux formes divines, lui répond en ces termes :

« Hector, tu te plais à m'accuser injustement. Peut-être en d'autres temps j'ai pu me retirer du champ de bataille, mais ce n'est pas aujourd'hui; car ma mère n'a pas mis au monde un lâche. Depuis que tu as excité les alliés à combattre auprès des vaisseaux, nous luttons sans relâche contre les Grecs; mais les héros que tu demandes ont succombé. Déiphobe et le vaillant Hélénus se sont retirés, blessés tous deux à la main par de longues lances ennemies: le fils de Saturne a protégé leurs jours. Maintenant conduis-nous où t'entraînent ton cœur et ta bravoure; nous te suivrons avec ardeur, et tous, je te l'affirme, nous déploierons nos forces et notre courage. Aucun

Ποῦ δέ τοι Ὀθρυονεύς;

Νῦν Ἴλιος αἰπεινή
ὄλετο πᾶσα κατὰ ἄκρης·
νῦν ὄλεθρος αἰπὺς
σῶς τοι. »

Ἀλέξανδρος δὲ θεοειδής
προσέειπε τὸν αὖτε·

« Ἔκτορ
(ἐπεὶ τοι θυμὸς
αἰτιάσθαι ἀναίτιον),
ἄλλοτε ποτε δὴ μέλλω
ἐρωῆσαι μᾶλλον πολέμοιο,
ἐπεὶ
μήτηρ οὐδὲ γείνατο πάμπαν
ἐμὲ ἀνάλκιδα.

Ἐξ οὗ γὰρ ἤγειρας
μάχην ἐταίρων
παρὰ νηυσὶν,
ἐκ τοῦδε ἐόντες ἐνθάδε
ὀμιλέομεν Δαναοῖσι
νωλεμέως·
ἔταροι δὲ,
οὓς σὺ μεταλλάξ,
κατέκταθεν.

Δηϊφοβός τε
βίη τε ἀνακτος Ἑλένοιο
οἴχεσθον οἷω,
τετυμμένω ἄμφοτέρω κατὰ χεῖρα
ἐγχείησι μακρῆσι·
Κρονίων δὲ
ἤμυνε φόνον.

Νῦν δὲ ἄρχε,
ὅππη κραδίη θυμὸς τε
κελεύει σε·
ἡμεῖς δὲ ἐμμεμαῶτες
ἐψόμεθα ἄμα,
φημι δὲ οὔτι
δευήσεσθαι ἀλκῆς,
ὅση δύναμις γε
πάρεστιν.

Où est aussi Othryonée?
Maintenant Iliion élevée
a péri entière depuis son sommet;
maintenant une perte terrible
est certaine pour toi. »

Et Alexandre pareil-à-un-dieu
dit-à lui à son tour :

« Hector,
(puisque à toi est l'intention
d'accuser un innocent),
ailleurs peut-être je dois
me retirer davantage du combat,
mais non maintenant, puisque
ma mère n'a pas engendré du tout
moi sans-courage.

Car depuis que tu as excité
le combat de tes compagnons
auprès des vaisseaux,
depuis ce temps étant ici
nous combattons avec les Grecs
sans relâche;
mais les compagnons,
que toi tu cherches,
ont été tués.

Et Déiphobe [Hénus
et la force du roi (le robuste roi) Hé-
sont partis tous-deux-seuls,
frappés tous-deux à la main
par des lances longues;
or le fils-de-Saturne
écartait d'eux la mort.
Mais maintenant conduis-nous,
là où ton cœur et ton courage
ordonnent toi aller;
et nous pleins-d'ardeur
nous te suivrons ensemble,
et je ne pense pas du tout
nous devoir manquer de courage,
autant-que de force du moins
est-en nous.

Πάρ δύναμιν δ' οὐκ ἔστι, καὶ ἐσσύμενον, πολεμίζειν. »

Ὡς εἰπὼν, παρέπεισεν ἀδελφειοῦ φρένας ἥρωος.

Βὰν δ' ἔμην ἔνθα μάλιστα μάχῃ καὶ φύλοπις ἦεν,
ἀμφὶ τε Κεβριόνην καὶ ἀμύμονα Πουλυδάμαντα, 790

Φάλκην Ὀρθαῖόν τε καὶ ἀντίθεον Πολυφήτην,

Πάλμυν τ' Ἀσκανίον τε, Μόρυν θ', υἱὸν Ἴπποτίωνος·

οἳ ῥ' ἐξ Ἀσκανίης ἐριθώλακος ἦλθον ἀμοιβοὶ

ἡοῖ τῆ προτέρῃ· τότε δὲ Ζεὺς ὤρσε μάχεσθαι.

Οἱ δ' ἴσαν¹, ἀργαλέων ἀνέμων ἀτάλαντοι ἀέλλη, 795

ἣ ῥά θ' ὑπὸ βροντῆς πατρός Διὸς εἴσι πέδονδε,

θεσπεσίῳ δ' ὁμάδῳ ἀλλὶ μίσγεται, ἐν δέ τε πολλὰ

κύματα παφλάζοντα πολυφλοίσβοιο θαλάσσης,

κυρτὰ φαληριώντα, πρὸ μὲν τ' ἄλλ', αὐτὰρ ἐπ' ἄλλα·

ὡς Τρῶες πρὸ μὲν ἄλλοι ἀρηρότες, αὐτὰρ ἐπ' ἄλλοι, 800

χαλκῷ μαρμαίροντες ἄμ' ἠγεμόνεσσιν ἔποντο.

Ἐκτωρ δ' ἠγεῖτο, βροτολοιγῷ Ἴσος Ἄρει,

guerrier ne peut, malgré son noble élan, combattre au delà de ses forces. »

Par ces paroles, le héros fléchit le cœur de son frère. Ils se précipitent tous deux au plus fort du combat et de la mêlée, à l'endroit où sont déjà Cébriion, l'irréprochable Polydamas, Phalcès, Orthéus, le divin Polyphète, Palmys, Ascanius et Morys, fils d'Hippotion. Ces guerriers étaient venus la veille de la fertile Ascanie pour en remplacer d'autres, et Jupiter alors les excite à combattre. Ils s'élancent, pareils à l'ouragan terrible, qui, poussé par le tonnerre du souverain Jupiter, se déchaîne sur la campagne, et se précipite sur l'Océan avec un effroyable tumulte; les flots écumants de la mer retentissante se gonflent et se poussent successivement: ainsi les Troyens se pressent les uns les autres, tout resplendissants d'airain, et marchent sur les pas de leurs chefs. Hector, pareil à Mars le fléau

Οὐκ ἔστι δὲ,
καὶ ἐσσύμενον,
πολεμίζειν παρ δύναμιν. »

Ἦρωος, εἰπὼν ὡς,
παρέπεισε φρένας ἀδελφειοῦ.

Βὰν δὲ ἔμην
ἐνθα μάλιστα ἦε

μάχῃ καὶ φύλοπις,

ἀμφὶ τε Κεβριόνην

καὶ Πουλυδάμαντα ἀμύμονα,

Φάλκην Ὀρθαῖόν τε

καὶ Πολυφήτην ἀντίθεον,

Πάλμυν τε Ἀσκήνιον τε,

Μόρυν τε,

υἱὰ Ἴπποτίωνος·

οἳ ῥα ἦλθον ἀμοιβοὶ

τῆ ἡοῖ προτέρῃ

ἐξ Ἀσκανίης ἐριθώλακος·

τότε δὲ Ζεὺς

ὤρσε μάχεσθαι.

Οἱ δὲ ἴσαν, ἀτάλαντοι

ἀέλλη ἀνέμων ἀργαλέων,

ἣ ῥα εἴσι τε πέδονδε

ὑπὸ βροντῆς Διὸς πατρός,

μίσγεται δὲ ἀλλὶ

ὁμάδῳ θεσπεσίῳ,

ἐν δέ τε

κύματα πολλὰ παφλάζοντα

θαλάσσης πολυφλοίσβοιο,

κυρτὰ φαληριώντα,

ἄλλα τε μὲν πρὸ,

αὐτὰρ ἄλλα ἐπὶ·

ὡς Τρῶες ἀρηρότες

ἄλλοι μὲν πρὸ,

αὐτὰρ ἄλλοι ἐπὶ,

μαρμαίροντες χαλκῷ

ἔποντο ἄμ' ἠγεμόνεσσιν.

Ἐκτωρ δὲ Πριαμίδης,

Ἴσος Ἄρει βροτολοιγῷ,

ἠγεῖτο·

Or il n'est pas possible *quelqu'un*,
même étant emporté,
combattre au delà de *sa* force. »

Le héros, ayant dit ainsi,
fléchit le cœur de *son* frère.

Et ils marchèrent *pour* aller

là où surtout étaient

le combat et la mêlée,

et autour de Cébriion

et de Polydamas irréprochable,

de Phalcès et d'Orthéus

et de Polyphète égal-à-un-dieu,

et de Palmys et d'Ascanius,

et de Morys,

fils d'Hippotion;

lesquels vinrent remplaçants

le jour d'auparavant

de l'Ascanie fertile;

et alors Jupiter

les excita à combattre.

Or ceux-ci allèrent, semblables

à un ouragan de vents funestes,

lequel certes fond sur-la-plaine

par le tonnerre de Jupiter père,

et se mêle à la mer

avec un tumulte étonnant,

et dedans *s'élèvent*

des flots nombreux écumants

de la mer retentissante,

gonflés *et* blanchissants,

et les uns à la vérité par-devant,

et les autres par-derrière :

ainsi les Troyens se serrant

les uns à la vérité par-devant,

et les autres par-derrière,

resplendissant par l'airain

suivaient ensemble *leurs* chefs.

Or Hector fils-de-Priam,

égal à Mars fléau-des-hommes,

les dirigeait;

Πριαμίδης· πρὸ ἔθεν δ' ἔχεν ἀσπίδα πάντοσ' ἔϊσθη,
 ῥινοῖσιν πυκινὴν· πολλὸς δ' ἐπελήλατο χαλκός·
 ἀμφὶ δέ οἱ κροτάφοισι φαεινὴ σείετο πῆληξ.

805

Πάντη δ' ἀμφὶ φάλαγγας ἐπειρᾶτο προποδίζων,
 εἴ πως οἱ εἴξειαν ὑπασπίδια προβιθῶντι·

ἀλλ' οὐ σύγχει θυμὸν ἐνὶ στήθεσσιν Ἀχαιῶν.

Αἴας δὲ πρῶτος προκαλέσσατο, μακρὰ βιβάσθων·

« Δαιμόνιε, σχεδὸν ἔλθέ· τίη δειδίσσεαι αὐτως

810

Ἀργείους; Οὔτοι τι μάχης ἀδαήμενές εἰμεν,

ἀλλὰ Διὸς μάστιγι κακῇ ἐδάμημεν Ἀχαιοί.

Ἦ θὴν πού τοι θυμὸς ἐέλπεται ἐξαλαπάξειν

νῆας· ἄφαρ δέ τε χεῖρες ἀμύνειν εἰσὶ καὶ ἡμῖν.

Ἦ κε πολὺ φθαίη εὐναιομένη πόλις ὑμῆ

815

χερσὶν ὑφ' ἡμετέρησιν ἀλοῦσά τε περθομένη τε.

Σοὶ δ' αὐτῷ φημι σχεδὸν ἔμμεναι, ὅπποτε φεύγων

ἄρῃση Διὶ πατρὶ καὶ ἄλλοις ἀθανάτοισι,

des mortels, les conduit; il tient devant lui son bouclier arrondi, formé de peaux de bœuf et garni de lames d'airain; autour de son front s'agite un casque brillant. Il s'approche et sonde les phalanges ennemies pour voir si, garanti par son bouclier, il pourra les faire plier; mais il ne peut porter le trouble dans le cœur des Achéens. Ajax s'avance à grands pas, et provoque Hector en ces termes :

« Approche, homme étonnant! Pourquoi donc effrayer ainsi les Grecs? Nous ne sommes point novices dans les combats; c'est le fouet impitoyable de Jupiter qui nous a domptés. Tu espères en ton cœur piller nos vaisseaux, mais nous avons des bras pour les défendre. La populeuse Ilion sera bien plutôt prise et ravagée par nos armes. Déjà, je te le prédis, le moment arrive où, dans ta fuite, tu supplieras le puissant Jupiter et les autres immortels de donner

ἔχε δὲ πρὸ ἔθεν
 ἀσπίδα ἔϊσθη πάντοσε,
 πυκινὴν ῥινοῖσι·
 πολλὸς δὲ χαλκός
 ἐπελήλατο·

πῆληξ δὲ φαεινὴ σείετο
 ἀμφὶ κροτάφοισιν οἱ.

Προποδίζων δὲ
 ἐπειρᾶτο πάντη
 ἀμφὶ φάλαγγας,
 εἴ πως

εἴξειαν οἱ
 προβιθῶντι ὑπασπίδια·
 ἀλλὰ οὐ σύγχει
 θυμὸν Ἀχαιῶν
 ἐνὶ στήθεσσιν.

Αἴας δὲ, βιβάσθων μακρὰ,
 προκαλέσσατο πρῶτος·

« Δαιμόνιε,
 ἔλθε σχεδόν·
 τίη δειδίσσεαι αὐτως Ἀργείους;
 Εἰμὲν οὔτοι
 τι

ἀδαήμενες μάχης,
 ἀλλὰ Ἀχαιοί
 ἐδάμημεν

μάστιγι κακῇ Διός·
 Ἦ θὴν πού τοι θυμὸς τοι
 ἐέλπεται ἐξαλαπάξειν νῆας·
 χεῖρες δέ τε εἰσὶ καὶ ἡμῖν
 ἀμύνειν ἄφαρ.

Ἦ ὑμῆ πόλις εὐναιομένη
 φθαίη κε πολὺ
 ἀλοῦσά τε περθομένη τε
 ὑπὸ ἡμετέρησι χερσίν.
 Φημι δὲ σοὶ αὐτῷ
 ἔμμεναι σχεδόν,
 ὅπποτε φεύγων
 ἄρῃση Διὶ πατρὶ
 καὶ ἄλλοις ἀθανάτοισιν,

et il avait devant lui un bouclier égal de-toutes-parts, serré par des peaux-de-bœuf; et beaucoup d'airain avait été étendu-dessus; et un casque brillant s'agitait autour des tempes à lui. Et portant-le-pied-en-avant il essayait de-tous-côtés autour des phalanges, si de-quelque-manière elles céderaient à lui s'avancant-sous-son-bouclier; mais il ne troublait pas le cœur des Achéens dans leurs poitrines. Or Ajax, marchant à-grands-pas, le provoqua le premier : « Homme étonnant, viens près de moi; [giens? pourquoi effraies-tu ainsi les Ar- Nous ne sommes nullement en quelque-chose ignorants dans le combat, mais nous Achéens nous avons été domptés par le fouet funeste de Jupiter. Sans doute le cœur à toi espère piller les vaisseaux; mais des mains sont aussi à nous pour les défendre aussitôt. Certes votre ville bien-habitée devancerait beaucoup (serait bien et prise et ravagée [plus tôt par nos mains. Mais je dis à toi-même le temps être presque arrivé, lorsque (où) fuyant tu supplieras Jupiter père et les autres immortels,

θάσσοντας ἱρήκων ἔμεναι καλλίτριχας ἵππους,
οἷ σε πόλινδ' οἴσουσι, κονίοντες πεδίοιο. » 820

ὦς ἄρα οἱ εἰπόντι ἐπέπτατο δεξιὸς ὄρνις,
αἰετὸς ὑψιπέτης· ἐπὶ δ' ἔλαχε λαὸς Ἀχαιῶν,
θάρσυνος οἰωνῷ· ὃ δ' ἀμείβετο φαίδιμος Ἔκτωρ·

« Αἴαν ἀμαρτοεπὲς¹, βουγαίε, ποῖον ἔειπες;

Εἰ γὰρ ἐγὼν οὕτω γε Διὸς παῖς αἰγιόχοιο 825

εἶην ἡμᾶτα πάντα, τέκοι δέ με πότνια Ἥρη,

τιοίμην δ' ὡς τίετ' Ἀθηναίη καὶ Ἀπόλλων,

ὡς νῦν ἡμέρη ἦδε κακὸν φέρει Ἀργείοισι

πᾶσι μάλ'· ἐν δὲ σὺ τοῖσι πεφήσσαι, αἶ κε ταλάσσης

μεῖναι ἐμὸν δόρυ μακρὸν, ὃ τοι χροῖα λειριέντα 830

δάψει· ἀτὰρ Τρώων κορέεις κύνας ἠδ' οἰωνοῦς

δημῶν καὶ σάρκεσσι, πεσῶν ἐπὶ νηυσὶν Ἀχαιῶν. »

ὦς ἄρα φωνήσας, ἠγήσατο· τοὶ δ' ἄμ' ἔποντο

les ailes rapides de l'épervier aux chevaux à la belle crinière, qui t'emporteront vers la ville en soulevant dans la plaine des flots de poussière. »

Au moment où il achève ces mots, un oiseau d'heureux augure, un aigle au vol élevé plane au-dessus de sa tête; et le peuple des Achéens pousse des cris de joie, rassuré par ce présage. Le brillant Hector lui répond aussitôt :

« Ajax, langue hautaine et présomptueuse, qu'as-tu dit? Que ne suis-je aussi sûr d'être le fils immortel de Jupiter qui porte l'égide et de la vénérable Junon, et d'être honoré à l'égal de Minerve et d'Apollon, qu'il est vrai que ce jour doit mettre le comble aux malheurs de tous les Grecs! Tu périras au milieu d'eux, si tu oses soutenir le choc de ma longue lance, qui déchirera ta peau blanche et délicate; et tu rassasieras de ta graisse et de tes chairs les chiens et les vautours, lorsque tu auras succombé devant la flotte des Achéens. »

Après avoir ainsi parlé, il se met à la tête de ses compagnons;

ἵππους καλλίτριχας
ἔμεναι θάσσοντας ἱρήκων,
οἷ σε οἴσουσι πόλινδε,
κονίοντες
πεδίοιο. »

Ὅρνις δεξιὸς,
αἰετὸς ὑψιπέτης,
ἐπέπτατο ἄρα
οἱ εἰπόντι ὡς·
λαὸς δὲ Ἀχαιῶν ἐπίαχε,
θάρσυνος οἰωνῷ·
ὃ δὲ φαίδιμος Ἔκτωρ ἀμείβετο·

« Αἴαν ἀμαρτοεπὲς, βουγαίε,

ποῖον ἔειπες;

Εἰ γὰρ ἐγὼν

εἶην πάντα ἡμᾶτα

οὕτω γε παῖς

Διὸς αἰγιόχοιο,

Ἥρη δὲ πότνια

τέκοι με,

τιοίμην δὲ

ὡς Ἀθηναίη καὶ Ἀπόλλων

τίετο,

ὡς ἦδε ἡμέρη νῦν·

φέρει κακὸν μάλα

πᾶσιν Ἀργείοισι·

σὺ δὲ

πεφήσσαι ἐν τοῖσιν,

αἶ κε ταλάσσης μεῖναι

ἐμὸν μακρὸν δόρυ,

ὃ δάψει τοι

χροῖα λειριέντα·

ἀτὰρ κορέεις

δημῶν καὶ σάρκεσσι

κύνας ἠδὲ οἰωνοῦς Τρώων,
πεσῶν
ἐπὶ νηυσὶν Ἀχαιῶν. »

Φωνήσας ἄρα ὡς,

ἠγήσατο·
τοὶ δὲ ἔποντο ἄμα

tes chevaux à-la-belle-crinière
être plus rapides que des éperviers,
lesquels te porteront à-la-ville,
soulevant-la-poussière
à travers la plaine. »

Un oiseau d'heureux-augure,
un aigle au-vol-élevé,
vola donc au-dessus
de lui ayant dit ainsi;
et le peuple des Achéens criait,
rassuré par cet augure;

or le brillant Hector répondit :

« Ajax bavard, fanfaron,
quelle-chose as-tu dite?

Si en effet (plût-aux-dieux-que) moi

j'étais (je fusse) tous les jours

ainsi du moins fils

de Jupiter qui-tient-l'égide,

et que Junon vénérable

eût enfanté moi,

et que je fusse honoré

comme Minerve et Apollon

étaient honorés,

comme ce jour d'aujourd'hui

porte malheur fortement

à tous les Argiens;

mais toi

tu seras tué parmi eux,

si tu auras osé soutenir

ma longue lance,

laquelle déchirera à toi

la peau blanche-comme-le-lis;

et tu rassasieras

de ta graisse et de tes chairs

les chiens et les oiseaux des Troyens,

ayant succombé

auprès des vaisseaux des Achéens. »

Ayant parlé donc ainsi,

il se mit-à-la-tête des siens;

or ceux-ci le suivaient ensemble

ἤχῃ θεσπεσίῃ, ἐπὶ δ' ἴαχε λαὸς ὀπισθεν.
 Ἄργεῖοι δ' ἐτέρωθεν ἐπίαχον, οὐδ' ἐλάθοντο
 ἀλκῆς, ἀλλ' ἔμενον Τρώων ἐπιόντας ἀρίστους.
 Ἦχῇ δ' ἀμφοτέρων ἴκετ' αἰθέρα καὶ Διὸς αὐγὰς.

ceux-ci le suivent en poussant d'horribles clameurs que répète l'armée. De leur côté, les Grecs poussent des cris; ils n'oublient point leur courage, mais ils attendent l'arrivée des plus valeureux Troyens. Les clameurs des deux peuples s'élèvent jusqu'aux régions éthérées, jusqu'aux demeures brillantes de Jupiter,

835

ἤχῃ θεσπεσίῃ,
 λαὸς δὲ ἐπίαχεν ὀπισθεν.
 Ἄργεῖοι δὲ
 ἐπίαχον ἐτέρωθεν,
 οὐδὲ ἐλάθοντο ἀλκῆς,
 ἀλλὰ ἔμενον
 ἀρίστους Τρώων ἐπιόντας.
 Ἦχῇ δὲ ἀμφοτέρων
 ἴκετο αἰθέρα
 καὶ αὐγὰς
 Διός.

avec un bruit étonnant,
 et le peuple criait derrière.
 Mais les Argiens
 criaient d'un-autre-côté,
 et ils n'oublèrent pas leur valeur,
 mais ils attendaient
 les plus braves des Troyens arrivant.
 Or le cri des deux armées
 parvint à l'éther
 et aux lumières (demeures brillantes)
 de Jupiter.

NOTES

SUR LE TREIZIÈME CHANT DE L'ILIADÉ.

Page 2 : 1. ἀγαῶν Ἴππημολγῶν.

. des nobles Hippomolges.

Les Hippomolges étaient des Scythes qui vivaient de lait de jument. Strabon (VII) les place dans le nord de l'Europe.

Page 4 : 1. Samothrace, île de la mer Égée, sur la côte de Thrace, vis-à-vis l'embouchure de l'Hèbre, devint célèbre par le culte mystérieux des Cabires, qui semble avoir été un reste des religions originales des Pélasges. Elle avait une ville du même nom. Samothrace appartient aujourd'hui à la Turquie.

— 2. . . . ἔνθεν γὰρ ἐφαίνετο πᾶσα μὲν Ἴδη,
φαίνετο δὲ Πριάμοιο πόλις, καὶ νῆες Ἀχαιῶν.

. . . . de ces lieux se découvraient l'Ida tout entier, la ville de Priam et les vaisseaux des Grecs.

Virgile applique à la tour de Pergame ce qu'Homère dit ici de l'île de Samothrace :

. unde omnis Troja videri,
Et Danaûm solitæ naves, et Achæica castra.
(VIRG., *Énéide*, II, 461.)

— 3. Αὐτίκα δ' ἐξ ὄρεος....

Ce magnifique tableau d'Homère qui représente le char de Neptune volant sur les flots et les joyeux bondissements des baleines à l'approche du dieu de la mer, a été imité par Virgile, qui, malgré l'harmonie de sa versification, n'a peut-être pas atteint au sublime de son modèle.

Jungit equos auro genitor, spumantiaque addit
Frena feris, manibusque omnes effundit habenas.
Caruleo per summa levis volat æquora curru :
Subsidunt undæ, tumidumque sub axe tonanti
Sternitur æquor aquis; fugiunt vasto æthere nimbi.
Tum variæ comitum facies : immania cete,

Et senior Glauci chorus, Inoïsq̄ue Palæmon,
Tritonesque citi, Phorcique exercitus omnis.
(VIRG., *Énéide*, V, 817.)

— 4. Aigues était une ville de l'île d'Eubée, sur les bords de la mer; il y avait un temple consacré à Neptune. Selon Strabon, c'était une île hérissée de rochers entre Ténos et Chios.

— 5. Ἐνθ' ἑλθὼν ὑπ' ὄχεσφι....

Boileau a donné une brillante traduction de ce beau passage :

Il attelle son char, et, montant fièrement,
Lui fait fendre les flots de l'humide élément;
Dès qu'on le voit marcher sur ces liquides plaines,
D'aise on entend sauter les pesantes baleines.
L'eau frémit sous le dieu qui lui donne la loi,
Et semble avec plaisir reconnaître son roi.
Cependant le char vole.

Page 8 : 1. Ἥ, καὶ σκηπανίῳ....

Ce tableau de Neptune s'élevant dans les airs à la vue des deux Ajax qu'il vient d'encourager sous les traits de Calchas, a servi de modèle à Virgile. Voir, *Énéide*, V, 646, le discours de Pyrgo à ses compagnes et la disparition miraculeuse de la déesse.

Page 12 : 1. μενοιῶω δὲ καὶ οἶος
Ἐκτορι Πριάμῃδ' ἄμωτον μεμαῶτι μάχεσθαι.

. . . . et je brûle de combattre seul à seul Hector, fils de Priam, plein d'une insatiable ardeur.

Ajax veut combattre Hector comme Camille offre d'attaquer Énée.

Turne, sui meritò si qua est fiducia forti,
Audeo, et Æneadùm promitto occurrere turmæ,
Solaque Tyrrhenos equites ire obvia contra.
Me sine prima manu tentare pericula belli.

(VIRG., *Énéide*, XI, 502.)

Page 18 : 1. Φράξαντες δόρυ δουρί, σάκος σάκει προηελύμῳ
ἀσπίς ἀρ' ἀσπίδ' ἔρειδε, κόρυς κόρυ, ἀνέρα δ' ἀνήρ.

Ils serrent javelot contre javelot, bouclier contre bouclier; le bouclier presse le bouclier, le casque presse le casque, le guerrier presse le guerrier.

Virgile a exprimé la même idée en un seul vers :

Concurrunt : hæret pede pes, densusque viro vir.
(*Énéide*, X, 361.)

Stace a traduit le poète grec plus littéralement :

Jam clypeus clypeis, umbone repellitur umbo;
Ense minax ensis, pede pes, et cuspidē cuspis.

(*Théb.*, VIII, 398.)

Voltaire a donné une imitation fort heureuse de ce passage :

Pied contre pied, aigrette contre aigrette,
Main contre main, œil contre œil, corps à corps,
En jurant Dieu, l'un sur l'autre se jette.

(*La Pucelle*, XV^e chant.)

Tyrteé a également imité ce passage d'Homère, lorsqu'il dit :

Ἄλλά τις ἐγγύς ἰὼν αὐτοσχεδὸν ἔγχεϊ μακρῶ
ἢ ξίφει οὐτάζων, δῆϊον ἄνδρ' ἐλέτω·
καὶ πόδα παρ ποδὶ θεῖς, καὶ ἐπ' ἀσπίδος ἀσπίδ' ἐρείσας
ἐν δὲ λόφῳ τε λόφῳ, καὶ κυνέην κυνέῃ,
καὶ στέρνον στέρνῳ, πεπαλημένος ἄνδρὶ μαχέσθω.

M. Firmin Didot a rendu ces vers avec une grande fidélité :

Le brave aux ennemis court, frappe, et, de plus près,
Luttant pied contre pied; oppose, plein d'audace,
A la cuirasse, au fer, au casque, au bouclier,
Le bouclier, le fer, le casque, la cuirasse,
Corps à corps, œil contre œil, cimier contre cimier.

— 2. Ἐγχεα δ' ἐπτύσσοντο....

Les lances s'entrechoquent....

Comme les rangs des combattants étaient serrés, une multitude de lances étaient jetées à la fois, et plusieurs, au lieu d'arriver au but, venaient se heurter ou se croiser avec d'autres.

— 3. ὀλοοῖτροχος ὡς ἀπὸ πέτρης.

... comme une pierre funeste dans sa course....

Cette belle comparaison a trouvé une foule d'imitateurs.

Ac veluti montis saxum de vertice præceps
Quum ruit avulsum vento, seu turbidus imber
Proluit, aut annis solvit sublapsa vetustas,
Fertur in abruptum magno mons improbus actu,
Exsultatque solo; silvas, armenta, virosque
Involvens secum :....

(*VIRG.*, *Énéide*, XII, 682.)

Sic ubi nubiferum montis latus, aut nova ventis
Solvit hiems, aut victa situ non pertulit ætas;

Desilit horrendus campo timor, arina, virosque
Liniite non uno, longavaque rohora secum
Præcipitans, tandemque exhaustus turbine fesso,
Aut vallem cavat, aut medios intercipit amnes.

(*STACE*, *La Thébaïde*, VII, 744.)

Quintus de Smyrne, auteur d'un poème en quatorze chants qui fait suite à l'Iliade et qui est intitulé *Paralipomènes d'Homère*, a aussi employé cette comparaison :

Ἦς δ' ὀπότη' ἐξεριπόντος ἀπ' οὐρεος ἠλιθάτοιο
πέτρου ἀπειρεσίοιο, τὸν ὑψόθεν ἀκάματος Ζεὺς
ᾧσῃ ἀπὸ κρημνοῦ, βαλὼν στονόεντι κεραυνῷ,
τοῦ δ' ἄρ' ἀνά δρυμὰ πυκνὰ καὶ ἄγχεα μακρὰ βαγέτος
βῆσσαι ἐπικτυπέουσι, περιτρομέουσι δ' ἄν' ὕλην.

(*Quintus de Smyrne*, *Paralipomènes*, II, 379.)

Page 32 : 1. Συμφορτῇ δ' ἀρετῇ πέλει ἀνδρῶν, καὶ μάλα λυγρῶν.

Les hommes les plus faibles deviennent forts dès qu'ils se réunissent.

Crusius traduit : *la force unie d'hommes même faibles peut quelque chose*; et alors πέλει signifie : *peut, a de l'effet*, en latin *valet*; d'autres expliquent συμφορτῇ par συμφέρουσα, litt. *est utile*. Dans les deux interprétations, le sens n'est nullement altéré. Mais il serait peut-être plus naturel, en laissant aux mots leur véritable signification, de traduire litt. : *il y a une force collective d'hommes, etc....*

Page 34 : 1. Τό νυ γὰρ κατεάξαμεν, ὃ πρὶν ἔχεσκον.

Κατεάξαμεν, ἔχεσκον, énallage remarquable qui se rencontre assez fréquemment chez les Latins.

Pisa mihi patria est, et ab Elide ducimus ævum.

(*OVIDE*, *Métamorphoses*.)

Page 38 : 1. Ἄλλά κεν ἢ στέρνων ἢ νηδύος ἀντιάσειε.

Tu recevrais le javelot dans la poitrine ou dans le ventre.

Homère s'attache toujours à peindre les objets physiques, tels qu'ils sont; Virgile s'occupe de la pensée morale. Ainsi le poète latin exprime la même idée avec une grande délicatesse.

..... At non, Evandre, pudendis
Vulneribus pulsum adspicies.

(*VIRG.*, *Énéide*, XI, 55.)

Page 40 : 1. Οἷος δὲ βροτολοιγὸς Ἄρης....

La comparaison de Mars avec les attributs du dieu se retrouve dans Virgile :

Qualis apud gelidi quum flumina concitus Hebri
Sanguineus Mavors clypeo increpat, atque furentes
Bella movens immittit equos : illi æquore aperto
Ante Notos Zephyrumque volant : gemit ultima pulsu
Thrace pedum ; circumque atræ Formidinis ora,
Iracque, Insidiæque, dei comitatus, aguntur :
Talis equos alacer media inter prælia Turnus
Fumantes sudore quatit,.....

(VIRG., *Énéide*, XII, 331.)

Page 44 : 1. "Ως ἄρα τῶν ὀμόσ' ἤλθε μάχη,....

Virgile en quelques vers a parfaitement imité ce passage, pour peindre le commencement d'un combat :

Direxere acies ; non jam certamine agresti,
Stipitibus duris agitur, sudibusve præustis ;
Sed ferro ancipiti decernunt, atraque late
Horrescit strictis seges ensibus, æraque fulgent
Sole lacessita, et lucem sub nubila jactant.

(VIRG., *Énéide*, VII, 523.)

Page 48 : 1. Καθησόμενον ἔνδον ἔδοντα.

.... qui, venu de Cabèse, était arrivé tout récemment à Troie.
Cabèse était une ville de Thrace, sur l'Hellespont ou dans la Lycie.

Page 50 : 1. ὁ δὲ ἔστο θυμῷ
Ἰδομενεῖα βαλεῖν· ὁ δὲ μιν φθάμενος βάλε δουρὶ
λαϊμόν ὑπ' ἀνθερεῶνα, διαπρὸ δὲ χαλκῶν ἔλασσεν.

... Il brûle en son cœur de frapper Idoménée. Mais Idoménée le devance, et de sa lance il l'atteint à la gorge sous le menton ; l'airain traverse de part en part.

La blessure d'Asius est la même que celle du jeune Almon dans Virgile :

Hic juvenis primam ante aciem, stridente sagittâ,
Natorum Tyrrhei fuerat qui maximus, Almon
Sternitur ; hæsit enim sub gutture vulnus, et adæ
Vocis iter tenuemque inclusit sanguine vitam.

(VIRG., *Énéide*, VII, 531.)

Page 54 : 1. On entend par κανόνες deux traverses qui servaient à tenir le bouclier ; on passait le bras gauche dans l'une, et on portait la main gauche à l'autre, lorsqu'on marchait à la rencontre de l'ennemi. Κανόνες répond au mot latin *manubria*, que nous traduisons en français par *poignées du bouclier*.

— 2. Τῇ ὑπὸ πᾶς ἐάλῃ,....

Il se ramasse tout entier sous cette armure.
Ἐάλῃ, est l'aor. 2 d'ἔλω et εἰλέω, se ramasser, se pelotonner.
Virgile a dit de même : se collegit in arma. (*Énéide*, X, 412.)

Page 62 : 1. Ἄλλ' ἔμην' ὡς ὅτε τις σῦς....

Cette riche comparaison a servi de modèle à Virgile, qui, sublime imitateur d'Homère, nous la présente enrichie de nouveaux détails :

Ac velut ille canum morsu de montibus altis
Actus aper, multos Vesulus quem pinifer annos
Defendit, multosque palus Laurentia silvâ
Pavit arundinæ ; postquam inter retia ventum est,
Substitit, infremuitque ferox, et inhorruit armos ;
Nec cuiquam irasci propiusve accedere virtus ;
Sed jaculis tutisque procul clamoribus instant :
Ille autem impavidus partes cunctatur in omnes,
Dentibus infrendens, et tergo decutit hastas :
Haud aliter....

(VIRG., *Énéide*, X, 707.)

Page 66 : 1. Ἰδομενεὺς δ' ἄρα Οἰνόμαον....

OËnomaüs périt sous les coups d'Idoménée comme Théron succombe sous les coups d'Énée :

Signa canunt. Primus turmas invasit agrestes
Æneas, omen pugnæ, stravitque Latinos,
Occiso Therone, virum qui maximus ultro
Ænean petit : huic gladio perque ærea suta,
Per tunicam squalentem auro latus haurit apertum.

(VIRG., *Énéide*, X, 310.)

Page 70 : 1. Ἐάφθη est l'aoriste 1 passif du verbe ἔπτω. Ce mot ne se trouve que deux fois dans Homère. La plupart des commentateurs l'ont traduit par *admota est*, *appropinquavit*, *adhæsit*, c.-à-d. *s'attacha*, *s'appliqua sur*. Quelques-uns, contre toute vraisemblance, voient dans ἐάφθη un aoriste 1 passif du verbe ἔπομαι.

— 2. Ἀντίλοχος δὲ Θόωνα....

Les blessures de Thoon, tué par Antiloque, sont les mêmes que celles de Lagos :

Obvius huic primùm, fatis adductus iniquis,
Fit Lagos : hunc, magno vellit dum pondere saxum,
Intorto figit telo, discrimina costis
Per medium qua spina dedit, hastamque recepat
Ossibus hærentem....

(VIRG., *Énéide*, X, 380.)

Page 72 : 1. ὁ δ' ἐσπόμενος....

Virgile a dit dans le même sens : *super ipse secutus.* (*Énéide*, X, 892.)

Page 76 : 1. Ἀτρείδης δ' ἄρα χεῖρα, βoήν ἀγαθός, Μενέλαος,
τὴν βάλεν ἧ ῥ' ἔχε τόξον ἐύξοον· ἐν δ' ἄρα τόξῳ
ἀντικρὺ διὰ χειρὸς ἐλήλατο χάλκεον ἔγχος.

Le belliqueux Ménélas, fils d'Atrée, frappe la main qui tient encore l'arc étincelant; la lance d'airain traverse la main et s'enfoncée dans l'arc.

Privernum sternit Capys : hunc levis hasta Temilla
Strinxerat : ille manum, projecto tegmine, demens
Ad vulnus tulit; ergo alis allapsa sagitta,
Et lævo infixæ est lateri manus, abditaque intus
Spiramenta animæ letali vulnere rumpit.

(VIRG., *Énéide*, IX, 575.)

Page 78 : 1. Ἀτρείδης δὲ ἐρυσσάμενος....

Cette lutte de Ménélas contre Pisandre a servi de modèle à Virgile, lorsqu'il dépeint Alsus et Podalire se livrant tous deux un combat acharné :

..... Podalirius Alsun
Pastorem, primæque acie per tela ruentem,
Ense sequens nudo superimminet : ille securi
Adversi frontem mediam mentumque reductâ
Disjicit, et sparso late rigat arma cruore.
Olli dura quies oculos et ferreus urget
Somnus; in æternam clauduntur lumina noctem.

(VIRG., *Énéide*, XII, 304.)

Page 80 : 1. Λεῖψετε θην οὕτω γε νέας Δαναῶν ταχυπόλων,
Τρώες ὑπερφίαλοι, δεινῆς ἀκόρητοι αὐτῆς.

Vous abandonnerez donc ainsi les vaisseaux des Grecs qui nous

rissent de rapides coursiers, ô Troyens orgueilleux, insatiables de combats.

On peut comparer à ces reproches de Ménélas les paroles que Virgile en différents endroits met dans la bouche du vainqueur sur le corps de son ennemi terrassé :

.... « I, verbis virtutem illude superbis.

Bis capti Phryges hæc Rutulis responsa remittunt. »

(VIRG., *Énéide*, IX, 633.)

« En, agros, et quam bello, Trojane, petisti,

Hesperiam metire jacens : hæc præmia, qui me

Ferro ausi tentare, ferunt; sic mœnia condunt. »

(*Énéide*, XII, 359.)

Page 84 : 1. Τὸν μὲν Παφλαγόνες....

Homère fait sur la mort d'Harpalion une réflexion que Virgile fait aussi sur la douleur d'Évandre :

..... At socii multo gemitu lacrimisque
Impositum scuto referunt Pallanta frequentes.
O dolor atque decus magnum rediture parenti!
Hæc te prima dies bello dedit, hæc eadem aufert;
Quam tamen ingentes Rutulorum linquis acervos!

(VIRG., *Énéide*, X, 505.)

Page 86 : 1. Les Ioniens, habitants de l'Attique, émigrèrent à Égiale deux cents ans environ avant la guerre de Troie, et ne retournèrent dans leur ancienne patrie que quatre-vingts ans après cette guerre. Cependant ils conservèrent le nom d'Ioniens, après qu'on eut pris possession de l'Égiale.

— 2. Les Épéens, les plus anciens habitants de l'Élide, tiraient leur nom d'Épéius, fils d'Endymion.

Page 88 : 1. Ἄλλ' ὥστ' ἐν νεῖφ βόε....

Cette comparaison rappelle les vers pittoresques de Virgile sur la marche de la charrue :

Tu, quos ad studium atque usum formabis agrestem,
Jam vitulos hortare, viamque insiste domandi,
Dum faciles animi juvenum, dum mobilis ætas.
Ac primùm laxos tenui de vimine circlos
Cervici subnecte; dehinc, ubi libera colla
Servitio assuerint, ipsis et torquibus aptos
Junge pares, et coge gradum conferre juvencos;

Atque illis jam sæpe rotæ ducantur inanes
 Per terram, et summo vestigia pulvere signent.
 (VIRG., *Géorgiques*, III, 163.)

Page 92 : 1. Στέφανος πολέμοιο, *le cercle du combat*, pour στέφανος πολεμούντων, *le cercle des combattants, corona pugnantium.*

Page 96 : 1. Ἡ ῥα, καὶ ὠρμήθη, ὄρει νιφόεντι ἑοικῶς,
 κεκληγῶς, διὰ δὲ Τρώων πέτετ' ἠδ' ἐπικοῦρων.

Il dit, et, semblable à une montagne de neige, il s'élance en criant, et vole à travers les rangs des Troyens et des alliés.

Virgile, en parlant d'Énée, a dit de même :

..... horrendùmque intonat armis :
 Quantus Athos, aut quantus Eryx, aut ipse, coruscis
 Quam fremit ilicibus, quantus, gaudetque nivali
 Vertice se attollens pater Apenninus ad auras.
 (*Énéide*, XII, 698.)

Page 98 : 1. νῦν ὤλετο πᾶσα κατ' ἄκρης
 Ἴλιος αἰπεινή....

Aujourd'hui la haute Ilion s'abîme tout entière.

Virgile a traduit littéralement cette belle expression, et il n'est ni moins rapide ni moins concis que son modèle :

..... Ruit alto a culmine Troja.
 (*Énéide*, II, 290.)

Page 100 : 1. Οἱ δ' ἴσαν....

On peut rapprocher de ce tableau, qui représente la phalange troyenne réunie sous les ordres d'Hector, cette image vive et concise de la marche des cohortes latines :

Jamque omnis campis exercitus ibat apertis,
 Dives equùm, dives pictaï vestis et auri.
 Messapus primas acies, postrema coercent
 Tyrrenidæ juvenes; medio dux agmine Turnus
 Vertitur arma tenens, et toto vertice supra est.
 (VIRG., *Énéide*, IX.)

Page 104 : 1. Ἀμαρτοεπής (ἀμαρτάνω, ἔπος) est celui qui ne rencontre pas les mots justes, qui parle à tort et à travers, en latin : qui stolide loquitur.